

1173
P.E.S. 1173
A 2700 1173
**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

"Je lis pour m'exprimer"

Les jeunes et la lecture au Mali

Christophe CASSIAU-HAURIE

sous la direction de
Jacques CUZIN
Bibliothèque du TROCADERO



1998

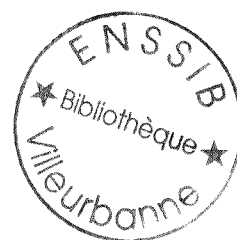
**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

"Je lis pour m'exprimer"

Les jeunes et la lecture au Mali



Christophe CASSIAU-HAURIE

sous la direction de
Jacques CUZIN
Bibliothèque du TROCADERO

1998

1997
DCB
9

Résumé :

La percée du livre de jeunesse se fait difficilement au Mali. Celle-ci est intimement liée à la promotion du livre dans une société où la production écrite est encore jeune et marginale. Le résultat est que la jeunesse ne lit que des ouvrages importés. Parallèlement, du fait de multiples obstacles, lire est un acte encore inhabituel. Le développement de la lecture constitue un enjeu de taille pour une génération en devenir qui a besoin d'outils conceptuels pour se former.

Abstract

Youth books are not popular at all in Mali. This situation is deeply linked with promotion of books in a society without any writing tradition. The result is domination of youth book import. In the same way, internal impediment's doing, reading stay a unusual act. Spreading out reading is becoming a huge challenge for the next generation who need concept tools in order to develop their own personality.

Indexation RAMEAU :

Enfants -.-. Livres et lecture ** Mali
Littérature pour la jeunesse ** Mali
Bibliothèque pour enfants ** Mali
Pays en voie de développement -.-. coopération ** Livres achat bibliothèque

TRANSLATION

Children -.-. Lecture and books ** Mali
Youth people literature ** Mali
Children's library ** Mali
Developing country -.-. cooperation ** library's buying books

Remerciements

La découverte de l'altérité passe souvent par la découverte de soi.

C'est la raison pour laquelle, avant toute chose, mon séjour au Mali a constitué pour moi une aventure humaine. Cette aventure, je n'aurais pu la vivre sans l'aide de quelques personnes, que je souhaiterais remercier :

- Jean Claude LE DRO pour m'avoir parlé du Wagon-bibliothèque, un soir de février à Lyon,
- Jacques CUZIN, pour m'avoir orienté dans mes recherches et pour m'avoir prêté son portable
- Fatogoma DIAKITE et Alix MIGNOT, pour m'avoir accueilli au sein de l'OLP ainsi que pour m'avoir aidé dans la réalisation de mes objectifs;
- Toute l'équipe de la Centrale de l'Opération de Lecture Publique, tous cités dans le rapport de stage, et en particulier aux deux équipes du Wagon : Diango DEMBELE, Abdoulaye DOUMBIA, Chiaka COULIBALY, Diamory DIABATE.
- Les deux bibliothécaires de la B.E, Augustine KONATE et Abdoulaye DOUMBIA, qui ont beaucoup apporté à mon étude par leur approche des enfants, et n'ont pas hésité à me consacrer du temps, de la patience et des efforts
- Baba TANDINA, bibliothécaire à Tombouctou, Seydou KONATE, bibliothécaire à Kayes, qui, avec beaucoup de gentillesse et de compétence, m'ont tous les deux aidés dans mes recherches,
- Le père GUY qui m'a ouvert les portes de la Bibliothèque du centre DIAKOSOY, ainsi qu'à toute l'équipe de la bibliothèque qui a accepté de se plier à ce que je leur demandais
- Josette MARIN qui a accepté ma présence au CCF,
- Dominique VALLET, pour ses remarques et conseils,
- les enfants et adultes qui ont accepté de répondre à mes questions,
- Moussa KONATE, Youssouf SANOGO, Moussa DIABY, Mahmoud SIDIBE, et les libraires bamakoïses qui ont accepté de m'accorder des entretiens parfois un peu longs
- Serge AUBAGUE qui m'a accueilli à TOMBOUCTOU,
- Mocktar TOURE et sa famille, pour leur hospitalité lors de mon passage à GAO,
- mes amis qui m'ont montré leur amitié lors de certains moments difficiles à vivre,
- Marie, pour l'intendance et les corrections orthographiques
- le concepteur de la QUINIMAX, sans qui je n'aurais pas pu continuer mon séjour,
- tous ceux que j'ai oublié, qu'ils m'en excusent.

"Et ces enfants qui ne connaissaient que le sirocco, la poussière, les averses prodigieuses et brèves, lisaient avec application, des récits pour eux mythiques où des enfants à bonnet et cache-nez de laine, les pieds chaussés de sabots, rentraient chez eux dans le froid glacé en trainant des fagots sur des chemins couverts de neige, jusqu'à ce qu'ils aperçoivent le toit enneigé de la maison où la cheminée qui fumait leur faisait savoir que la soupe aux pois cuisait dans l'âtre.... "

Albert Camus. Le premier homme.

SOMMAIRE

Première partie : **Quelle est la situation des livres pour la jeunesse au Mali.**

A. La situation de l'offre littéraire

1. Un circuit du livre embryonnaire

1.1 La diffusion

1.2 La création

2. Quelle littérature pour les enfants maliens ?

2.1 Imitation ou besoin

2.2 L'enfance au Mali : une notion nouvelle

B. L'attitude de la société malienne face aux livres

1. Les obstacles matériels à la diffusion du livre

1.1. Le faible taux d'alphabétisation

1.2. Un accès difficile aux livres

1.3. Des obstacles économiques

2. Les obstacles psychologiques à l'acceptation du livre

2.1 La pression d'un système

2.2 La langue française

2.3 La culture orale

Deuxième partie : **Offres et usages des livres de jeunesse dans les bibliothèques du Mali.**

A. Quels livres pour les jeunes maliens

1. La nécessité de faire des choix

1.1 L'absence de choix : les dons de livres

1.2 Les choix des responsables maliens

2. Les jeunes lecteurs : leurs choix et préférences.

2.1 Les emprunts effectués par les jeunes lecteurs

2.2 Les goûts des jeunes lecteurs

B. Quels usages font les jeunes des livres proposés

1. Des livres difficiles à lire

1.1. Des difficultés à lire en français

1.2. Les différences culturelles

1.3. Le bibliothécaire comme médiateur

2. Des enfants sous influence

2.1. Un manque d'habitude

2.2. Une lecture scolarisée

Il y a quelques mois une discussion s'était engagée sur le réseau BIBLIO-FR, le sujet en était : que faut il envoyer comme livres en Afrique ?

Certains étaient partisans de ne pas faire de sélections a priori, estimant, du fait de la rareté des livres sur le continent, que ce serait aux africains de faire le choix qui leur conviendrait le mieux. D'autres, au contraire, pensaient que la rareté du livre en Afrique n'autorisait pas à y envoyer n'importe quoi.

Ces deux positions, tout aussi estimables l'une et l'autre, résument parfaitement l'état d'esprit de l'ensemble des donateurs.

Elles ont occupé notre esprit durant ce séjour.

Notre intention au départ était d'étudier en quoi les livres envoyés en Afrique étaient inadaptés au milieu culturel ambiant, nous voulions également étudier les mesures prises pour remédier à ce problème.

Le terrain choisi fut le Mali, pays faisant parti des P.M.A (les Pays les Moins Avancés), où la population est confrontée à des problèmes quotidiens de survie, à un taux d'analphabétisme très élevé, 81 %, et un taux de scolarisation très bas, 30 %¹, mais qui dispose d'un réseau de lecture publique efficient.

Quelle est la situation du livre au Mali, comment est-il perçu par la population, quels sont les choix effectués en matière de lecture par la jeunesse malienne sont les questions qui ont sous-tendu notre réflexion.

Pour ce faire, nous nous étions donné comme objectif d'étudier l'actuel réseau de diffusion et de production du livre de jeunesse, les motivations et centres d'intérêt des

¹Source Ministère de l'Education Nationale. Mali

jeunes lecteurs, le choix des livres proposés par les bibliothèques. En bref, dresser un véritable état des lieux de la question.

La méthode employée pour mener à bien ce travail très (trop ?) ambitieux a reposé sur :

- Des observations du comportement des jeunes en situation de lecture
- Des entretiens avec des "responsables du livre", bibliothécaires, éditeurs, libraires, directeurs de CLAEC, auteurs, illustrateurs, responsables d'association de promotion de la lecture.
- Des discussions de groupe avec des jeunes lecteurs sur leurs goûts, leurs préférences.
- Des interviews de jeunes "gros lecteurs".
- La collecte d'informations aussi diverses soient elles.
- L'évaluation des livres avec des enfants et des bibliothécaires, par l'intermédiaire d'une grille d'analyse directement inspirée et adaptée de celle en vigueur à la ville de Paris².

Nous avons décidé de ne pas utiliser la méthode des questionnaires. Cette décision se justifiait par plusieurs raisons.

- Notre méconnaissance des langues locales, qui nous aurait empêché de mener à bien ce type d'exercice.
- Le CEBA (Comité Editorial Bamakois) a déjà mené une enquête par questionnaire en 1992, enquête dont les résultats sont encore en cours de traitement³.
- La Joie par les Livres mène déjà une action constante en Afrique francophone, action également fondée sur des questionnaires.

Nous ne voulions donc pas refaire en moins bien ce que d'autres font depuis longtemps de façon remarquable.

La tranche d'âge concernée se composait de tous les enfants et jeunes dont l'âge est inférieur à 18 ans.

Certains obstacles nous sont très vite apparus primordiaux, c'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix d'aborder certains problèmes (la langue française, l'oralité, les difficultés économiques...) sous plusieurs angles, au risque peut être de lasser le

²Cf Annexe 1

³Cf Annexe 2

lecteur. Ce choix se justifiait par la complexité de la situation du livre dans un pays qui s'ouvre tout juste à la littérature écrite.

Nous ne pouvons cependant pas nier les limites de ce travail, limites dues à plusieurs facteurs.

*Les insuffisances professionnelles de l'auteur de ce mémoire qui a dû endosser tour à tour le rôle de sociologue, de journaliste, d'enquêteur, de conservateur de bibliothèque, alors qu'il n'était ni sociologue, ni journaliste, ni enquêteur, ni officiellement....Conservateur. Ce genre d'étude nécessiterait la formation d'une équipe de spécialistes et de moyens plus importants. La bonne volonté est un élément nécessaire mais insuffisant.

*L'insuffisance de temps n'a pas toujours permis une véritable systématisation rigoureuse de l'information recueillie. Une véritable recherche aurait nécessité plus de temps pour l'étude elle-même ainsi que pour son exploitation au retour. Cela aurait permis d'étudier plus à fond certains éléments comme les registres de prêts.

*Malgré plus de 500 enfants abordés dont près de 90 interrogés, une quinzaine d'interviews de professionnels du livre et de bibliothécaires, plusieurs heures d'observations, nous manquons de validations statistiques. Ceci est dû au fait que nous avons fait le choix d'axer notre travail sur la recherche d'informations qualitatives.

Notre travail constitue donc une pré-enquête imparfaite.

Du moins avons nous essayé d'éviter certains écueils, celui du simple constat dénué de toute analyse des causes, celui des conclusions rigides et péremptoires.

Mais nous ne sommes pas sûr d'y être arrivé....

Dans une première partie, nous nous sommes efforcé de répondre à la question de savoir quelle était la situation du livre pour la jeunesse au Mali en le replaçant dans son contexte. Dans une seconde partie, nous avons étudié les offres et usages des livres de jeunesse dans les bibliothèques.

PREMIERE PARTIE :
QUELLE EST LA SITUATION DU LIVRE DE JEUNESSE
AU MALI ?



«Nous vivons dans une société sans livres»

Moussa Konaté, éditeur et écrivain de livres pour enfants

. La situation de l'offre littéraire

La situation du livre et plus particulièrement de la littérature pour la jeunesse n'est pas des plus florissante, peu de créateurs, de maisons d'édition, d'imprimeurs. Le circuit du livre est fragmentaire, et encore embryonnaire. L'offre s'en trouve raréfiée.

1 Un circuit du livre embryonnaire

Toute l'activité des métiers du livre est regroupée à Bamako, seule ville disposant des infrastructures suffisantes pour éditer, créer, se faire connaître.

1.1 La diffusion

Le circuit du livre est assez faible au Mali, la liste des libraires de Bamako⁴ donne un chiffre de 12 librairies pour une ville de 913 000 habitants. Encore faut-il voir quel type de bibliothèque cela représente. Sur ces 12 librairies, seuls 3 sont considérées comme sérieuses par Eric Besnier, assistant technique des Bibliothèques scolaires et universitaires qui traite régulièrement avec eux. Nous avons pu visiter plusieurs d'entre elles, leur taille ne dépasse pas celle d'un relais de presse en France.

Deux d'entre elles sont situées dans les deux hôtels de luxe de Bamako, et ne s'adressent pratiquement qu'aux visiteurs étrangers

La politique commerciale de la plupart d'entre elles est peu dynamique voire inexistante. Un livre demandé par un lecteur potentiel est commandé, généralement en France, mais il n'y a pas de réelles volontés d'attirer les clients. Il est vrai que depuis la disparition de la Foire du Livre (FOLIMA) en 1992, les occasions de se montrer au grand public sont devenues plus rares, si ce n'est à l'occasion du Temps des Livres.

Par ailleurs, les livres proposés sont souvent importés de France, et très souvent peu adaptés au niveau de lecture moyen des maliens. Il s'agit de l'avis de tous d'une offre "haut de gamme", qui ne concerne pas tous les publics. Il manque à Bamako, une véritable librairie populaire.

⁴Cf Annexe 3

A l'intérieur du pays, le nombre de vraies librairies est dérisoire voire inexistant. Les magasins ayant une enseigne portant le nom de librairie sont assez fréquents, cependant, ceux-ci se révèlent souvent être des épiceries faisant office parallèlement de papeteries durant la période scolaire. Il n'y a d'ailleurs que très rarement des livres à l'intérieur de ces magasins, si ce n'est parfois des livres scolaires comme *Mamadou et Bineta* par exemple. La demande d'achat d'un livre "de littérature" par l'auteur de ce mémoire n'a eu généralement comme seule réaction que de soulever un certain étonnement. Peut-être l'émotion ?

En d'autres termes, acheter un livre à Gao ou à Kayes relève d'une opération hasardeuse, de longue haleine, pouvant déboucher sur de cruelles déceptions.

Cette situation n'est pas sans poser de gros problèmes au développement du livre au Mali. Les maliens ne lisent pas de livres, ou du moins, ils n'en achètent pas, le marché du livre **"ne rapporte rien au Mali"** comme le rappelle Véronique Reinhard, ancienne bibliothécaire du CCF⁵, encore faudrait-il que les lecteurs désirant acheter un livre puissent le faire.

La situation du circuit du livre fait que 90 % des maliens n'ont pas la possibilité matérielle d'acheter un livre.

Or, comme le souligne le préambule des recommandations du séminaire "Ecrire pour les enfants" organisé par le CEBA : **On ne peut être bon lecteur qu'en lisant. Or, il faut des livres pour lire !**⁶

Cette situation n'a pas beaucoup changé depuis 25 ans : en 1970, Jacques Chevrier remarquait la rareté des livres dans les villes de province d'Afrique noire, ainsi que leur absence complète "en brousse"⁷.

Cependant, la situation examinée avec un peu plus de recul, n'est pas aussi négative, selon D.Vallet qui habite à Bamako depuis 1977, les librairies se sont développées ces dernières années. Il n'y en avait qu'une au début des années 80, on peut donc y voir également un signe encourageant pour le développement du livre.

A ces librairies se rajoutent les "librairies par terre"⁸ que l'on voit sur les marchés de Bamako et au coin des rues, en particulier à Dibida⁹. Les livres que l'on y trouve sont

⁵REINHARD, Véronique. Rencontres "Lire au Mali". *Bulletin de la joie par les livres*. n° 4. p.15 - 17

⁶Recommandations du séminaire "Ecrire pour les enfants". Le 9-10-11 mars 1995. Bamako. Non publié.

en général des livres de classe, des romans négro-africains d'origine douteuse et des revues françaises fripées relatant des nouvelles plus ou moins fraîches.

Un examen des ouvrages proposés, permet de se rendre compte des goûts du lecteur malien moyen, ces vendeurs n'ayant pas d'autres ambitions que de gagner leurs vies, ils ne proposent que des livres susceptibles d'être vendus au lectorat moyen.

Toutefois, cet examen connaît des limites, l'origine des livres étant souvent le fruit de vol, de recel, de contrebande et autres rapineries, "l'offre littéraire" de ces libraires est plus souvent dépendant des "arrivages" que d'une politique commerciale structurée.

Nous sommes au Mali.

Parallèlement, le nombre d'imprimeries est assez limité, il y en a 17 à Bamako, dont plusieurs sont mourantes ou fermées¹⁰, d'autres comme JAMANA sont parallèlement des maisons d'édition. La situation de l'imprimerie est de l'avis de tous les observateurs (OLP, écrivains, imprimeurs, éditeurs) dans une situation critique.

Sa situation étant extrêmement liée à la situation économique du marché du livre, cela laisse à penser que la situation de celui-ci n'est pas des plus réjouissantes. Malheureusement, aucun chiffre n'est disponible sur les ventes de livres au Mali, ni sur le volume des importations, chiffres qui permettraient de se faire une meilleure idée de la situation, autrement que par les déclarations des professionnels.

1.2. La création

Celle-ci connaît des problèmes tant au niveau des éditeurs que des auteurs.

1.2.1 La situation des éditeurs

** La situation des éditeurs maliens est difficile.....*

La liste des éditeurs maliens est peu importante¹¹, à l'heure actuelle, seuls 10 éditeurs travaillent sur le marché national. Cependant, tous ne publient pas des livres pour la jeunesse.

⁷CHEVRIER, Jacques. La lecture en Afrique noire d'expression française. *Revue littéraire d'Afrique noire*. n° 13. p. 2-8.

⁸Cf Photo p. 5

⁹Marché principal de Bamako

¹⁰Cf Annexe 4

¹¹Cf Annexe 5

La joie par les livres a diffusé un fascicule faisant le point sur la situation du livre de jeunesse en Afrique noire¹².

Ce fascicule comptabilisait 74 maisons d'édition publiant des livres de jeunesse pour l'Afrique en avril 1996. Si la France se taille la part du lion avec 29 maisons d'édition, le Zaïre en compte 6, la Côte d'Ivoire 5 (avec de gros éditeurs comme les Nouvelles Editions Ivoiriennes, le CEDA), le Burkina Faso 5. Le Mali pour sa part en compte 4 : Fayida, Le Figuier, La Sahélienne, Jamana, ce qui le place dans une bonne moyenne.

La situation, sur le plan du nombre de livres édités est moins favorable. Les maisons d'édition françaises ont édité 121 ouvrages pour la jeunesse africaine, le Zaïre 30, le Sénégal 27, la Côte d'Ivoire 83.

Le Mali lui, n'avait édité que 9 ouvrages pour la jeunesse à cette date. Même si les éditions Le Figuier ont beaucoup publié depuis, la situation reste cependant peu reluisante. Le Mali n'est d'ailleurs pas un cas exceptionnel en Afrique, quand on examine les autres pays : le Tchad, 1 éditeur pour 1 ouvrage, la Guinée, 2 éditeurs pour 3 ouvrages, le Ghana, 1 éditeur pour 1 ouvrage, la République Centrafricaine, 3 éditeurs pour 3 ouvrages.....

Le résultat est que les maisons d'édition française occupent le terrain, au détriment de la richesse et de la diversité de l'offre éditoriale.

Cette faiblesse de l'édition pour la jeunesse pose un problème, l'absence de livres adaptés aux conditions de vie des jeunes maliens est très préjudiciable à leur épanouissement.

C'est du moins l'avis de Viviana Quinones et Marie Laurentin qui estiment que **"la plupart des livres des bibliothèques proviennent de France, pays si lointain et si différent, et n'ont pas toujours été choisis avec une bonne connaissance du contexte et des besoins"**¹³. Cette situation doit faire réfléchir.

**...Malgré une prise de conscience....*

La lecture de jeunesse est ressentie par beaucoup comme étant d'une importance capitale pour le développement de la jeunesse malienne. Celle-ci a ,selon certains, été trop

¹² *La littérature africaine pour enfants*. La Joie par les Livres. Avril 1996.

¹³ QUINONES, Viviana. LAURENTIN, Marie. Quelles chances pour les livres africains destinés aux jeunes ? *La revue des livres pour enfants*. n° 167. p. 97-106.

longtemps tenue à l'écart des tentatives d'ouverture culturelle et livresque. Cette prise de conscience s'illustre parfaitement par les déclarations de Dominique VALLET ancienne coopérante à l'OLP : **"Il est urgent de travailler avec les enfants, de bâtir l'avenir des enfants et, à travers eux, participer à l'éducation des parents...."**¹⁴.

C'est la raison pour laquelle la situation a évolué ces dernières années. Pendant longtemps les enfants africains, et maliens en particulier, n'avaient comme toute lecture que des manuels d'apprentissage du français, et quelques titres devenus des classiques comme **La belle histoire de Leuk le lièvre, Contes de la brousse et de la forêt** ou **Mamadou et Bineta**, toujours en vigueur.

Différentes maisons d'édition maliennes se sont donc intéressées au public de jeunesse ces dernières années. Elle sont au nombre de 4 avec des situations contrastées de nos jours.

Jamana, première maison d'édition indépendante est créée en 1988 par Alpha Oumar Konaré devenu depuis Président de la république du Mali.

Mahmoud Sidibé, responsable de la maison d'édition (Jamana est également une galerie d'art et une imprimerie) que nous avons rencontré, entend donner pour l'avenir priorité aux langues nationales, aux ouvrages pour les jeunes et pour les femmes. La production de littérature jeunesse en projet se trouve être trois cahiers de coloriage et d'écriture qui sont déjà sortis en 5000 exemplaires pour le premier et 10 000 exemplaires pour le second, ainsi que 5 livres de conte dont les manuscrits ont déjà été déposés. Jamana édite également une revue pour les jeunes **Grin-Grin** dont le tirage actuel est de 2000 exemplaires par mois. Ce journal¹⁵ est le seul journal pour les jeunes publié actuellement au Mali, il subit la concurrence de **Planète Jeune** qui, lui, est un journal français. Son prix de vente est de 500 F CFA le numéro, ce qui représente une somme pour le jeune malien. Il connaît cependant un certain succès, puisque son tirage était monté jusqu'à 3000 exemplaires avant les émeutes de 1993 où les éditions Jamana furent brûlées.

Les éditions La Sahélienne et Fayida sont actuellement en sommeil, elles n'ont pas publié de livres pour enfants depuis quelques temps.

¹⁴VALLET, Dominique. Réflexions autour du livre. In *Dimension humaine du développement*. Séminaire de Dakar. 1991. Non publié.

¹⁵Cf Annexe 6

Les éditions du Figuier sont actuellement les seuls éditeurs de jeunesse maliens. Fondé par Moussa Konaté, l'un des meilleurs écrivains maliens, Le Figuier a sorti 14 ouvrages pour la jeunesse en 1997¹⁶.

Moussa Konaté prévoit de sortir 150 titres d'ici la fin de l'année 1998.

Ce seront des contes africains, des adaptations de contes "universels", des fables de La Fontaine traduits en langue nationale, des textes arabes, danois, vietnamiens.

Les ventes pour le premier semestre 1997 ont été de 16000 ouvrages dont 75 % de ventes institutionnelles au ministère et à des ONG. Les ouvrages en français sont exclusivement vendus en librairie et correspondent à 25 % des ventes.

Les points de vente sont au nombre de 5, tous des librairies.

Moussa Konaté souligne qu'il travaille dans un environnement vierge, il doit tout faire lui même : la diffusion, l'impression..

Une autre difficulté fut de trouver des imprimeurs pouvant assurer des tirages importants.

Les difficultés ne manquent donc pas !

Ces livres édités en version bilingue correspondent à une nouvelle orientation du Ministère de l'Education de Base qui, depuis quelques années, favorise l'enseignement dans les langues nationales.

L'une des solutions pour pallier à la faiblesse de l'édition locale pourrait être la coédition avec des gros éditeurs français comme Edicef, Hatier, Nathan qui font 30 à 40 % de leurs chiffres d'affaires à l'exportation

"La coédition permet de mieux s'adapter au marché. L'éditeur français apporte son infrastructure, l'éditeur africain dispose d'une implantation locale qui lui facilite la conception, l'édition et la diffusion des ouvrages"¹⁷.

Encore faut il que le marché soit porteur.....

Cependant, ce genre d'association s'est déjà faite avec les Nouvelles Editions Africaines implantées à Dakar.

Dans le cas contraire, le Mali continuera à être **"obligé d'en importer de l'extérieur, en encourageant le risque de recevoir des produits largement inadaptés au contexte local"** comme le souligne Raphaël Ndiaye¹⁸.

¹⁶Cf Annexe 7

Une des tentatives de l'OLP pour lancer une production de littérature enfantine s'est manifestée par le lancement d'une revue intitulée "**Les enfants d'abord**" qui a duré 10 numéros jusqu'en 1992 et s'est arrêtée faute de moyens financiers suffisants. Le papier était donné par une ONG canadienne qui a stoppé son aide. Un examen du sommaire¹⁹ montre que les enfants de tout le pays y participait : de Kayes à Goundam. Constituée de contes, devinettes, légendes, nouvelles et autres dessins, cette revue rencontrait beaucoup de succès auprès des enfants qui en avaient fait leur revue.

L'absence de livres documentaires étant flagrante, l'OLP a tenté en 1990 de lancer la production de petits livres pour enfants sur un sujet documentaire avec des illustrations. L'examen de la liste de proposition de sujets donne d'ailleurs une idée des thèmes susceptibles d'être développés auprès des jeunes maliens, les responsables de l'OLP ayant une grande expérience du terrain²⁰. Tous ces thèmes sont encore en friche.

**Et des Aides à l'édition défailantes.*

L'Etat ne semble pas vouloir jouer son rôle face aux difficultés des éditeurs, libraires et auteurs maliens.

Selon Mahmoud Sidibé, il manque une politique nationale claire en direction du livre. Opinion partagée par V. Reinhard, pour qui il revient à l'Etat d'impulser une véritable "**politique de diffusion du livre africain**"²¹.

Le prix du livre est un facteur de non-achat. En effet, selon nos estimations, un livre importé est en moyenne 40 % plus cher qu'en France du fait de la TVA et des frais de douane.

Les seules aides dont bénéficie le métier du livre viennent de partenaires privés étrangers.

Ce fut le cas pour l'OLP qui fut aidé pour la publication de "**Les enfants d'abord**" par une ONG canadienne, l'Office Canadien pour l'Education et le Développement (OCED) qui a offert à l'OLP le papier nécessaire à la parution.

¹⁷CHABERT, Laurence. Editer pour l'Afrique. In *Livres de France*. 1985.

¹⁸NDIAYE, Raphaël. Rôle des bibliothèques pour enfants dans les pays en voie de développement. In *Les enfants, les jeunes et les bibliothèques dans les pays en développement*.

¹⁹Cf Annexe 8

²⁰Cf Annexe 9

²¹REINHARD, Véronique. Op cit.

L' OCED a également versé des subventions au Figuier. Celles-ci se portaient à 100 % des frais de publication pour les 4 premiers ouvrages, 50 % pour les ouvrages suivants. La coopération française a aidé pour deux ouvrages.

Jamana a également publié un livre de grammaire fruit d'une coédition avec un partenaire canadien : F M.

Enfin, d'autres aides plus individuelles peuvent intervenir, c'est le cas d'Ousmane DIARRAH qui, ayant gagné un prix littéraire francophone, a pu partir en résidence d'écriture en France.

Une autre aide substantielle se trouve être la coopération française, qui édite des jeunes auteurs lauréats de concours, comme celui de R.F.I par exemple.

La FOLIMA, le salon du livre malien, avait lieu annuellement jusqu'en 1992. Il a disparu suite à une décision gouvernementale, alors qu'il rencontrait beaucoup de succès. La 5ème FOLIMA avait d'ailleurs eu pour thème "Littérature pour jeunes et enfants"²².

1.2.2 La situation des auteurs et illustrateurs :

** Le nombre des auteurs et illustrateurs est inexistant.....*

Dans son fascicule, la joie par les livres a fait un choix de 34 auteurs africains de renom, on peut y compter entre autre 7 Ivoiriens, 7 Camerounais, 5 Zaïrois, 5 Sénégalais, 3 Guinéens, 2 Congolais, 1 Malien en l'occurrenceAmadou Hampaté Bâ, décédé en 1991.

Ce simple examen laisse à penser qu'il n'y a pas de créateurs, d'auteurs et d'illustrateurs pour la jeunesse au Mali.

La liste des auteurs et titres de littérature enfantine enregistrés au bureau malien des droits d'auteur²³ n'enregistre que 19 oeuvres. Même si l'enregistrement n'est pas obligatoire, beaucoup d'auteurs ne le faisant pas²⁴, ce chiffre paraît faible.

²²Cf Annexe 10

²³Cf Annexe 11

²⁴L'agent qui nous a reçu au BMDA était lui même écrivain à ses heures perdues. Il n'avait pas jugé bon de faire enregistrer ses oeuvres....

C'est également l'opinion de Moussa Konate qui soulignait la difficulté qu'il avait de trouver des textes, des auteurs qui auraient **"une vraie écriture, une sensibilité, un texte de qualité...."**²⁵, d'où la nécessité pour lui de faire ses propres textes, ses propres adaptations.

Le CEBA pour sa part, estime que **"le Mali dispose d'auteurs et d'illustrateurs pour faire des livres ou des albums dans lesquels les enfants maliens et africains se reconnaissent"**²⁶.

C'est la raison pour laquelle, l'une des cinq recommandations de séminaire "Ecrire pour les enfants" était **"d'organiser la formation continue des auteurs, des illustrateurs et des éditeurs de jeunesse."**²⁷

Il est vrai que l'enjeu est d'importance, le besoin de disposer d'ouvrages créés localement se fait de plus en plus sentir, et pas uniquement au Mali. Cette forme de réappropriation par les Africains de leur propre culture est un mouvement qui se précise de plus en plus. Ce mouvement de fond ne peut être que bénéfique au développement du livre, car comme le soulignait déjà Régine Fontaine en 1974 dans un article *Le problème du livre face au lecteur en Afrique*

" Tant qu'il ne sera pas écrit par son lecteur, le livre, tout en possédant le pouvoir indéniable d'accès à la connaissance, restera un objet culturel. En d'autres termes, si la majorité des livres diffusés ne sont pas écrits par des Africains, leur résonance risque fort d'être toujours précaire."²⁸

Il reste du chemin à parcourir puisque la production de littérature pour la jeunesse éditée et écrite en Afrique était estimé par V. Quinones et Marie Laurentin à 300 titres en février 1996²⁹.

Des initiatives ont été prises pour favoriser la création littéraire au Mali.

Le CEBA a été créé pour venir en aide à la création de livres pour la jeunesse, notamment par des stages et l'aide à la création, il a notamment édité en collaboration avec d'autres partenaires, des livres pagnes composés d'abécédaire en tissus qui ont eu beaucoup de succès.

²⁵Entretien du 30 septembre 1997

²⁶Séminaire "Ecrire pour les enfants". Op. cit

²⁷Ibid.

²⁸FONTAINE, Régine. Le problème du livre face au lecteur en Afrique. 1974. p. 16-24

²⁹QUINONES, Viviana. LAURENTIN, Marie. Op. cit

Une autre réalisation strictement littéraire est intervenue avec **La longue marche des animaux assoiffés** édité en collaboration avec les éditions du Figuier. L'un des auteurs de cet ouvrage se trouve être Ousmane DIARRAH, documentaliste au CCF. Celui-ci s'est servi d'un conte de son enfance et y a rajouté des éléments personnels comme le thème de la sécheresse, il a également accentué le thème de la solidarité, inventé les animaux en les choisissant représentatifs et caractéristiques de certains traits de caractères comme la fragilité, l'entêtement.

Ousmane DIARRAH puise son inspiration dans les contes de son enfance. Il ne s'agit pas de sa première oeuvre, et à chaque fois, il se rend compte de la différence entre ce qui était raconté à l'oral et ce qui a été publié : à l'écrit "**il manque la sève, l'émotion propre à l'oralité**"³⁰.

**..... Du fait des difficultés propres à la création en Afrique....*

En dehors des problèmes liés à l'édition et à la faiblesse du marché malien, les auteurs maliens rencontrent des difficultés liées au contexte culturel local. Ces difficultés compliquent la mission de l'écrivain ou de l'illustrateur. D'un autre côté, on peut estimer qu'elles font du Mali "un laboratoire littéraire". Cette situation pose des questions : comment créer dans une langue qui n'est pas la sienne ? Comment écrire quand on est issu d'une société où l'écrit est sans valeur ?

Bien sûr, ces questions ne se posent pas qu'en Afrique, mais on peut estimer qu'elles s'y posent avec plus d'acuité que sur tout autre continent.

- Les difficultés du passage de l'oral à l'écrit :

La difficulté pour passer de l'oral à l'écrit a souvent été souligné comme un frein à la création par les différents interlocuteurs rencontrés.

Ce fut d'ailleurs l'un des thèmes de la FOLIMA 1991.

Ce passage "de l'oral à l'écrit" reste l'une des grandes problématiques du développement de l'écrit au Mali.

³⁰Entretien du 06 octobre 1997

L'oral est omniprésent dans la vie des Maliens, de sorte que dans une société moderne où, indubitablement doit intervenir l'écrit, ils utilisent la parole en lui conférant la valeur de l'écrit.

Sortir de cette ornière est une tâche ardue, tâche compliquée par l'apparition de nouvelles techniques de collecte, de conservation, de traitement, d'édition et de diffusion des textes qui étaient oraux à l'origine.

L'exploration du vaste passage de l'oral à l'écrit, c'est à dire de la pensée à l'expression verbale pour finir à l'écriture, nous semble une opportunité pour le développement de la création littéraire au Mali.

L'essentiel de la tâche consiste en une exploration du domaine complexe de la parole transformée, matérialisée mais aussi sanctifiée : mettre à l'écrit n'est pas "perdre" l'essence de la parole sacrée, celle des écoles de traditionaliste de Kita ou Kela par exemple.

Au contraire, l'oral et l'écrit, loin d'être opposés, se révèlent inséparables, l'écrit permettant la redécouverte de l'oral par des techniques modernes, l'oral permettant un enrichissement de l'écrit. **"La littérature orale est en Afrique à l'usage de tous....écrire cette littérature là ce peut être écrire pour tous."**³¹

Malheureusement, cette dualité oral / écrit est plutôt perçue comme une opposition que comme une complémentarité. Comme le souligne Ousmane DIARRAH, **"le passage de l'oral à l'écrit est rare"**. Le fantastique répertoire des contes maliens ne constitue donc pas pour l'instant une source particulièrement riche pour les auteurs et créateurs ³². Ce dont se lamente l'écrivain Urbain Dembélé : **"Tout le mal provient du fait que nous avons oublié dans la lecture la tradition orale"**³³

Certains bibliothécaires doutent d'ailleurs de l'utilité de mettre par écrit des contes populaires³⁴, les enfants connaissant par coeur ces histoires.

Pourtant, selon l'avis de tous, l'habitude de raconter des contes se perdant de plus en plus en milieu urbain, la mise à l'écrit semble être une évolution logique permettant, disons le encore une fois, une redécouverte de la parole.

³¹PINGUILLY, Yves. Ecrire en blanc, écrire en noir. Griffon n°69.

³²A l'exception notable de *La pierre barbue et autres contes du Mali* publié par Angers.

³³Takam Tikou n°4, p. 16.

³⁴Doutes exprimés au sujet de Mamy Watta et le monstre de V. TADJO. Connaissant la version camerounaise de ce texte, je n'ai effectivement pas eu envie de le lire.

- Du fait de la langue officielle de diffusion

*"D'Europe, sentez vous cette souffrance
et ce désespoir à nul autre égal
d'apprivoiser avec des mots de France
ce coeur qui m'est venu du Sénégal"*
Léon Laleau, *Trahison*.

Un autre obstacle se trouve être la langue de diffusion, bien souvent le français, langue officielle du pays. Cet obstacle, et quelques autres, se rencontrera à tous les échelons de la chaîne du livre, de la "production" à la "consommation" en passant par l'environnement.

Le Mali est un Etat francophone, c'est à dire, selon le rapport 1990 sur *l'Etat de la francophonie dans le monde*, un Etat où **"le français est utilisé dans l'éducation, dans les médias, dans la vie professionnelle"**³⁵.

Cela ne signifie cependant pas que tous les Maliens soient francophones, loin de là.

Cette particularité (différence entre langue maternelle et langue d'enseignement) constitue un obstacle à la diffusion du livre mais également à sa création.

Les auteurs et illustrateurs doivent manier un outil linguistique qui n'est pas le leur à l'origine.

Leur langue n'est donc pas aussi fluide que s'il s'agissait d'une langue maternelle.

Ainsi le fait d'utiliser une langue d'emprunt pour exprimer sa propre culture aboutit il non seulement à une transformation du message mais pour certains à une véritable trahison. Créer en langue nationale (en bamanan par exemple) n'est pas non plus chose aisée car la plupart des créateurs potentiels sont d'une génération qui n'a été scolarisée qu'en français.

Les premières tentatives de scolarisation en langue nationale se sont faites dans la région de Ségou en 1977.

³⁵L'Etat de la francophonie dans le monde. Rapport 1990.

Ce qui provoque le paradoxe étonnant d'adultes lettrés lisant le français mais pouvant tout juste déchiffrer leur langue nationale en se fondant sur la prononciation à l'oral.

Par exemple, Moussa Konaté estime être l'un des seuls à pouvoir écrire la version bamanan du **Chat botté** ou de **Ali Baba et les 40 voleurs**.

Autre exemple, Ousmane DIARRAH a d'abord écrit en bamanan "phonétique" pour lui-même **La longue marche des animaux assoiffés** d'après ses souvenirs d'enfant, puis il l'a réécrite en français pour la publication. Enfin, il en a fait une traduction en bamanan pour la version bilingue. Cette dernière version n'était d'ailleurs pas la même que la première.

Le texte écrit en bamanan l'a été "à l'oreille", c'est-à-dire sans aucun respect de l'alphabet mis au point par les linguistes. Texte qu'il a fallu faire "traduire" pour la publication.

Ce va-et-vient permanent langue maternelle/français est constant au Mali et peut constituer un obstacle pour les auteurs. Hormis le fait bien sûr que cela les coupe d'une partie du lectorat non scolarisé en français.

Le résultat est que, mise à part Le Figuier, aucune maison d'édition n'a publié de textes pour la jeunesse en langue nationale.

A l'exception notable du **Petit prince** qui a connu une version en bamanan par les éditions Jamana. Mais cet ouvrage n'est pas considéré comme un livre pour les enfants. Il a d'ailleurs été édité dans une version peu attrayante, sans illustrations, en noir et blanc, en petits caractères. Le marché de la littérature enfantine ne semblait pas constituer une priorité pour Jamana, il y a encore quelques années.

Les éditions Fayida ont également publié trois ouvrages en double édition bilingue.

Cependant, ces quelques tentatives éparses, si elles ne constituent pas une véritable prise de conscience de l'importance des langues locales, peuvent être considérées comme l'émergence d'une littérature "du terroir".

De même, la dimension multinationale de celles-ci n'est pas du tout prise en compte.

Le peul est parlé dans toute l'Afrique de l'Ouest, le bamanan est également parlé au Burkina-Faso et en Côte d'Ivoire. Les autres langues ne se limitent jamais aux frontières du Mali. Cette ouverture hors des frontières n'a pas encore été exploitée. Les éditeurs rencontrés ont bien des projets mais rien de concret.

2. Quelle littérature pour les enfants maliens ?

Cette réflexion sur la production de la littérature pour enfants pousse à s'interroger sur l'enjeu de cette production dans le système éducatif de sociétés où la littérature reste encore en dehors de l'appareil social qui la coupe de la majorité de la population pour laquelle elle voudrait exister.

En France, il paraît chaque année plus de 2000 titres de livres nouveaux destinés aux enfants. Les documentaires représentent le tiers de la production des livres pour l'enfance et la jeunesse.

Les difficultés rencontrées au Mali pour recenser une petite production de livres ont démontré l'absence de réseaux de distribution et d'une production de masse.

Existe-t-il une littérature au Mali, spécifique aux enfants ?

2.1 Imitation ou besoin ?

La littérature pour les enfants maliens est-elle née d'un mimétisme occidental ou bien est-elle née de la prise de conscience d'un vide à combler ?

En effet, les jeunes Maliens ont eu l'opportunité d'avoir entre les mains des livres dits "pour enfants" bien avant que les sujets traités et les auteurs soient eux-mêmes originaires de ces pays.

A part quelques albums publiés dans les années 50 par Présence Africaine, la production de littérature africaine pour la jeunesse est récente, tout particulièrement au Mali.

Cette littérature proposait-elle une "image de soi" en formation, chez le tout petit, conforme à la réalité de son environnement ? Pouvait-il établir une comparaison avec autre chose ? ou bien ces livres proposaient-ils "la clé de la réussite" en échange de la négation de ce qu'il est ?

Il semble bien que la bonne réponse soit la troisième proposition, du moins selon l'avis de l'ensemble de la profession.

L'émergence d'une génération d'écrivains issus de la société malienne favorisera-t-elle une prise en main susceptible de rétablir une "harmonie cognitive" associant image de soi/identité ?

C'est une responsabilité bien lourde pour des auteurs qui, très souvent, sont eux-mêmes encore fascinés par l'image (modèle ou piège ?) de l'ancienne métropole.

La tentation de l'imitation n'est jamais très loin.

C'est assez perceptible dans le cahier de coloriage proposé par Jamana³⁶, celui-ci montre une petite fille habillée à l'européenne : salopette, short, socquette, petites sandalettes et boucles d'oreilles, ayant des activités de petite fille européenne : vélo, coloriage, balançoire.....Or, on ne verra pas ce genre de scène au Mali, même en cherchant bien. Les shorts déchirés et les chaussures dépenaillées y sont beaucoup plus fréquents : la survie, c'est d'abord manger et ensuite s'habiller.

Il semblerait bien que les efforts des illustrateurs pour adapter ce petit fascicule "aux réalités du pays" se soient limités à donner à la petite fille la couleur de peau la plus visible dans le pays.

La création de l'auteur dans ce cas là s'est limité à reprendre un cahier de coloriage français.

Il en va autrement en ce qui concerne la production du Figuier. Moussa Konaté a fait paraître des oeuvres issues de la culture malienne mais également des adaptations d'histoires européennes. Ce fut le cas entre autre du Petit chaperon rouge qui a pour titre **Sitan la petite imprudente** ou du Chat botté traduit en bamanan par **Jakuma kegunnin**³⁷.

Ces deux histoires ont été retravaillées par Moussa Konaté, le Chat botté n'a pas de bottes, il n'y a pas de châteaux, concept inexistant au Mali, et la scène se déroule à l'époque contemporaine.

Concernant Sitan, l'histoire se déroule également à l'époque contemporaine dans un village malien, il s'agit d'un conte raconté par une grand-mère lors d'une veillée, le loup est remplacé par une hyène, les deux petites filles se font dévorer, mais aucune grand-mère n'est mangée. Apparemment, on ne mange pas les grands-mères en Afrique.

Enfin, en dernier lieu, la fameuse scène : "Que tu as de grandes oreilles...De grandes dents...." n'existe pas dans la version malienne. L'aspect moral est relevé à la fin : "Voilà

³⁶Cf Annexe 12

³⁷Cf Annexe 13

ce qui arrive aux enfants qui n'écoutent pas les conseils de leurs parents." conclut la grand-mère à la fin³⁸

On peut se poser la question de savoir s'il y a mimétisme ou simple adaptation avec un enrichissement de l'histoire : l'aspect conte a été souligné par Moussa Konaté, la veillée avec la grand-mère a été rajoutée, l'environnement africain ne paraît pas plaqué, l'illustration est crédible.

Un élément de réponse à cette question pourrait être trouvé en citant l'auteur des "**Aventures de Chabin l'espiègle**". Dans cette production qui se veut romanesque et qui présente une réelle originalité par rapport au roman français, François Kichenassamy démontre à quel point il ne suffit pas d'habiller de créole une production romanesque pour en faire un roman créole !³⁹

Mais, selon Moussa Konaté, ces contes appartiennent au patrimoine universel de l'humanité. En les reprenant, il estime participer à la propagation d'une culture infraculturelle et toucher le plus grand nombre. De ce fait, il illustre parfaitement les déclarations d'Yves PINGUILLY "**Tout écrivain se veut universel....L'écrivain noir comme les autres.**"⁴⁰

Il est vrai que **Le petit chaperon rouge** par exemple, n'est pas un conte spécifiquement européen puisqu'il existe également une version asiatique (où le loup est remplacé par un ours).

Moussa Konaté a d'autres projets comme l'adaptation des fables de La Fontaine. Ces fables lui semblent africaines, elles ne feront donc l'objet d'aucune adaptation particulière⁴¹.

Réflexion que nous avons par ailleurs entendue dans la bouche de jeunes lecteurs. De plus, ces fables sont au programme scolaire, ce qui peut assurer un minimum de ventes. Un autre projet consiste également à publier **La chèvre de monsieur Seguin** tel quel.

Mais ces créations montrent bien que le créateur malien est souvent à la limite de l'imitation, partagé qu'il est entre l'admiration pour la culture occidentale et la recherche de ses propres racines.

³⁸Cf Annexe 14

³⁹KICHENASSAMY, François. Les aventures de Chabin l'espiègle : Editions Caribéennes, 1978. 128 p.

⁴⁰PINGUILLY, Yves. Op. cit.

Mais ces créations montrent bien que le créateur malien est souvent à la limite de l'imitation, partagé qu'il est entre l'admiration pour la culture occidentale et la recherche de ses propres racines.

Ce qu'a également constaté Marie Wabbes en d'autres lieux : "**.....J'en ai eu assez à Kinshasa de les voir copier le chien de *Boule et Bill* ou dessiner des horribles femmes : je les ai envoyés dans la rue dessiner ce qu'ils pouvaient voir, avec leur observation....**"⁴².

A ce propos, nous pouvons constater que l'apparition des langues nationales dans la littérature pour enfant semble suivre un processus général de "malianisation"; à savoir celui du passage progressif d'une utilisation folklorique et exotique à l'affirmation d'une identité. Choisir le bamanan comme langue de littérature pour enfants relève du défi, car c'est choisir un système linguistique dont la normalisation et surtout la valorisation restent à faire.

2.2 L'enfance au Mali : une notion nouvelle

Mais pour qu'il y ait littérature enfantine, encore faut-il s'entendre sur la notion d'enfance. La place qu'occupe "la petite enfance" est un fait nouveau dans l'histoire de la société malienne, plutôt habituée à les considérer en terme de "bras valides".

Jusqu'à nos jours, les parents issus de milieu rural, n'ont ni le temps, ni les moyens de proposer à leurs enfants un livre à lire. Très jeune, l'enfant doit assumer des responsabilités : travaux des champs, tâches ménagères....Aussi, la littérature pour enfants a d'abord été l'affaire d'une minorité urbaine et lettrée.

Cependant, les professionnels travaillant sur le terrain sont tous d'accord pour estimer qu'on assiste à une hausse de la demande de livres en milieu rural, du fait de l'explosion scolaire d'une part, et de l'indisponibilité des familles d'autre part, les veillées au coin du feu se raréfiant de plus en plus. C'est également ce que nous avons pu constater avec le Wagon-Bibliothèque.

⁴²Une rencontre autour de la création et l'édition de livres pour enfants en Afrique. *La revue des livres pour enfants*. n° 167. p. 103

A l'heure des bouleversements provoqués par l'apparition de la télévision dans les foyers (depuis 1983), dans quelle mesure le livre peut-il suppléer aux transmissions orales (univers du conte par exemple) ? Quel est l'effet des textes et des illustrations sur les structures mentales de l'enfant ? Quel sera le rôle du livre dans la société malienne à l'heure de l'arrivée d'Internet : découvrir le livre et les nouvelles technologies en moins de 10 ans quelle gageure !

Et enfin l'arrivée du livre malien place t'elle l'enfant dans une position de "consommateur de savoir" lui qui occupe une position si délaissée dans la structure mentale malienne ?

Comment expliquer l'absence totale de livres albums pour enfants de moins d'un an, l'absence totale de livres dans les jardins d'enfants ?

Ces livres pour bébé correspondent à une prise de conscience que sans doute les Maliens n'ont pas encore faite : le bébé est une personne dont l'horizon dépasse l'univers que les adultes lui prêtent.

Et surtout, peut-on parler d'émergence d'une "littérature enfantine" ? Après tout, la production de livre consacré aux enfants est encore un secteur peu important : pas plus de 45 titres à la fin 1997.

La plupart des titres de cette production se trouve être des contes, très importants au Mali.

Le conte se trouve chargé (par la tradition orale dont il est issu) d'une mission éducative hors pair : apprendre à l'enfant à affronter des situations même douloureuses. Les contes sont des bréviaires pour l'apprentissage de la vie.

La transcription des contes répond à deux grands objectifs :

- Il s'agit tout d'abord de sauvegarder un patrimoine culturel menacé par les changements socio-économiques qui ont déstabilisé les sociétés colonisées, engourdi la mémoire populaire et remis en cause les conditions de transmission de toute une tradition (disparition des veillées par exemple).
 - D'autre part l'écrivain peut, avec le conte, accroître le champ de la littérature écrite.
- Cependant, le conte n'échappe pas à la diffusion de certaines valeurs aliénantes. En ce sens, il participe pleinement au développement d'une conscience collective.

La diffusion encore étreinte de livres pour enfants laisse penser qu'une plus grande distribution développera à terme une diversification des sujets abordés.

La littérature pour enfants est intimement liée à la promotion du livre dans une société où la production écrite est encore jeune et marginale.

Il s'agit bel et bien d'un enjeu de taille pour une génération en devenir, qui a besoin d'outils conceptuels pour se former, se préparer à assumer ses responsabilités.

B. L'attitude de la société malienne face aux livres

Cependant, les difficultés des maisons d'édition et des auteurs sont surtout dues à l'absence de marché porteur au Mali. Un livre, pour être rentable doit être vendu à un minimum de 3000 exemplaires selon l'ancien directeur des Editions et Imprimerie du Mali (EDIM), or le tirage moyen est de 1000 à 2000 exemplaires.

La situation serait encore pire sans les commandes institutionnelles qui permettent d'assurer plus de la moitié des ventes.

Les causes de cette faiblesse des ventes sont dues à plusieurs facteurs successifs.

1. Les obstacles matérielles

Il existe bien des cas où, matériellement, acheter et lire un livre est un geste impossible pour les Maliens.

1.1. Le faible taux d'alphabétisation :

** Analphabètes : un obstacle insurmontable.....*

Le taux d'alphabétisation représentait 19 % de la population en 1996. Ce qui représente moins de 2 millions de Maliens, essentiellement concentrés en zone urbaine. Ce taux est l'un des plus bas d'Afrique et constitue d'après les observateurs l'un des principaux obstacles au développement du Mali.

Par la force des choses, seules ces personnes peuvent lire et donc sont susceptibles d'acheter des livres. Les autres, quand bien même le pourraient elles, n'en auraient pas la possibilité.

Par analphabètes, il faut entendre non seulement des éléments de la population qui n'ont jamais été à l'école, mais également ceux qui, sommairement scolarisés, risquent de retourner très vite à l'état d'ignorance faute de supports culturels suffisants. A majorité rurale, cette frange de "lettrés" préoccupent les responsables du développement.

**.....Parfois surmontés.*

Notons cependant que cette condition ne constitue pas un obstacle insurmontable. Le livre peut être considéré comme un concept, l'accès à la culture, mais

également comme un objet. Nous avons pu voir des enfants analphabètes⁴³ ouvrir des livres pour regarder les images ou simplement découvrir ce qu'il y a dedans, quelquefois par mimétisme envers leurs aînés. Bien sûr, ils ne "lisent" pas au sens formel du terme, mais ils se "servent" du livre.

Et puis comme le dit Annie Pissard : **"La lecture c'est partout pareil, c'est d'abord copier les gestes."**⁴⁴

C'est également le cas pour les enfants pré-scolarisés, nombreux à la Bibliothèque Infantile et dans le Wagon-Bibliothèque, ces enfants sont souvent attirés par les livres, les périodiques (Planète jeunes ou Grin-Grin) et les ouvrent pour regarder. Il ne s'agit pas de cas isolés, mais au contraire d'une généralité.

Les CLAEC, que nous avons déjà évoqué dans le rapport de stage et qui s'adressent aux enfants pré-scolarisés, utilisent énormément le livre comme moyen d'éveil de l'enfant.

De la même façon, des adultes analphabètes (ou ayant oublié) peuvent être attirés par le livre, Baba Tandina nous disait que les jours de marché, il arrivait à attirer des femmes dans sa bibliothèque en leur proposant les images de tresses de Amina⁴⁵.

Mais peut-être est-ce lié à la personnalité du bibliothécaire.

1.2 Un accès difficile aux livres

Sous certains aspects, le Mali peut être perçu comme une société sans livres.

** Peu ou pas d'éditeurs africains.....*

Ce thème a déjà été évoqué, rappelons seulement que la production sur place permet de faire baisser le prix du livre, qui n'a pas à supporter les droits de douane, les frais de transport, et bien sûr n'a pas le même prix de revient qu'un livre français. Les ouvrages du Figuier coûtent en moyenne 1250 F CFA, les fameux "livres à 10 F" importés de France sont vendus à 1400 F CFA⁴⁶. Développer l'édition constituerait donc un intérêt pour tout le monde y compris pour le lecteur potentiel. Le faire d'éditer des livres en Afrique a également comme conséquence de rapprocher le lecteur des thèmes

⁴³ Qui n'est pas synonyme de retard mental, au Mali, moins qu'ailleurs

⁴⁴ PISSARD, Annie. Echos du Mali. *La revue des livres pour enfants* n° 126-127. p. 28-35.

⁴⁵ Amina est un journal féminin africain.

⁴⁶ 100 F CFA = 1 FF

abordés dans ces livres. On peut lire beaucoup de livres mais on n'achète que les livres qui nous parlent.

**.....Peu aidés par des réseaux de distribution insuffisants.....*

Les librairies ne représentent pas un fort pouvoir d'attraction au Mali. Economiquement, le secteur de la vente de livres occupe une part négligeable, en particulier depuis la disparition de la librairie Dèves & Chaumet, fondée en 1958, et qui faisait un Chiffre d'Affaire de 23 millions de F CFA en 1985.

Ces librairies n'assurent pas le relais de promotion du livre auquel on pourrait s'attendre de la part de professionnels du livre.

La boucle est bouclée : les éditeurs et libraires connaissent des problèmes parce que le livre se vend mal, le livre pour sa part, se vend mal en partie à cause du mauvais fonctionnement du circuit de distribution.

**....Et concurrencés par d'autres sources d'information.*

Si l'on ne voit pas beaucoup de livres au Mali, on voit par contre énormément de transistors individuels que les Maliens écoutent dans la rue, le plus souvent branchés sur la voix de la France : RFI.

Ce phénomène s'explique, selon Jacques Chevrier, par le fait que **"le transistor ne marque aucune rupture avec la tradition orale"**⁴⁷.

La télévision connaît également un grand succès au Mali et ce, dans toutes les couches de la population.

Quelquefois, cela se fait au détriment de la bibliothèque, Augustine Konaté, bibliothécaire à la Bibliothèque Enfantine (B.E) se plaint de ne plus voir personne le samedi après-midi à l'heure à laquelle passe les programmes de dessins animés de TV5.

D'autres fois, la télévision peut accompagner la lecture, tous les bibliothécaires rencontrés reconnaissent que les enfants sont influencés dans leurs lectures par la télévision. Que ce soit au niveau des bandes dessinées qui sont lues ou d'autre demande de livres. Ce qui peut donner lieu à des confusions assez cocasses. Par exemple, certains

⁴⁷CHEVRIER, Jacques. Op. cit

jeunes rencontrés à la B.E pensaient que Tintin existait vraiment, car un film sur les aventures de Tintin venait juste de passer à la télévision.

La télévision peut être une bonne incitation à la lecture quand les enfants veulent prolonger une série appréciée. C'est le cas pour les émissions animalières ou bien pour un dessin animé comme **Les trois frères**, dont la version album connaît un franc succès. Certains bibliothécaires comme Baba Tandina désire animer avec la télévision, ce qu'il a d'ailleurs déjà fait avec **Max et les maximonstres**.

Lors des sondages et interrogations que nous avons menés auprès des enfants, force est de se rendre compte que ceux-ci ont plus accès à la télévision qu'ils n'ont de livres à la maison. Même, et surtout, en milieu rural.

Il s'agit là d'une concurrence féroce qui n'est pas spécifique au Mali, les bibliothèques françaises connaissent également.

1.3 Des obstacles économiques

Tous ces obstacles sont accentués par la vie des Maliens pour lesquels, chaque jour est un jour de survie dans une existence parfois dure.

** Des conditions de vie difficiles....*

L'habitat est souvent précaire et inconfortable au Mali. Tout le Mali n'est pas électrifié, loin de là. Si les chefs lieux de région le sont tous, les chefs lieux de cercle ne sont pas tous pourvus.

Quant aux arrondissements, l'électricité y est rare, si ce n'est le long des grands axes de communication. Le district de Bamako n'est pas lui même entièrement électrifié. Certains quartiers, en particulier dans la commune 1, sont encore plongés dans le noir la nuit venue.

Et puis, l'électricité a un coût même si celui-ci est minime, toutes les familles ne peuvent pas se le permettre.

Le 03 octobre, sur 17 enfants présents à la bibliothèque enfantine, 3 n'avaient pas le courant, or la bibliothèque se trouve dans un quartier de la ville qui est électrifié.

Les 10 communes desservies par le Wagon-Bibliothèque par exemple, ne sont pas électrifiées. Seule la gare est alimentée par énergie solaire.

De plus, les coupures de courant sont fréquentes, quasi quotidiennes dans certaines villes, et automatiques en cas de pluies.

Il est donc difficile pour quelqu'un désirant lire de le faire durant la nuit (qui commence vers 18 h 30 en moyenne). Les quelques lampes tempêtes disponibles servent surtout à la préparation des plats ou aux discussions d'après repas. Une seule personne ne peut mobiliser une lampe pour elle toute seule, à plus forte raison lorsqu'il s'agit d'un enfant.

C'est un spectacle fréquent que ces groupes de lecteurs nocturnes, rassemblés autour des points lumineux qui ponctuent les rues des villes africaines. Par exemple, autour des centre E D M (Energie Du Mali) ou SOTELMA.

De même, l'habitat exigu ne prédispose pas à l'isolement, les chambres individuelles sont rares, s'isoler est donc physiquement impossible.

Les enfants sont très souvent occupés à des tâches ménagères prioritaires, ils doivent aider au champ le week end, et le soir l'enfant aide aux tâches ménagères, il s'occupe des plus jeunes, c'est le cas en particulier pour les jeunes filles à qui on confie des responsabilités souvent assez lourdes.

Enfin, les conditions climatiques jouent sur l'activité de tous, y compris de l'enfant. Dans un pays où la durée moyenne de vie est de 59 ans, il n'est pas sain de sortir quand il pleut par exemple.

Ce qui fait que les bancs de l'école et à plus forte raison ceux de la bibliothèque sont déserts lors de la saison des pluies (4 mois par an en moyenne).

C'est ce qui est arrivé systématiquement durant ce séjour, jusqu'en septembre

**....Avec des moyens limités.*

Du fait de son prix, le livre est un objet de luxe au Mali.

Un livre importé de France coûte en moyenne 15 000 F CFA, un livre d'une édition africaine est moins cher mais coûte environ 3000F CFA. Dans un pays où le salaire moyen est d'environ 40 000 CFA pour un fonctionnaire, ce qui n'est le cas que d'une minorité de Maliens, c'est une somme importante.

Or, selon les déclarations des personnes rencontrées, les Maliens gagnent beaucoup moins que ce qui leur faudrait pour vivre. La famille élargie est la règle en Afrique, celle-ci se compose des parents (le mari et ses épouses), des enfants souvent nombreux,

en moyenne près de 4 enfants par femme, des cousins et neveux qui en sont membres à part entière et enfin des parents recueillis quand ils ne peuvent plus travailler.

Ce qui fait qu'une famille de 12 personnes n'est pas une exception, cela provoque un besoin constant d'argent et des fins de mois difficiles.

Par exemple, chaque bibliothécaire ou personnel de la centrale a un métier en parallèle ainsi qu'un bout de jardin à cultiver.

Quelques chiffres donnent une idée : un sac de mil coûte environ 15 000 F CFA, un sac de riz de 50 kg, 11 000 F CFA, un pagne coûte à peu près 5000 F CFA en moyenne. Sur le district de Bamako, on ne trouve pas à se loger à moins de 15 000 F CFA par mois. Tout cela avec un salaire mensuel de 35 000 F CFA.

Tout cela entraîne un combat permanent pour assurer sa subsistance. Or, comme le dit Baba Tandina, bibliothécaire de Tombouctou, "**Quand un enfant a faim, il a du mal à lire**".

Combat qui reste éloigné de nos préoccupations occidentales.

Un exemple concret m'a été donné par l'équipe du Wagon-Bibliothèque qui se lamentait du retard pris dans notre programme. La raison en était très terre-à-terre, la rotation du Wagon devant se terminer le 06 novembre ils avaient, chacun, laissé de l'argent à leurs familles afin que celles-ci puissent se nourrir jusqu'au 08 novembre.

Le Wagon devait donc revenir au minimum à cette date.

Dans ces conditions, comment penser à acheter des livres, objet qui peut paraître à bien des égards superflu, du moins au Mali, en particulier à des enfants. Et ce, même si les Maliens accordent une grande importance au fait de se cultiver

Il s'agit là d'un frein important au développement du livre. Moussa Konaté a tenté de vendre sa production en milieu rural, même bradés à 600 F CFA (au lieu de 1250), ces livres ne rencontraient aucun succès. Non pas par manque d'intérêt, mais par absence de moyens financiers.

Cependant la question du pouvoir d'achat, si elle est importante, reste relative : "**quand une activité intéresse les hommes, ils paient**"⁴⁸, l'exemple en est donné par le PMU

⁴⁸REINHARD, Veronique. Op. cit

qui rencontre un succès formidable au Mali. Présent dans 28 localités, le PMU génère en moyenne 90 millions de F CFA de gains à partager à chaque course⁴⁹.

Le problème réside dans le fait que les conditions d'appropriation de l'écrit ne sont pas créées, celui-ci n'est pas considéré comme une valeur en soi, il reste en marge de la vie du grand nombre. Investir dans le livre n'est donc pas un réflexe.

2. Obstacle psychologiques à l'acceptation du livre

2.1 La pression d'un système :

**Le poids d'un groupe.....*

Au Mali, la notion de communauté affective prédomine. Le retrait d'un individu hors de la communauté est suspect voire même ressenti comme une menace pour le groupe.

C'est ce qu'illustre Seydou Badian Kouyate, lorsqu'il dit : **"Le monde capitaliste part de l'individu et repose sur lui. C'est lui qui est la grande réalité, le but. Chez nous, au contraire, le groupe est la réalité, le souverain bien, le refuge, la citadelle sans laquelle l'individu serait en péril. L'homme se meut, évolue, se réalise au sein du groupe."**⁵⁰

L'acte de lecture solitaire aura donc plutôt tendance à être sanctionné, les rares gros lecteurs étant regardés avec étonnement par le reste de la famille.

La seule exception réside dans la prise de conscience par la famille que la lecture d'un individu est un investissement qui, en retour, sera profitable à l'ensemble du groupe. Ce genre de raisonnement que nous avons pu constater lors de notre étude, était surtout tenu par des enfants de fonctionnaires, d'enseignants ou de bibliothécaires.

C'est sans doute la raison pour laquelle, en Bibliothèque, les enfants lisent très souvent un même livre à plusieurs : 6 ou 7 en moyenne. Soit un enfant lit pour tous les autres, soit ils lisent chacun leur tour.

⁴⁹Gains à partager auxquels ont été soustrait la part qui revient à l'état et au PMU.

Un livre emprunté par un enfant sera d'ailleurs souvent lu par ses frères et soeurs, ses cousins, les voisins.....Toute une ribambelle d'enfants qu'il est impossible de dénombrer.

**.....Dominé par les adultes.*

Les adultes ne prennent pas toujours conscience de l'importance de la littérature enfantine.

Pour des raisons sociologiques tout d'abord. Les mères de famille ont une importance énorme au Mali, elles constituent le socle de la cellule familiale. Cependant, elles ne semblent pas avoir une position dominante en matière d'éducation. C'est du moins ce qu'il ressort des discussions avec les Maliens. L'éducation n'est pas le problème de la mère de famille, c'est le rôle du père. Contrôler les devoirs, faire réciter les leçons, acheter un livre, amener un enfant à la bibliothèque est donc le devoir de l'homme.

Bien des enfants interrogés ont estimé que toutes les tâches scolaires à plus forte raison la lecture, passent après les tâches ménagères, tâches sur lesquelles la mère règne. Rare sera la mère de famille qui fixera la lecture des enfants comme une priorité. Au Mali, la mère ne demande pas à un enfant de finir d'apprendre ses leçons avant d'aller se coucher, mais plutôt de finir de faire la vaisselle.

La lecture semble d'ailleurs être une activité inconnue des femmes adultes. Sur le Wagon-Bibliothèque, par exemple, seules trois femmes ont franchi le seuil de la porte. Celui-ci ne semblait pas les concerner. L'analphabétisme, plus important chez les femmes, n'explique pas tout. Il s'y rajoute des raisons sociologiques.

Cependant, les choses changent. Une nouvelle génération arrive, qui s'intéresse à la lecture.

Sur les 4700 enfants qui fréquentent la B.E, 1700 sont des jeunes filles. En milieu rural, la situation est la même, la proportion des filles ayant fréquenté le Wagon en octobre 1997 atteint 60% des garçons. La différence est énorme par rapport aux adultes : 3 femmes pour 110 hommes. Ce qui montre d'ailleurs que le Wagon sert surtout aux jeunes (85 % des entrées). Encore les animateurs doivent-ils refuser du monde.

Les hommes, omniprésents dans le secteur du livre, n'ont pas toujours conscience, eux non plus, de l'importance du livre pour enfant.

⁵⁰BADIAN KOUYATE, Seydou. *Les dirigeants africains face à leurs peuples*. Présence africaine.

Les dépositaires des villages desservis par le Wagon-Bibliothèque sont généralement des enseignants. Pourtant, sur 40 livres choisis pour rester en dépôt, nous n'y avons jamais vus plus de 5 livres pour enfants. Ceux-ci passent après les adultes qui sont pourtant moins nombreux à être attirés par le livre. Cette proportion de 1/8 (5 livres sur 40) tranche avec le fonds du Wagon qui contient 1/3 de livres pour enfants (comme toutes les bibliothèques OLP du pays). Laquelle proportion est déjà insuffisante puisqu'elle n'est pas en rapport avec la pyramide des âges : près de 50 % de la population malienne a moins de 15 ans. A la B.E, les enfants ne sont jamais accompagnés, très rares sont les parents qui empruntent pour leurs enfants⁵¹.

L'attitude des adultes peut avoir parfois des conséquences encore plus délicates pour les enfants.

L'OLP organise des concours de lecture, concours financés par LECMA (partenaire canadien). Malgré son succès, celui-ci a connu des problèmes financiers et a failli être arrêté. Le jury composé d'enseignants et de directeurs d'école demandait un intéressement. Des bons d'achat se sont révélés inappropriés, il a fallu leur donner des *per diem*.

De la même façon, l'ORTM (télévision nationale) demandait 40 000 F CFA pour couvrir la manifestation.

Ces raisons sont liées bien sûr à des considérations économiques. Elles dénotent cependant d'une absence de prise en compte de l'importance de la lecture pour la jeunesse.

⁵¹Cf la liste des emprunts à la B.E

2.2 La langue française :

Malgré son universalité chère à Rivarol, notre belle langue pose des problèmes aux jeunes lecteurs maliens, en sus de ceux posés aux créateurs.

** Le Mali est un pays francophone....*

Le Mali est un des membres fondateurs du mouvement de la francophonie. Il a d'ailleurs participé à tous les sommets de la francophonie depuis l'origine (Paris en 1985).

La télévision, la radio, les journaux, sont majoritairement diffusés en langue française.

La réalité à l'intérieur du pays est cependant plus contrastée.

Mais comme le rappelle l'état de la francophonie dans son rapport 1990, on doit distinguer :

- Francophone et habitant d'un pays francophone ne sont pas synonymes
- Francophone ne signifie pas personne scolarisée en français.

C'est pourquoi le haut conseil de la francophonie distingue bien dans ses estimations les *francophones réels* et les *francophones occasionnels*.

Ils sont estimés l'un et l'autre à 10 % de la population malienne⁵².

Ce qui représente un total de 20 % de francophone au Mali. Un francophone peut donc vivre au Mali sans pour autant apprendre une des langues nationales du pays.

Dans la mesure où la francophonie n'est pas un bloc homogène dans son rapport à la langue française, le Mali est bien un pays francophone.

Il fait d'ailleurs parti des 23 pays ayant pour seule langue officielle le français puisque les langues locales sont considérées comme langues nationales.

En effet, sur les 51 pays que comptent la francophonie, ceux-ci ne sont pas tous égaux face à elle. Ils sont divergents en de nombreux points et c'est pourquoi, unis par la langue et les valeurs communes que celle-ci véhicule, ils doivent coexister, coopérer tout en préservant leurs particularismes.

C'était d'ailleurs l'objet de la résolution n°10 sur "l'unité dans la diversité" adopté au sommet de Maurice⁵³.

Le message est bien alors qu'on ne cherche pas à faire des pays francophones un ensemble où les caractéristiques propres à chaque pays s'effaceraient au profit de nouvelles caractéristiques homogènes à tous, mais bien la préservation de toutes les nuances qui contribuent à l'enrichissement de l'espace francophone dans le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

C'est la raison pour laquelle le Mali doit se considérer comme un pays francophone à part entière avec ses spécificités et ses différences.

**....Complexé.*

Les Maliens devraient donc vivre leur francophonie sans complexe, la considérant comme un enrichissement et une ouverture sur le monde.

Tel ne nous a pas semblé être le cas.

-D'une part parce que l'apprentissage de la langue française se fait dans la douleur, en particulier à l'école où les enfants doivent majoritairement apprendre leurs leçons dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Le résultat en est que très peu de Maliens peuvent être considérés comme francophones avant l'âge de 14 ans.

En effet, aucune conversation n'est possible avec un enfant de moins de 14 ans, si ce n'est un échange convenu et scolaire. La seule exception étant les enfants du CCF qui sont issus d'un milieu favorisé et qui fréquentent pour beaucoup l'école française Liberté. Une autre exception est constituée par les enfants Maliens ayant vécu à l'étranger.

Dans les localités le long des rails, quand on demande en français à un jeune de moins de 13 ans **"comment tu t'appelles ?"**, celui-ci comprend et répond **"Je m'appelle X..."** car c'est la première phrase qu'il a apprise à l'école. Par contre, si la question est **"Quel est ton nom ?"**, aucune réponse ne vient car celle-ci est incomprise. D'autres questions aussi simples que **"quel âge as tu ?"** ou bien **"Dans quelle classe es tu ?"** ne sont pas non plus comprises. Cela limite un peu les conversations....

De la même façon, énormément d'adultes Maliens ne parlent pas le français.

⁵²MAUPEU, Nathalie. La francophonie : évolution et perspective de son élargissement. Bordeaux : IEP, 1995. 100 p.

⁵³Actes de la cinquième conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ayant le français en partage. Maurice, 1993.

Cette situation est en partie due au fait qu'à la différence d'autres pays d'Afrique, le Mali possède une langue de communication qui est le bamanan. Celle-ci, si elle n'est pas parlée partout, compte cependant plus de locuteurs que le français.

Le programme décennal de développement de l'éducation⁵⁴ qualifie d'ailleurs le bamanan de "*grande langue de diffusion nationale*".

Il existe donc au Mali une forme d'unité linguistique acceptée *de facto* par tous. Les autres langues ont moins d'influence.

L'aide d'un médiateur (traducteur) fut d'ailleurs quasiment toujours indispensable pour pouvoir se faire comprendre par les enfants lors de l'enquête.

-D'autre part, il existe une forme de complexe de la langue française très important chez les enfants (également chez les adultes), complexe qui se double d'une sorte d'admiration pour la culture occidentale et particulièrement pour la langue française. Cette réticence à s'exprimer en français a justifié le fait que Malado Fofana, animatrice du concours de lecture ait choisi d'abandonner l'épreuve de compte-rendu de lecture d'un livre. Aucun enfant ne voulait s'y plier. Ils avaient honte !

Des enfants refusent de parler "leur" français car ils estiment trop mal le parler. Ce fut très souvent le cas durant cette étude. Pourtant, issus de milieu multilingue, il arrive très souvent que les enfants soient bilingues, trilingues voire même plus. La francophonie ne devrait donc pas être vécue comme une contrainte.

Certains y voient une forme de colonisation intellectuelle.

2.3 La culture orale :

*"Je préfère vers l'heure où la lune amoureuse
parle bas à l'oreille des cocotiers penchés
écouter ce que dit dans la nuit
la voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant
les histoires de Zamba et de compère lapin
et bien d'autres choses encore
qui ne sont pas dans les livres"*

⁵⁴Programme décennal de développement de l'éducation. Commissariat au plan. Avril 1997.

Guy Tirolien

** Un environnement particulier....*

L'Afrique est une aire de civilisation essentiellement orale. D'importation récente, le livre est lié à la pénétration européenne et il renvoie à des modèles culturels qui sont ceux de la civilisation occidentale. Or, cette culture, très souvent, se ramène à une somme de connaissances qu'il s'agit d'acquérir, de s'approprier. Il s'agit d'une conception quantitative de la culture qui conduit à un comportement fétichiste envers le livre : fétichisme à l'égard de la possession du savoir contenu dans le livre et des mots attenants. Dans ces conditions, la lecture revêt une démarche initiatique où la neutralité est exclue. Il s'agit de s'approprier un savoir, un certain pouvoir de passer des examens, de "réussir".

En témoignage, par exemple, la réaction du dépositaire de Négala qui ayant réussi un examen, l'attribuait à un ouvrage avec lequel il avait travaillé.

Le livre est sacralisé et non démocratisé.

Cependant, la culture orale est-elle un obstacle insurmontable au développement du goût de la lecture chez les jeunes Maliens ?

C'est l'avis de Régine Fontaine qui estime que **"la lecture apparaît comme un élément totalement étranger au système culturel africain....Elle s'insère mal dans une culture où prévale l'oralité"**⁵⁵

Cette notion de culture orale revient souvent dans les conversations avec les responsables du livre.

Moussa Diaby, responsable de la Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle et de la Linguistique Appliquée (DNAFLA) est du même avis, selon lui la faible habitude de lire est due à une opposition entre la culture écrite et la culture orale.

Bien des auteurs sont d'accord avec cette affirmation.

Cependant, nous n'avons à aucun moment pu vérifier la véracité de ces affirmations.

La culture orale est, selon nous, une particularité de l'Afrique et du Mali en particulier. Elle entraîne bien sur des contraintes, contraintes que nous traitons tout au long de ce

⁵⁵FONTAINE, Régine. Op. cit

travail, mais dire que la culture orale soit un frein à la lecture, et plus particulièrement celle des plus jeunes ne nous a pas semblé manifeste tout au long de cette étude.

En partie, parce que cette culture orale est sérieusement en baisse, particulièrement à Bamako où aucun jeune rencontré ne passait des veillées à écouter des contes ou des histoires.

Selon nous, l'obstacle principal se trouve être le lien entre oral et écrit, ce lien qui serait comme le passage entre une époque révolue (celle des parents) et une époque à venir. Ce passage est délicat, mais il ne faut pas pour autant considérer l'oral et l'écrit comme étant antinomique et irréductible.

Malgré les difficultés que connaît le livre pour se diffuser, il suscite l'intérêt parmi les populations touchées.

**....Qui n'empêche pas un certain succès du livre.*

Chaque fois que des jeunes sont au contact des livres, ils les lisent, les ouvrent ou les parcourent.

Des chiffres le démontrent. En 1996, la B.E a reçu 4700 visiteurs, ce qui constitue un record d'affluence à ce jour.

Les enfants que nous avons rencontrés lors de nos séances de travail sont enthousiastes, aiment les livres et les empruntent. Ils ne sortent pas d'une classe particulièrement favorisée de la société, simplement on leur a donné la possibilité d'être au contact des livres, ce qui fait toute la différence.

Lors des tournées du Wagon-Bibliothèque les enfants se précipitent sur Kouakou ou Calao, revues financées par le Ministère de la coopération.

Les affluences sont d'ailleurs assez importantes : pour les 4 dernières localités du parcours (Oualia, Mahina, Diamou, Ambidedi), il y a eu près de 300 entrées dont plus de 85 % d'enfants. Enfants dont la plupart, ne savent quasiment pas lire.

Les étapes de Dio et de Kassaro ont donné lieu à 247 entrées dont 90 % d'enfants. Encore n'était ce que les enfants que les animateurs du Wagon ont laissé rentrer. A la porte du Wagon, généralement le double attendait.

Le tableau suivant permet de se rendre compte du succès du Wagon.

Nombre de passages dans le Wagon :

1997	3 dernières rotations	Passages	3753
1996	3 dernières rotations	Passages	5564

Nombre d'enfants entrés dans le Wagon :

1997	2389 garçons	796 filles
1996	3124 garçons	1486 filles

Or, ce sont des enfants qui vivent en milieu rural, qui ont un niveau en français très bas, et qui ne se meuvent pas dans un environnement entouré de livres.

L'attraction pour le livre nous l'avons vérifié à tous les moments de notre séjour.

Nous avons vu beaucoup d'attitudes face aux livres, du désappointement, de l'enthousiasme, de l'incompréhension, de intérêt, tout un échantillon de réactions..... De l'indifférence jamais.

Le concours de lecture organisé régulièrement par l'OLP connaît énormément de succès auprès des enfants de tout le pays.

- Epreuve de : Kassaro : + de 100 candidats pour 15 sélectionnés
 Sikasso : 50 candidats pour 15 sélectionnés
 Kati : + de 100 candidats
 Communes II et III : + d'une centaine de candidats.

Pourtant l'épreuve de lecture de texte propose souvent des textes assez difficiles⁵⁶, accompagnés de questions qui permettent de savoir si l'enfant a bien compris ce qu'il a lu. Les concours se déroulent selon un calendrier régulier qui démontre leurs succès. Seules des raisons financières expliquent l'annulation de certaines épreuves.

Cet intérêt pour le livre se manifestait également lors de la Foire du Livre qui était organisée au Mali chaque année. Celle-ci était un franc succès, l'affluence était importante. Le fait que les livres soient vendus hors TVA (10 %) y était sans doute pour quelque chose....

⁵⁶Cf Annexe 15

C'est la raison pour laquelle l'affirmation selon laquelle la culture orale serait un frein à la lecture nous laisse sceptique. Les africains ne refusent pas la lecture, ils ne la connaissent pas.

Ces particularités entraînent évidemment des problèmes dans la façon d'appréhender la lecture.

Pour toutes ces raisons, la situation du livre n'est pas florissante. Les professionnels rencontrent des difficultés insurmontables pour vendre leur production. Le résultat en est que le livre n'est pas implanté dans la société malienne.

Lors d'un voyage-retour en bateau vers Bamako sur le fleuve Niger qui a duré 4 jours, aucun passager n'a ouvert de livres à quelque moment que ce soit, si ce n'est des étudiants qui révisaient leurs cours.

Ce fait, pour anecdotique qu'il soit, démontre bien que le livre n'a pas encore pénétré la société malienne en profondeur, où il reste apparemment "l'affaire des blancs" et de quelques originaux.

Cependant, on constate une évolution chez les jeunes qui découvrent la lecture, grâce à l'OLP et son réseau.

DEUXIEME PARTIE :

Offre et usages des livres pour la jeunesse dans les bibliothèques du Mali



"Il est essentiel que la bibliothèque publique soit adaptée aux besoins et au contexte locaux"

Manifeste 1994 de l'UNESCO sur la bibliothèque publique

La mise à jour en 1994 du manifeste de l'UNESCO sur la Bibliothèque publique rappelle les missions fondamentales de celles-ci :

- 1) Créer et renforcer l'habitude de la lecture chez l'enfant dès son plus jeune âge.*
- 2) Faciliter l'étude individuelle ainsi que l'enseignement formel à tous les niveaux*
- 3) Stimuler l'imagination et la créativité des enfants et des jeunes*

Titulaire du prix IBBY en 1992, l'OLP s'efforce de suivre ces recommandations. L'objectif majeur des responsables de l'OLP est de toucher le plus possible de jeunes.

Un tiers des livres commandés (200 000 depuis le début de l'Opération) sont constitués de livres pour enfants. Dans la mesure du possible, un coin enfant est constitué dans les Bibliothèques de lecture publique.

Cette politique volontariste a porté ses fruits dans le passé. En 1990, 163 500 passages ont été enregistrés dans les 46 Bibliothèques de cercle. Les jeunes représentaient 54 % du total (88 000 passages) et les garçons 68 % de ce public.

Les enfants empruntent dans la proportion de 37% du total des prêts soit 31 000 prêts. Ces chiffres sont loins de refléter la réalité car de nombreuses bibliothèques n'inscrivent pas les jeunes et ne les autorisent qu'à lire sur place. A ceci on doit rajouter les chiffres obtenus de nos jours par les Bibliothèques d'arrondissement qui sont intégrées pour la plupart à des écoles fondamentales.

Cependant, malgré ce succès, des problèmes se posent quant à l'offre littéraire dans ces bibliothèques.

Cette seconde partie tentera d'aborder deux questions essentielles au développement de la lecture dans un pays africain :

-Quels sont les livres de jeunesse que l'on peut trouver dans les bibliothèques du Mali ? Quel est le choix effectué par les jeunes à partir de ce fond ?

-Quels en sont les usages qu'en font les enfants maliens ?

A. Quels livres pour les jeunes maliens

Les livres que la France envoie dans le cadre de la coopération française ne sont pas adaptés.

Ce lieu commun est véhiculé par le milieu des bibliothèques.

C'est également l'avis de l'équipe de La joie par les Livres qui estime que **"....La plupart des livres des bibliothèques proviennent de France, pays si lointain et si différent et n'ont pas toujours été choisis avec une bonne connaissance du contexte et des besoins."**⁵⁷

Cette position est confirmée par la Revue des livres pour Enfant : **"La joie par les livres a pu constater une fréquente inadéquation des fonds pour enfants des bibliothèques africaines aux caractéristiques et aux besoins des lecteurs."**⁵⁸

Nous avons essayé de vérifier ces affirmations sur le terrain en nous intéressant aux livres envoyés par les villes jumelles et ceux commandés par la centrale de l'OLP. Notre étude s'appuiera également sur les emprunts et préférences effectués par les jeunes de deux bibliothèques.

1. La nécessité de faire des choix :

Les bibliothèques de lecture publique n'ont qu'un maximum de 4000 ouvrages dans leur fond. Ce petit nombre nécessite une plus grande sélection des ouvrages proposés aux usagers maliens. La faiblesse du choix doit être rattrapée par la qualité de ceux-ci. L'objectif est d'avoir des livres qui sont lus, même s'ils sont peu nombreux. D'où une plus grande vigilance envers les livres commandés directement ou envoyés par des partenaires étrangers.

⁵⁷QUINONES, Viviana. LAURENTIN, Marie. Op. cit

⁵⁸La Revue des Livres pour Enfants, n° 126-127, mai 1989

1.1 L'absence de choix : les dons de livres

"Les dons de livre, il faut faire un tri, voir ce qui est conservable, le reste il faut trouver une autre destination, s'il faut le brûler, on le fera."

Chiaka Coulibaly, animateur du Wagon-Bibliothèque

Les dons de livres peuvent provenir de plusieurs sources :

- les dons de particuliers, en général des coopérants au moment de leur retour en France. C'est le cas de la bibliothèque de Markala fondée grâce au don de 8000 ouvrages par un ingénieur français.
- les dons d'institutions, assez rares.
- les dons des villes jumelles européennes, cas le plus fréquent au Mali, du fait des échanges importants entre les villes françaises et maliennes.

1.1.1 La présence importante des villes jumelles

Le Mali possède énormément de localités jumelées avec des communes françaises. Selon les estimations, il existerait plus de 70 jumelages entre le Mali et la France, le plus connu étant celui qui lie Bamako à Angers⁵⁹. Par comparaison, il n'y a qu'une seule localité malienne jumelée avec une commune canadienne.

Même si toutes ces localités n'ont pas forcément de bibliothèques, ces jumelages concernent tout de même 33 localités desservies par l'OLP.

Par l'aide à la construction ou à la réfection de bâtiments, l'envoi de livres, le financement de mobiliers, les villes jumelles participent grandement au développement des bibliothèques au Mali.

Dans le domaine de l'envoi de livres, la ville jumelle peut avoir une influence importante.

La ville de Kayes est jumelée avec Evry. Or, 1800 livres sur les 4400 que compte la bibliothèque de l'OLP ont été fournis par la ville jumelle.

⁵⁹Cf Annexe 16

Ce chiffre est important puisqu'il représente plus de 40 % du total des livres. Tombouctou a également la chance d'être jumelée avec une commune française, Saintes. Celle-ci lui a fourni 1400 livres sur un total de 2500, ce qui représente près de 55 % de l'ensemble.

Ces deux localités constituent une exception au Mali où elles font partie des plus aidées par leur ville jumelle respective. Bien des bibliothèques de lecture publique, lorsqu'elles ont une bibliothèque jumelle, ne reçoivent pas autant d'ouvrages. Le nombre d'ouvrages envoyés par les villes jumelles à l'ensemble du réseau ne dépasse pas 20 % du montant des livres fournis en dotation par l'OLP, selon les estimations de Fatogoma Diakité.

1.1.2 Une aide à double tranchant.

** Des pratiques douteuses.....*

Pourtant, même s'ils sont minoritaires, les livres envoyés par les villes jumelles posent des problèmes car, envoyés directement aux bibliothèques, ils échappent parfois au contrôle de la centrale de l'OLP.

Les bibliothécaires maliens n'ont pas pour principe de jeter un livre, objet considéré comme précieux au Mali, le résultat en est que les livres envoyés plusieurs années auparavant restent toujours sur les étagères même si ces livres ne sont pas empruntés et encombrent plus qu'autre chose.

C'est le cas, par exemple dans une bibliothèque du nord du Mali qui, ayant reçu de sa ville jumelle des romans à la fin des années 70, garde toujours ceux-ci alors qu'aux dires du bibliothécaire ils sont très peu empruntés⁶⁰.

Nous avons pris 26 romans au hasard sur une étagère, 11 venaient de la centrale de l'OLP, 15 venaient de la ville jumelle.

En terme d'emprunts, la différence est assez importante, les ouvrages fournis par l'OLP comptent 68 emprunts pour 11 ouvrages, les 15 ouvrages fournis par la ville jumelle n'ont été pour leur part empruntés que 27 fois, dont très peu dans les années 90⁶¹.

Ces 15 livres étaient issus du même lot donné il y a quelques années.

⁶⁰Le bibliothécaire, rencontré à Bamako, a demandé à ce que sa bibliothèque garde l'anonymat, estimant que ce genre de pratiques était dépassé.

⁶¹Cf Annexe 17

Cet exemple illustre les ravages que peut entraîner un envoi inconsidéré d'ouvrages inappropriés et quelquefois usagés ou dépenaillés. Ces livres resteront, encombreront les rayons au détriment parfois des livres choisis par l'OLP qui seront parfois mis de côté pour faire de la place. C'est le cas à la bibliothèque de Fana où le bibliothécaire a voulu faire honneur à sa ville jumelle, Amboise.

Ces envois ne rendent pas service aux bibliothèques maliennes qui ont été mises en place pour répondre à un besoin et non pas pour soulager les bibliothèques françaises des livres qu'elles ne veulent plus. Les Maliens y voient souvent une forme de mépris, et ont quelquefois l'impression que les français ne donnent pas le même sens au verbe co-opérer

Le geste de donner n'est pas neutre, au contraire c'est un exercice périlleux résumé par René Dumont **"si donner grandit celui qui donne, n'oublions pas qu'il humilie celui qui reçoit"**⁶². Il appartient de le faire avec mesure et dans un esprit d'échange.

De plus, les livres même les mieux sélectionnés sont quasiment toujours des livres français, il n'y a pas beaucoup de livres africains envoyés par les villes jumelles. Alors que ces livres sont les plus à même de répondre aux aspirations des jeunes lecteurs car ils évoquent le milieu dans lequel ils vivent.

Cette absence de livres africains est due pour une part à une absence d'informations de la part des bibliothèques donatrices qui en ignorent l'existence du fait de leur non-distribution en France, elle est également due aux difficultés rencontrées pour commander directement auprès des libraires et éditeurs africains. Les quelques 300 titres recensés ne constituent d'ailleurs pas un fonds fiable, surtout en l'absence notable de documentaires édités en Afrique. Il reste **"qu'il est tout à fait inconcevable [...] que ces ouvrages ne figurent pas en priorité dans les dons à toutes ces bibliothèques - ne serait ce que parce qu'il y a là un soutien indispensable à l'essor économique de l'édition africaine."**⁶³

Des problèmes nous ont semblé également venir dans l'accompagnement des envois. Certaines villes françaises ne se préoccupent pas de savoir dans quelles conditions les livres seront reçus.

⁶²DUMONT, René. *Pour l'Afrique, j'accuse*. p. 167. 1987.

L'arrondissement de Toukoto est jumelée avec la commune de Mézières. En 1996, Mezières a envoyé 1000 livres à Toukoto. Ces livres étaient souvent lisibles pour de jeunes Africains, ils auraient sans doute fait le bonheur de beaucoup.

Le seul problème est que Toukoto n'a pas de bibliothèque, ni même de structure adéquate pour garder ces livres. Les livres sont donc lentement en train de pourrir au fond d'un hangar. Dans ces conditions, comme l'a déclaré le directeur de l'école "**les seuls bénéficiaires sont les termites**". Ce genre d'erreur laisse souvent un goût amer aux Maliens qui y voient du mépris alors qu'il n'y a sans doute qu'une maladresse due à une méconnaissance des réalités du pays.

Un autre inconvénient relevé par les bibliothécaires est que les villes jumelles n'envoient pas de fournitures pour équiper les livres donnés. Or, si la centrale s'occupe de l'équipement des livres choisis par ses soins, ce sont les bibliothécaires qui doivent cataloguer les livres reçus sous forme de dons (ville jumelle et dons de particuliers).

L'envoi de livres est une bonne chose mais les bibliothèques maliennes ont également des besoins en abonnement de revues. Celles-ci sont souvent très prisées par les lecteurs maliens (il existe une presse abondante au Mali, une vingtaine de quotidiens à Bamako). Les jeux éducatifs manquent également.

Enfin, en dernier lieu, un autre problème réside dans l'impossibilité matérielle pour les bibliothécaires de région d'exprimer des choix dans la mesure où ils ne disposent pas de catalogues d'éditeurs, catalogue d'éditeurs que les villes jumelles ne pensent pas souvent à leur envoyer.

**....Passées de mode.*

Ce constat ne doit cependant pas cacher que cette façon de procéder appartient à une époque en passe d'être révolue.

Selon les responsables de l'OLP, les bibliothèques jumelles ont pris conscience de l'importance du choix précédant un envoi de livres.

Les raisons de cette évolution sont diverses et variées.

Tout d'abord, il s'agit d'une évolution générale affectant les relations entre l'Afrique et l'Europe.

⁶³QUINONES, Viviana. LAURENTIN, Marie. Op. cit

Après deux décennies de coopération inter-étatiques productrices "d'éléphants blancs", la priorité a été donnée à des projets de faible dimension où l'homme occupe une place essentielle. La coopération décentralisée dont relèvent les jumelages, semble se placer parfaitement dans cette nouvelle problématique. Cette forme de coopération prend de plus en plus d'importance à notre époque. Prenant conscience de leurs atouts, les villes jumelles française coopèrent dans un esprit d'échange et non plus avec l'intention de rendre un service.

Ce nouvel état d'esprit est accentué par intérêt que suscite la littérature africaine en France. En témoignent les succès rencontrés par les manifestations ayant mis les livres africains à l'honneur, la foire de Bologne ou le Salon du livre de Montreuil qui avait ouvert une librairie africaine lors de son édition de 1996. L'expérience de la librairie africaine fut renouvelée au Salon du livre de Paris en 1997⁶⁴.

Les problèmes engendrés par les dons sont moindres au Mali du fait de la présence du réseau de l'OLP. Aucun bibliothécaire n'est laissé à lui-même, le lien de dépendance reste assez fort et ce malgré les distances importantes pour aller de Bamako à Kidal ou Nioro du Sahel. C'est la raison pour laquelle, les responsables de l'OLP demandent systématiquement aux bibliothèques des villes jumelles de prendre contact avec eux avant tout envoi.

La raison essentielle est formulée par Fatogoma Diakité " **Il convient d'adapter toute aide, si modeste soit elle, à la demande et aux besoins réels des utilisateurs.**"⁶⁵

Après quelques errements, les responsables des bibliothèques jumelles ont peu à peu pris l'habitude de contacter la centrale avant tout envoi. C'est d'ailleurs le cas de la ville jumelle malheureusement incriminée plus haut.

Les "envois sauvages", c'est à dire de bibliothèque à bibliothèque, se raréfient de plus en plus. Les Français commencent à comprendre que les bibliothèques concernées font parti d'un réseau. En effet, à la différence de la France, où les Bibliothèques Municipales sont une partie des services municipaux, cette situation n'existe pas au Mali, pays très centralisé, où d'ailleurs il n'existe juridiquement que 17 communes sur tout le territoire.

⁶⁴Ce qui donna lieu à la parution du catalogue *L'Afrique en livres*.

⁶⁵Entretien. La revue des Livres pour Enfants. op. cit

Les services centraux ont tellement d'importance en province, que les responsables de l'OLP ont exigé que les rapports mensuels rédigés par les bibliothécaires soient contresignés par le commandant de cercle.

La décentralisation prônée par le Premier Ministre en septembre 1997 lors de la formation du nouveau gouvernement, reste pour l'instant un séduisant projet.

Donc, lentement mais sûrement, la centrale de l'OLP assure le contrôle des envois directs des bibliothèques jumelles les faisant bénéficier de son expérience.

Cet encadrement est important, car, comme il a déjà été souligné, pour des raisons de politesse et de courtoisie, jamais un bibliothécaire malien ne refusera un don de livres de sa ville jumelle, quand bien même ce serait les oeuvres complètes de Protagoras dans le texte.⁶⁶

Ces contrôles peuvent se faire à la source, l'OLP dans ce cas là conseille les villes jumelles en proposant des listes de livres.

L'exemple le plus probant reste celui de la Bibliothèque d'Angers qui envoie en grande majorité des livres proposés par l'OLP et ce, directement à la centrale. Les CLAEC ne reçoivent donc de livres que par l'intermédiaire de la centrale.

La liste des envois de la bibliothèque d'Angers⁶⁷ peut donner une idée des livres proposés par les responsables de l'OLP qui ont une grande expérience du terrain, expérience soit nationale (en ce qui concerne Fatogoma Diakité), soit continentale (dans le cas d'Alix Mignot). Angers ayant décidé d'affecter 1% de son budget d'acquisition (soit 10 000 FF) à l'achat de livres pour le Mali, les responsables ne souhaitent pas y envoyer des livres inadaptés.

Les responsables de l'OLP contrôlent également a posteriori les envois des villes jumelles. A chaque passage d'une mission de la centrale dans une bibliothèque jumelée, les missionnaires examinent les livres reçus depuis deux ans, et parfois sont obligés d'en mettre certains de côté.....

Cependant, la part d'erreurs reste assez minime. D'après les déclarations recueillies auprès des bibliothécaires et membres du personnel de la centrale, la situation s'est

⁶⁶Ce n'est pas une boutade, c'est bel et bien arrivé !

⁶⁷Cf Annexe 18

nettement améliorée ces dernières années. Les erreurs enregistrées relèvent de plus en plus de l'anecdote⁶⁸.

Les professionnels des bibliothèques françaises ont commencé à se rendre compte qu'avoir la même langue officielle ne gommait pas les différences culturelles. L'activité de La Joie Par les Livres y est pour beaucoup également. Takam Tikou est une revue présente dans la plupart des bibliothèques de France (et du Mali).

Cet état d'esprit est véhiculé par le départ chaque année de deux bibliothécaires maliens en stage en France. Ceux-ci sont accueillis par leurs villes jumelles. Ce fut le cas de Baba Tandina en 1995 à Saintes, et de Seydou KONATE à Evry en 1997. Ces échanges permettent aux bibliothécaires français de prendre contact avec des collègues maliens et de prendre conscience des problèmes liés à la diffusion du livre dans ce pays.

Une autre raison essentielle de cette évolution se trouve dans le fait que les bibliothèques de l'OLP n'ont pas un besoin urgent de dons de livres. Ceux-ci constituent une aide appréciable, mais en aucune façon une nécessité absolue. Sauf pour certains cas comme la bibliothèque de Markala qui, bien que rattachée au réseau, est indépendante. Il a existé une époque où cette constatation n'aurait pu être faite, les bibliothèques jumelles envoyaient souvent des livres dont elles ne voulaient plus, en estimant que cela serait toujours bon pour les pays africains. Le dénuement des bibliothèques était connu. Si cette situation perdure sans doute dans quelques pays d'Afrique, ce n'est plus le cas au Mali qui dispose d'un réseau où les usagers ont 200 000 ouvrages à leur disposition. En ce qui concerne les bibliothèques gérées par l'OLP, les bibliothécaires ont une position claire sur le sujet : **"les dons d'ouvrages ne peuvent venir qu'en complément des dotations de l'OLP"**⁶⁹, et ce quelque soit le nombre d'ouvrages reçus par la ville jumelle.

L' OLP est avant tout un réseau.

En résumé, les envois des villes jumelles ne nous ont pas semblé si "européocentristes" qu'il est dit en Europe. Les aides ponctuelles peuvent révéler quelquefois des livres totalement inappropriés, mais dès que les dons des villes jumelles

⁶⁸Les oeuvres complètes de Nietzsche envoyées par Amboise à Fana, par exemple.

⁶⁹Seydou KONATE

se situent dans un cadre institutionnalisé, avec une régularité répétée, la ville jumelle tient compte des conseils des responsables de l' OLP.

Cependant, cette question assez vaste mériterait un autre examen plus approfondi, examen que nous n'avons pas eu le temps de faire.

1.2 Les choix des responsables maliens

Les responsables maliens, devant la pénurie de livres au Mali, ont une responsabilité lourde envers la jeunesse qu'elle est chargée d'approvisionner en livres.

1.2.1 Les dotations de l'OLP

L'OLP sélectionne les ouvrages pour les bibliothèques du réseau. Cette dotation est reçue tous les deux ans par les bibliothèques de l'intérieur.

** Examen d'une dotation "modèle".....*

Le 17 octobre, La Bibliothèque des Enfants a reçu en dotation 62 ouvrage⁷⁰. Cette liste est à peu près celle que toutes les bibliothèques du réseau recevront cette année.

Cette dotation compte 20 ouvrages de généralité, 19 romans, 19 albums et 4 contes.

Sur les 62 ouvrages, 31 concernent directement l'Afrique, mais seuls quatre ont été écrits par des Africains. Le reste des ouvrages est à "thème universel". Ces titres ont été choisis par l'OLP selon des critères précis, thème, niveau de lecture, illustration, difficultés de l'histoire, nationalité de l'auteur, arrière plan culturel.

Nous avons testé certains titres auprès des enfants de la B.E⁷¹.

On peut constater que l'accueil des enfants maliens est loin d'être négatif.

Sur 30 ouvrages que les jeunes ont pu évaluer, seuls 6 n'ont pas rencontré de succès probant. Dans la plupart de ces cas, les enfants ne comprenaient pas le sujet du livre, ce fut le cas pour **L'infiniment petit** ou **L'infiniment rapide**, **Peuples du monde entier**, qui seraient sans doute mieux appréciés après une animation.

⁷⁰Cf Annexe 19

Précisons que certains de ces ouvrages n'ayant pas encore fait l'objet d'une animation, il est difficile de porter un jugement sur un livre. La différence d'intérêt pour un livre peut varier de façon importante après une animation réussie.

Le nombre des ouvrages qui rencontrent du succès se porte à 20. Pour des raisons diverses d'ailleurs. Certains plaisent en situation d'animation, c'est le cas de **Le temps**, ouvrage testé sur le Wagon et qui marche même auprès des enfants non-scolarisés.

D'autres plaisent par eux-mêmes, c'est le cas de **Hawa et Adama des enfants du Burkina**, ou bien **Akili et la grande chasse** qui rencontrent beaucoup de succès.

Certains livres ne sont appréciés qu'à partir d'un certain âge, c'est le cas des romans pour lesquels l'intérêt est toujours très limité avant un certain âge.

De la même façon, nous avons demandé à Monzon, bibliothécaire à Kadiolo et à Micky TRAORE, ancien bibliothécaire à Kenieba de donner leur avis sur quelques ouvrages commandés par l'OLP en traitement à la Centrale, avant d'être répartis dans les bibliothèques de cercle⁷².

Nous leur avons demandé de noter ces ouvrages en fonction d'une grille pré établie⁷³. Les notes attribuées sont assez hautes, ce qui n'a pas tellement d'importance en soi, si ce n'est à démontrer que pour ces deux bibliothécaires expérimentés, bien considérés par leur hiérarchie, les commandes concernent des livres généralement appropriés au milieu malien. Micky ayant fait partie du réseau de La joie par les Livres, il a donc une certaine expérience de l'évaluation.

Le succès d'un livre dépend énormément du talent du bibliothécaire qui présente l'oeuvre aux enfants.

On peut constater qu'il existe des ouvrages européens qui plaisent, sans doute par la façon dont ils sont traités.

De la même façon, un ouvrage à thème africain, parce qu'il traite de l'Afrique ne sera pas forcément plus compris ou mieux accueilli que les autres. Les raisons données par les jeunes expliquant pourquoi ils apprécient un livre n'évoquent jamais le cadre culturel, du moins avant un certain âge.

⁷¹Cf Annexe 20

⁷²Cf Annexe 21

⁷³Cf Annexe 1

Le succès d'un ouvrage dépend donc d'une alchimie mystérieuse où beaucoup de facteurs rentrent en ligne de compte.

Les chasseurs de Paul Geraghty par exemple, plaît énormément, la raison n'est pas uniquement due à l'histoire qui se déroule en Afrique, mais également à la façon dont cette histoire est traitée, à la taille des caractères, au niveau de lecture, aux illustrations (qui, en l'occurrence, plaisent énormément).

La réalité du niveau de lecture des jeunes Maliens est telle qu'avant un certain âge, les enfants n'ont pas de recul par rapport aux livres qu'ils ont entre les mains. Celui-ci reste un objet qui leur est culturellement étranger, le thème n'y changera rien. Le livre reste avant tout une découverte.

Avant 14 ans⁷⁴, un livre sera donc apprécié en fonction du niveau de lecture. C'est la raison pour laquelle, malgré le fait que cette évaluation ait été faite avec des enfants habitués des bibliothèques (sauf sur le Wagon), il est important de la prendre avec précaution. Comme toute évaluation d'ailleurs.

Car comment juger un ouvrage ? C'est un exercice difficile dans lequel la marge d'erreur est importante.

**.....Sujette à caution*

Evaluer un ouvrage en Afrique n'est pas facile, les enfants sont muets, les référents culturels ne sont pas ceux de l'Europe, le livre est une importation récente.

Toute liste de "livres modèles" est sujette à critique.

Nous avons repris une liste d'évaluation d'ouvrage effectuée par un confrère malien, à la demande de Mr. Cuzin, responsable de la Bibliothèque du Trocadéro⁷⁵. Ces livres avaient été évalué en fonction de critères personnels.

Cette liste comporte 32 titres. Nous l'avons évaluée à notre tour, non plus en fonction de nos propres préférences mais du succès rencontré auprès des enfants et des bibliothécaires, cette façon de faire n'écartant évidemment pas les risques d'erreur.

Figurant en annexe, ces évaluations et les nôtres diffèrent sur de nombreux

⁷⁴Age que nous considérons comme étant l'âge de "l'éveil" d'après nos observations.

points, et parfois de façon radicale. La grille d'évaluation s'inspire directement de celle en vigueur à la ville de Paris. Le niveau de lecture est évalué selon des lettres : A, B, C, D, le niveau de recommandation est noté selon des étoiles.

Pour 27 ouvrages évalués, 13 ont reçu la même notation.

Par contre d'autres ouvrages ont été évalué de façon totalement différente. Il s'agit par exemple de **Un pays loin d'ici**, de **Peut on faire confiance à un crocodile affamé ?**, de **Terres et peuples d'Afrique**. Ces différences sont importantes, elles montrent qu'évaluer est un exercice difficile, où la marge d'erreur est importante. L'expérience, la proximité culturelle n'y changent rien, tout classement est sujet automatiquement à erreur.

C'est la raison pour laquelle, la démarche de La Joie par les livres est intéressante car elle fait intervenir les bibliothécaires et les lecteurs directement. Elle a cependant pour principal inconvénient de beaucoup s'appuyer sur l'animation, laissant dans l'ombre l'attitude de l'enfant lorsqu'il est face au livre. Que se passe-t-il lorsqu'un enfant n'a pas assisté à une animation, ou bien que l'ouvrage n'a pas fait l'objet d'une présentation ou d'une animation ?

C'est la raison pour laquelle un choix d'ouvrages est toujours fragile, avec des possibilités d'erreur parfois importantes.

La grille d'évaluation avec laquelle nous avons l'intention de travailler, s'est vite révélé impropre dès qu'un contact sans bibliothécaire avait lieu avec un enfant. D'une part, parce que celui-ci avait l'impression d'être jugé, ce qui le paralysait automatiquement.

D'autre part, certains concepts comme le style, le cadre géographique n'étaient pas compris avant un âge avancé, voire n'était pas compris du tout. Les outils d'évaluation se sont limités rapidement à des impressions, du ressenti, en bref à de l'observation. Heureusement, la situation change quand un adulte "médiateur" intervient. Mais à ce moment, intervient le problème du filtre, inhérent, à toute traduction et à toute médiation.

Les commandes de livres effectuées par l'OLP ne sont donc en aucune façon des listes modèles pour les enfants maliens. Cependant, par son souci de "coller" aux

⁷⁵Cf Annexe 22

réalités du pays, par sa volonté d'apporter aux jeunes des livres qui leur plaisent, on ne peut accuser l'OLP de donner des ouvrages inappropriés aux enfants. Elle commande les ouvrages qu'elle trouve sur le marché, tout simplement.

1.2.2 Les choix d'autres institutions :

En dehors des bibliothèques de l'OLP, les seuls autres lieux où un jeune peut trouver des livres se trouvent être les écoles, qu'elles soient privées ou publiques.

** Le choix effectué pour les élèves des écoles fondamentales.....*

Les écoles fondamentales n'ont pas de bibliothèques. Le Ministère de l'Education de Base a décidé de lancer un projet-pilote prévoyant de doter 10 établissements de petites bibliothèques d'environ 250 livres⁷⁶.

Cette liste est intéressante dans le sens où elle correspond au choix des responsables maliens chargés de mettre en place ce programme. La cellule chargée de sélectionner ces ouvrages était composée de 2 cadres B, dont un directeur d'école, de 2 cadres A, dont un linguiste et un professeur du secondaire.

L'enveloppe budgétaire était constituée de 8 millions de F. CFA. Du fait de cette limite budgétaire, un livre au dessus de 50 FF n'était pas acheté. Ce qui, bien sûr constitue une très forte limitation dans les achats.

Il n'empêche que cette liste constitue une sélection de livres pour enfants effectuée par des Maliens, avec les moyens qui étaient les leurs.

Le total des livres est de 2550 ouvrages dont 270 livres en bambara, tout le reste en français. 2090 livres ont été édités en France, 460 au Mali.

Le nombre d'éditeurs africains se situe au nombre de 8 : Les Nouvelles Editions Africaines, Fayida, Jamana, Le Figuier, DNAFLA, Classiques africains, Akoma Mba et Mango.

Les autres éditeurs sont français pour l'essentiel : les plus gros fournisseurs de titres sont Edicef, Hatier, Librio...

Cette liste contient énormément de titres⁷⁷ figurant dans les dotations de l'OLP.

⁷⁶Cf Annexe 23

⁷⁷A comparer avec la liste de l'annexe 19

La comparaison avec la liste des dotations de la B.E. montre certaines similitudes. Beaucoup de titres sont communs (37 exactement), encore cette différence s'explique-t-elle par le public desservi qui n'est pas exactement le même : la B.E s'adresse à tous les jeunes scolarisés ou non, et non pas uniquement aux enfants du premier cycle.

L'arrière plan culturel de ces ouvrages reste le même : l'Afrique, continent où vivent ces enfants.

Les éditeurs français fournissent la majorité des documentaires, domaine délaissé par les éditeurs africains.

Cette liste démontre qu'une sélection de livres pour enfants maliens au Mali faite par des Maliens se compose essentiellement de livres édités en France.

**....Pour ceux du second cycle....*

Les ouvrages au programme de français dans les écoles maliennes⁷⁸ sont constitués d'ouvrages écrits par des auteurs pour la plupart négro-africains. La prédominance de ces auteurs s'amenuise avec l'élévation du niveau scolaire : une écrasante majorité en 10ème année, 38 auteurs sur 40, moins importante en 11ème année où il y a une parfaite égalité. En 12ème année, tous les auteurs étudiés sont africains : **S.B Kouyaté, Wole Soyinka, Jean Pliya, M.M Diabaté, Birago Diop, L.S Senghor, Ousmane Sembène.....** Auteurs par ailleurs édités dans des maisons d'édition européennes.

L'OLP ne tient pas compte de ce programme, car un très petit nombre de ces auteurs sont présents dans les bibliothèques que nous avons visitées. Même si l'OLP n'est pas une structure de lecture scolaire, ces livres auraient toutes les chances d'être lus par les lycéens. Le roman étant un genre peu apprécié, la sélection doit être encore plus judicieuse. La dotation de 1997 comporte cependant des auteurs comme Jean Pliya ou M.M Diabaté.

⁷⁸Cf Annexe 24

**....Et d'une école catholique.*

Le Centre Catholique Diakosoy est situé à Gao en pays Songhaï, il s'agit d'un établissement scolaire de bon niveau doté d'une bibliothèque de 15 000 ouvrages dont 1200 ouvrages pour la jeunesse.

Du fait de problèmes internes liés au bibliothécaire, la bibliothèque de l'OLP ne peut pas assurer sa mission et n'ouvre pas de façon régulière. De facto, la bibliothèque Diakosoy se trouve être la seule à desservir la population locale.

Les inscriptions étaient de 335 personnes (dont 155 jeunes) en 1987, de 368 personnes (dont 290 jeunes) en 1995. Ce chiffre est assez important au Mali, à titre de comparaison, Tombouctou compte 726 lecteurs inscrits depuis le début, Kayes en compte 105 pour l'année.

Le classement des livres est une invention personnelle d'un des prêtres anciennement responsables du centre. Les deux bibliothécaires ont été formés par leurs prédécesseurs. La bibliothèque est manifestement très bien tenue.

La liste des dernières acquisitions se porte à 70 ouvrages⁷⁹.

Aucun titre n'est "à thème africain", cette liste n'a pas été pensée, il n'y a aucun souci de s'adapter à un public malien.

La différence est énorme entre cette liste de 70 titres et celle de la B.E.

Les bandes dessinées (B.D) sont omniprésentes dans la première, très faibles dans la seconde, les titres de la bibliothèque Diakosoy sont essentiellement des ouvrages récupérés dans diverses institutions par les prêtres du Centre catholique. Cette situation est beaucoup plus due à un manque de moyens financiers qu'à une réelle volonté "d'européaniser" la lecture des jeunes de Gao.

L'inadaptation de ce fonds aux réalités du pays n'empêche pourtant pas les jeunes scolaires d'y emprunter des ouvrages. Les jeunes Africains lisent ce qu'ils trouvent, c'est ce qui explique en partie des demandes d'ouvrages complètement hors du contexte africain.

Quand on a appris à lire avec **Martine**, on aura tendance à demander ce livre en rentrant dans une bibliothèque. C'est ce à quoi nous avons assisté sur le Wagon-Bibliothèque.

⁷⁹Cf Annexe 25

D'où l'intérêt pour les bibliothèques de savoir faire des choix en amont, dans la mesure des moyens qui leur sont donnés. Il s'agit d'une lourde responsabilité, plus lourde que celle de leurs collègues français.

2. Les jeunes lecteurs : leurs choix, leurs préférences

En examinant les emprunts effectués par les jeunes lecteurs de la B.E ,du Centre Diakosoy, du CCF ainsi que leurs livres préférés, on peut se rendre compte des choix de lecture effectués par les jeunes Maliens.

2.1 Les emprunts effectués par les jeunes lecteurs

Nous avons examiné les emprunts effectués par les jeunes lecteurs de trois bibliothèques qui, du fait de l'origine de leurs livres, ont des fonds totalement différents : la B.E, le CCF, le Centre Diakosoy.

2.1.1 Des emprunts qui reposent sur quelques lecteurs.

Les gros lecteurs étant relativement rare au Mali, il serait intéressant d'étudier leur profil

** Des lecteurs d'un certain âge.....*

Concernant la Bibliothèque enfantine, la moyenne âge des enfants est étonnamment élevée⁸⁰. 26 des 46 enfants qui ont emprunté un livre durant cette période ont entre 13 et 15 ans. Les enfants de moins de 12 ans sont extrêmement minoritaires alors qu'ils constituent la majorité de l'assistance.

Cela se vérifie d'autant mieux avec âge des jeunes emprunteurs du centre Diakosoy, sur 62 emprunteurs, 48 ont également entre 13 et 15 ans.

Avant un certain âge, choisir un livre n'est pas un acte habituel, après c'est dépassé. Les gros lecteurs sont donc des adolescents, rentrant en second cycle. Cela correspond parfaitement à nos observations qui estimaient à 14 ans âge à partir duquel les jeunes Maliens commencent à comprendre ce qu'ils lisent.

⁸⁰Cf Annexe 26

Cette prédominance se vérifie également en ce qui concerne le nombre d'emprunt : 31 pour les jeunes de 12 ans, 5 pour les jeunes de 16 ans, 142 pour ceux de 14 ans.

**Qui empruntent de façon mesurée.*

Les emprunts sont regroupés sur quelques gros lecteurs⁸¹. Cependant, cette notion est relative, elle n'est valable que dans un certain contexte : le Mali.

A la B.E, 46 jeunes regroupent 705 emprunts sur 756 soit 93 % des emprunts. Cela fait 15 ouvrages par lecteurs sur 5 mois et demi. A l'échelle de nos sociétés modernes, ce taux est assez important, 15 ouvrages pour 24 semaines, on ne les classerait cependant pas parmi les dévoreurs de livres. Au Mali, ils forment la colonne vertébrale d'une bibliothèque.

A la Bibliothèque Diakosoy⁸², les gros lecteurs sont plus rares. Il est vrai que cette bibliothèque est liée à l'école, et qu'une partie de l'étude s'est réalisée en dehors de la période scolaire. Il en existe cependant quelques un comme Chérif (14 ans) ou bien Moussa (13 ans), qui ont emprunté 4 ouvrages en 2 mois.

2.1.2 Les choix des lecteurs

** Une préférence pour certains genres....*

A la Bibliothèque Enfantine, sur 664 livres empruntés qui ont été recensés, 249 sont des albums, 227 sont des B.D, 87 sont des contes, 56 des documentaires, et 45 des romans.

Il y a donc une très nette domination des livres illustrés, au détriment des livres qui n'en ont pas. Les albums et les B.D représentent 70 % des emprunts. Cette constatation avait déjà été faite en ce qui concerne les consultations sur place. Les jeunes maliens apprécient les images qui leur permettent de suivre le fil de l'histoire.

La composition des emprunts des bibliothèques de Tombouctou et de Kayes confirme cette impression. Plus de la moitié des emprunts sont des albums, les contes représentent à peu près 15% des prêts, et les romans 8%. Mais ces chiffres sont sujets à caution, une

⁸¹Cf Annexe 27

⁸²Cf Annexe 28

part importante des emprunts de livres pour enfants sont effectués par des adultes (à peu près la moitié), il est donc difficile d'y déceler la part des enfants.

Le classement des emprunts selon les âges permet d'affiner ces constatations.

Les jeunes de 12 ans empruntent majoritairement des B.D (2/3 des emprunts) et des albums (20 %).

Les jeunes de 14 ans ont un panel de lecture plus varié :

38 % des emprunts sont des B.D,

11 % sont des albums,

23 % sont des contes (12 % des emprunts des 12 ans),

11 % sont des documentaires (6 % des emprunts des jeunes de 12 ans)

7 % sont des romans, inexistant auparavant.

Cela confirme l'hypothèse comme quoi âge de 14 ans est un âge de transition sur le plan de la lecture au Mali.

Les romans, les oeuvres poétiques restent délaissés par tous. Les jeunes n'empruntent pas de romans avant 17 ans, et encore de façon épisodique. Les gros lecteurs de romans sont rares, très rares.

**.....Et pour certains livres.*

Les emprunts le confirment. A partir d'un certain âge, les enfants empruntent surtout des livres en rapport avec l'Afrique. Cet âge correspond à l'entrée en second cycle.

Avant cet âge, la période de discernement de ce qu'est un livre n'a pas encore commencé.

Mariam a 9 ans, elle est la fille du gardien de la bibliothèque. C'est donc une habituée de la bibliothèque. La liste de ces prêts montre des titres comme **Un dîner chez Gustave, Où es tu cousin, Rita et le renard, Pénélope la tortue, Le calife cigogne, Trois petits cochons, Notre train, Barbapapa.....** Titres qui n'ont qu'un lointain point commun avec l'Afrique. Cependant, il y a également des contes africains.

Aboubacrine a 14 ans, il a emprunté 45 ouvrages durant cette période. parmi eux il y a des B.D, des contes étrangers mais aussi et surtout **La pierre barbue, Itouma et la forêt trahie, Ali de Bassora voleur de génie, L'éléphant.....**

Cette affirmation est confirmée par la liste des emprunts du CCF⁸³, où les ouvrages les plus empruntés sont les trois livres des éd. Fayida écrit par C. DIARASSOULA.

A la Bibliothèque Diakosoy, les jeunes n'empruntent pas de livres de littérature africaine, c'est normal, il n'y en a pas.

C'est également à cet âge que les enfants commencent à s'intéresser au monde extérieur, aux autres cultures, et ce, de façon active et non plus passive.

2.2 Les goûts des jeunes lecteurs :

La liste des préférences des jeunes lecteurs révèlent des surprises⁸⁴, les enfants montrent des goûts surprenants.

2.2.1 : Leur préférence

Nous avons demandé à des enfants de nous dire leurs ouvrages préférés. La liste révèle beaucoup d'ouvrages "européocentristes", et finalement une petite majorité de livres "africanocentristes".

La différence est nette avec la liste des ouvrages choisis par les bibliothécaires⁸⁵ comme étant les mieux adaptés à leurs usagers.

Les enfants semblent avoir leurs propres critères pour juger un ouvrage.

La présence d'ouvrage comme **Martine apprend à nager**, **Jean Louis et Sophie dans la forêt**, **Babette fait du camping** peut surprendre et choquer.

Pourtant le cas n'est pas rare de voir des enfants lire ce genre d'ouvrages. Autre constatation importante, une absence quasi-totale de documentaires sélectionnés par les enfants. à la différence des bibliothécaires beaucoup plus diversifiés dans leurs choix. De plus, on peut constater l'absence d'ouvrages communs à ces deux listes, voire même l'absence de points communs entre les livres, à Tombouctou par exemple.

Plusieurs suppositions peuvent être avancées concernant cette différence. Les bibliothécaires ont raisonné en terme de réactions lors des animations. Ce qui peut affecter leur impartialité. On peut voir aussi dans la sélection des enfants, la

⁸³Cf annexe 29

⁸⁴Cf Annexe 30

⁸⁵Cf Annexe 31

démonstration qu'ils sont plus ouverts qu'on ne le croit, c'est à dire qu'ils s'intéressent à des livres d'autres cultures.

A l'inverse on peut y déceler la preuve que ces enfants sont si culturellement déboussolés qu'ils ont perdu tout repère culturel.

Ils ont pu vouloir faire plaisir au jeune conservateur stagiaire qui les interrogeait.

Enfin, en dernier lieu, on peut estimer qu'ils jugent plus en fonction de la difficulté de lecture que du thème développé, du fait de leurs niveaux de lecture. Ils ont pu traduire la question : "choisis le livre que tu aimes lire" par "choisis le livre que tu peux lire".

Pour Baba Tandina, c'est très probablement dû au fait que les enfants se souviennent d'un livre où ils sont arrivés à lire un paragraphe entier. C'est donc ce livre là qu'ils choisiront.

Cependant, nous n'avons jamais constaté de réelles attirances profondes pour des livres à thème africain de la part de jeunes de moins de 14 ans.

Il s'agit pourtant d'une certitude absolue pour beaucoup de personnes s'intéressant à l'Afrique : **"Lorsque des livres africains sont présents, c'est toujours vers eux que les enfants vont en priorité."**⁸⁶

Cette remarque est encore moins vraie en ce qui concerne les enfants qui vivent le long des rails. Le jeune Malien vivant en milieu rural, du fait de son niveau de lecture et de son inhabitude du livre, n'a pas les moyens de faire des choix réfléchis. L'influence de l'école y est également pour beaucoup, scolarisés dans une langue qui n'est pas la leur, les enfants sont déboussolés : ni réellement francophones, ni réellement à l'aise dans leur propre culture. Les choses changeront lorsque les enfants seront scolarisés dans leur langue maternelle, et qu'ils verront plus de livres africains autour d'eux. Ils seront alors en mesure de faire la différence avec des livres européens.

De plus, connaître les pensées des enfants est un acte très difficile, car comme le dit Fatogoma Diakité **"Si on lui demande : est ce que le livre te plaît ? il répond oui par politesse, car on lui a appris à ne pas contredire les adultes."**⁸⁷

⁸⁶QUINONES, Viviana. LAURENTIN, Marie. Op. cit.

⁸⁷DIAKITE, Fatogoma. Les enfants et les bibliothèques au Mali. Villeurbanne : ENSB, 1986.

2.2.2 Quel genre de livre, les jeunes lisent-ils ?

Leur attirance s'exerce pour les albums, les bandes dessinées, un peu moins pour les contes. Les romans et les documentaires sont les parents pauvres de la sélection, étant rarement consultés.

** Le succès des albums.....*

Les albums sont très demandés par les jeunes du 1er cycle, ceux-ci regardent essentiellement les images. Les plus grands regardent également ces ouvrages mais ils les lisent. Plus jeunes, cela nécessite un effort trop grand.

Le profil physique des livres les intéresse, peu de texte, en général écrit en gros caractères, des illustrations prenant au moins une demi-page, ou se succédant avec le texte. Les enfants sont très sensibles à la beauté des images.

Les bibliothécaires insistent sur l'importance du cadre géographique qui doit être familier aux jeunes lecteurs, ainsi que sur le niveau de français qui doit être le plus simple possible.

Les enfants apprécient également les textes en édition bilingue, cela leur permet de faire un va-et-vient entre les deux langues.

Les albums et les contes animés sont propices à la lecture dirigée par le bibliothécaire. Ce sont souvent des livres à lecture à plusieurs niveaux, ceux qui peuvent les lire et ceux qui regardent les images. Chacun y trouve son compte.

Il y a en général un cap difficile à passer pour l'enfant, il doit arriver à faire correspondre l'image au texte.

La couleur est également importante. C'est également l'avis de Moussa Konaté qui livre ses ingrédients pour réussir un livre de jeunesse :

- Images en couleur importantes.
- Illustrations de couleurs vives
- Histoires à rebondissement.
- Une langue accessible.
- La couverture attirante.

- Les caractères d'une taille suffisante.

La couverture joue un rôle important, elle attire l'oeil, en particulier celui de l'enfant. Cela explique que les livres présentés couverture de face sont beaucoup plus prisés que les livres présentés avec la tranche de profil. C'est ce que nous avons remarqué à la Bibliothèque de Tombouctou qui dispose d'un présentoir.

**..... L'engouement pour les bandes dessinées...*

Le succès de la B.D est surprenant. Malgré la réputation de "facilité", que traîne la B.D, celle-ci n'est pas d'une lecture aisée. Or, les enfants africains rencontrés ont, dans leur très grande majorité, lu et relu les histoires d'Asterix ou de Tintin.

Nous avons fait un test à la B.E et à Tombouctou avec les deux premières planches d'un album d'Asterix.⁸⁸

La compréhension de ces deux planches nécessitait une certaine connaissance du mode de vie français (ce qu'est un demi dans un café), une connaissance du français pouvant permettre de comprendre les jeux de mots de Goscinny ("se couper de la base"), en bref tout un arrière plan culturel que n'avaient pas ces jeunes Maliens.

Sur les 10 jeunes Bamakoïses et les 5 Tombouctiens amateurs de B.D que nous avons interrogés, aucun n'avait compris ou remarqué l'humour qui sous-tendait la lecture de ces deux planches. L'effet comique s'arrêtait aux mimiques des personnages, à leur façon d'être. Cet humour était trop éloigné de leur culture.

C'est également l'avis de Marie Wabbes : **"Je crois que la bande dessinée n'appartient pas au départ à la sensibilité, au vécu des jeunes enfants africains."**⁸⁹

Et pourtant ça marche !

Malgré un fonds de bandes dessinées usagées et se limitant à une douzaine de séries, les enfants de la B.E sont tous bédéphiles.

Pour Tandina, la lecture d'une bande dessinée est difficile, elle nécessite un effort de la part des enfants, il leur faut passer un cap en faisant correspondre l'image au texte. Les jeunes qui arrivent à lire le texte, ont le soutien de l'image. L'illustration stimule l'enfant. La bande dessinée attire, mais il faut enlever par la suite le livre à l'enfant et lui proposer autre chose.

⁸⁸ «Le combat des chefs»

Pour Augustine Konaté, la lecture d'une bande dessinée est une solution de facilité, les enfants regardent les images et ne lisent pas les textes. C'est également l'avis du personnel de la Centrale qui fait le choix de ne pas donner de bandes dessinées aux enfants qui rentrent dans le Wagon. Nonobstant le fait qu'une bande dessinée reste un livre et peut attirer les enfants vers la lecture. D'autant plus, que les bandes dessinées prennent de plus en plus l'Afrique comme sujet ou comme cadre⁹⁰, donnant d'ailleurs une vision de ce continent beaucoup plus juste que celle véhiculée par Tintin au Congo⁹¹.

Alors, solution de facilité ou effort important ? Sans doute, là également, y a t'il plusieurs façons de lire, plusieurs stratégies pour comprendre ces textes.

Ne pas comprendre un livre ne veut pas dire qu'un enfant ne s'imagine pas l'histoire qui y est raconté, ne se fait pas sa propre représentation mentale du livre qu'il vient de parcourir. Interroger un enfant après la lecture est un exercice instructif. Jusqu'à un âge avancé (14 ans), son résumé s'inspirait plus des illustrations que du texte balbutié à haute voix. Cependant, l'enfant n'est jamais très loin de la vérité. De toute façon, l'important pour un jeune Malien est qu'il ait un livre entre les mains, lui qui a si peu d'occasion d'en avoir.

**....La désaffection des documentaires....*

Les documentaires ne sont lus ou parcourus que dans des cas assez rares : pour des raisons scolaires ou après une émission de télévision. Seuls les documentaires animaliers africains sont prisés par les enfants.

Nous avons fait une séance d'évaluation⁹² avec le bibliothécaire de la B.E et les enfants afin de comprendre quel est la stratégie de lecture de ces documentaires par les enfants. Cette forme de lecture est souvent liée à l'école. La lecture par les enfants des documentaires est fragmentaire, ils ne regardent la plupart du temps que les images, le recours au bibliothécaire est quasi constant. Cette lecture ne peut se faire de façon autonome. La télévision exerce une influence énorme sur la lecture des documentaires

⁸⁹La Revue des Livres pour Enfants n° 167. Op. cit.

⁹⁰Cf l'étude réalisée par Isabelle et Didier Quella-Guyot, publiée au C.R.D.P du Poitou-Charentes.

⁹¹Que l'on ne trouve d'ailleurs pas au Mali

par les enfants. une émission de télévision entraîne souvent un certain intérêt pour le sujet traité.

On ne peut dire pour autant que ces livres soient mal choisis. Simplement les documentaires ne sont pas populaires en Afrique, ni à la lecture, ni à la réalisation (peu de documentaires publiés en Afrique).

**.....L'abandon des romans.*

Les romans sont très peu lus, et pas avant un âge avancé, âge qui correspond au lycée, pour les livres inscrits au programme scolaire. En "lecture libre", les romans les plus prisés restent les Bibliothèques vertes ou roses. Le Club des cinq, par exemple, est un best-seller incontesté⁹³.

Nous avons fait plusieurs séances de travail⁹⁴ sur des romans présents à la B.E, pour se faire, nous avons reçu la participation de deux grands lecteurs de cette bibliothèque, Issa (14 ans) et Dabo (17 ans), ainsi que d'Augustine Konaté, la bibliothécaire. Travailler sur des romans avec des lecteurs plus jeunes seraient impossible, l'éveil à la lecture "facile" ne se fait qu'avec des jeunes entrant en second cycle.

Le compte rendu qui figure en annexe, montre l'importance de l'arrière plan culturel pour ces jeunes. Arrière plan culturel qui semble encore plus important que pour un album ou une bande dessinée. Les difficultés de lecture ont également une grande importance : texte trop long, caractères trop petits sont de éléments éliminatoires pour la lecture d'un livre.

Les causes tiennent en trois raisons :

- Le niveau de lecture en français est très faible : les jeunes ont peur des romans.
- Les romans ne sont pas souvent à thème africain, à la différence des albums qui, même français, peuvent concerner l'Afrique. Dans le cas contraire, ils peuvent avoir du succès, c'est le cas de **Le ballon d'or** de Y. Pinguilly qui a plus de succès qu'un livre de J. Conrad.
- Les romans disponibles ne sont pas forcément au programme scolaire. Les jeunes essaient de lire ce qu'on leur dit de lire

⁹²Cf Annexe 32

⁹³Cf la liste des emprunts de la B.E, de la CCF, de DIAKOSOY

⁹⁴Cf Annexe 33

B. Quels usages font les jeunes des livres proposés

1. Des livres difficiles à lire

Comme cette jeune fille qui joue avec une poupée blonde, les jeunes Maliens doivent utiliser des outils pensés par des créateurs européens pour des enfants européens. Cette situation entraîne des difficultés de lecture pour ces enfants obligés de jongler avec une langue qui n'est pas la leur et des concepts qui leurs sont étrangers. D'où l'importance des bibliothécaires qui servent de passerelle pour la compréhension du livre.

1.1 Des difficultés à lire en français

** Qui donc me donnera de pouvoir fiancer
l'esprit de mes aïeux à ma langue adoptive*

Jean Joseph Rabearivelo

Les livres disponibles au Mali étant écrits en français, cette langue n'étant pas familière aux enfants, la lecture, nous l'avons constaté, ne peut être qu'un exercice difficile et douloureux.

Cela limite singulièrement intérêt que peut avoir un enfant pour un livre quelque soit son thème. Ainsi que le rappelle Jean Claude Le Dro^{95*} **"Beaucoup de livres publiés en français [...] ont un intérêt universel, mais celui-ci se trouve limité à cause [...] de la langue qui les rend inaccessible à la majorité des enfants des pays en voie de développement."**

Encore faut-il que l'enfant soit scolarisé pour pouvoir essayer de lire un livre, ce qui n'est le cas que de 19 % d'entre eux (chiffre du rapport sur l'éducation dans le monde, UNESCO, 1995) dans l'enseignement primaire.

Les enfants ont donc du mal à lire ou à déchiffrer les ouvrages qu'on leur propose.

⁹⁵Rapport d'évaluation de l'Opération de Lecture Publique. Mai 1997. Non publié

1.1.1 Un niveau de lecture inférieur à leur âge scolaire

Les ouvrages choisis, sont souvent des ouvrages destinés en France à un public plus jeune.

**Un enfant 4 ans trop vieux.....*

On peut se rendre compte que le niveau des ouvrages lus et appréciés est inférieur de 4 à 5 ans à l'âge des enfants.

Le tableau ⁹⁶ montre l'écart important qui existe entre les choix de lecture de quelques uns de ces enfants et le niveau des livres en France

A Bamako : nous avons travaillé avec des enfants de la B.E.

A chaque séance, nous demandions quels étaient les ouvrages qu'ils avaient apprécié et qu'ils avaient pu lire !

Les réponses désignèrent en général des ouvrages dont le niveau était largement inférieur à leur âge réel. A noter que ce sont tous des familiers de la Bibliothèque Infantile.

La même constatation peut être faite au sujet des emprunts effectués par les jeunes de la B.E.

A Tombouctou : nous avons travaillé avec 16 enfants habitués de la Bibliothèque et enthousiastes à l'idée de montrer leurs connaissances. Il faut noter que le niveau en français des villes du nord est considéré comme le meilleur du Mali, et ce pour des raisons historiques.

Le résultat fut pourtant à peu près le même, les enfants ont un niveau de lecture plus faible qu'un enfant français du même âge.

Encore, ne regardent-ils bien souvent que les images et essaient de comprendre l'histoire comme ils le peuvent.

Ce qui ne signifie pas qu'ils ne la comprennent pas. Bien souvent, les enfants arrivent à raconter l'histoire qu'ils viennent de lire à condition que l'interlocuteur les autorise à le faire en bamanan.

Ce constat a été fait à de multiples reprises à travers tout le Mali.

⁹⁶Cf Annexe 34

Cela pose d'ailleurs des problèmes aux éditeurs, par exemple à Moussa Konaté qui estime qu'il y a une partie du public qu'on ne peut toucher : entre 8 et 14 ans, leur niveau de lecture est trop bas. **Sitan la petite imprudente**, par exemple, est théoriquement pour les enfants de 8 ans mais Moussa Konaté n'est pas sûr qu'à 14 ans, ils comprennent le texte.

Cette différence entre l'âge réel et le niveau des livres se constate également à l'âge adulte. Les rapports mensuels révèlent qu'une forte proportion de livres pour enfants sont empruntés par des adultes : 55 % à Kayes, 49 % à Tombouctou, durant les années 1995 et 1996. Tous ne le font pas pour leurs enfants.

Cette situation a justifié le fait que les livres pour la jeunesse ne se distinguent des autres que par une pastille jaune. Ceci, avec l'intention de ne pas complexer les adultes emprunteurs de contes ou de Bibliothèque verte.

**....Forcément limité dans ses lectures.*

Cet écart âge n'est pas un problème en soi, des observateurs pourraient y voir une "malianisation" des livres européens pour la jeunesse. La façon de lire des jeunes Maliens n'a pas à être jugée. Le contexte n'étant pas le même, ils n'ont pas à être comparé à des jeunes Français en terme de retard ou de faiblesse.

Il n'empêche que ces livres sont la principale ouverture sur le monde de ces jeunes, l'une des seules façons qu'ils ont d'apprendre et de se former. C'est dans ce sens là que l'on peut estimer qu'ils sont limités par leur niveau de lecture. Un jeune ne peut pas lire ce qu'il souhaite même si cela l'intéresse.

C'est la raison pour laquelle les jeunes lisent très peu de romans. Encore faut-il préciser qu'un livre de la Bibliothèque verte est considéré comme un roman par les enfants et les bibliothécaires.

Un autre amalgame révélateur est de considérer les livres documentaires comme des "livres scientifiques". Par exemple, les livres de la collection "**Pour comprendre**" chez Fernand Nathan ne sont pas consultés avant le second cycle, et uniquement par des lycéens qui suivent une formation scientifique. La lecture de ces ouvrages est d'ailleurs liée au programme scolaire puisque certains sujets non étudiés en classe (**Les rochers et leurs minéraux** ou **Le monde invisible découvert au microscope**) ne rencontrent aucun succès. Ces ouvrages sont pourtant classés comme des ouvrages de "première

lecture" par l'éditeur et s'adressent normalement à de jeunes enfants. Dans ce cas là, le niveau en lecture induit le niveau scolaire. Les jeunes n'apprennent que ce qu'ils peuvent lire et comprendre.

Augustine Konaté partage cet avis, elle doit souvent faire lire des jeunes en fin de 1er cycle sur un syllabaire, car ceux-ci n'ont pas la maîtrise de la langue française, le vocabulaire leur manque.

Avant l'âge de 14 ans, les enfants regardent essentiellement les images. Comment alors comprendre un livre de science naturelle ?

Pour Baba Tandina, avant 14 ans, les enfants sont des "**apprentis de la lecture**".

Il existe cependant d'énormes différences entre le milieu urbain et le milieu rural.

En effet, cette situation est encore pire dans le Wagon-Bibliothèque où les animateurs doivent choisir eux-mêmes les livres que les enfants vont "lire". Certains arrivent à déchiffrer avec difficulté quelques mots écrits en gros caractères, mais cet effort n'est pas vraiment un plaisir. Les illustrations passent mieux.

A Diamou, par exemple, un élève de 4ème année n'arrivait pas à déchiffrer le titre "bébé hippo" sur une couverture de livre. Le résultat en est que cet enfant aura du mal à acquérir les moyens nécessaires à son développement intellectuel.

Cette matière grise perdue constitue un obstacle de plus pour un pays qui n'en manque pourtant pas par ailleurs.

1.1.2 Un système scolaire catastrophique

Les causes de ces obstacles sont à chercher du côté du système scolaire

** Un système structurellement en crise.....*

Les insuffisances relevées sont bien plus celles de l'éducation que celle des enfants. Education sur les problème de laquelle il serait opportun de revenir.

Les statistiques officielles révèlent que le Mali fait partie des pays où le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation des enfants sont parmi les plus bas au monde⁹⁷. Le taux estimatif d'alphabétisation de la population adulte est de 31 %, et l'écart entre les sexes est considérable (femmes : 23,4%, hommes : 39,4%).

⁹⁷Source : Rapport sur l'éducation dans le monde, UNESCO, 1995

Selon l'étude "Mali-profil de la pauvreté"^{98*}, les foyers très pauvres dépensent 15 fois moins pour l'éducation de leurs enfants que les ménages plus favorisés. Les zones rurales connaissent un taux de fréquentation des établissements scolaires de 3 à 4 fois inférieur aux valeurs relevées dans les zones urbaines. Dans les zones rurales 12 à 18 % des enfants seulement vont à l'école.

Un enfant vivant en milieu urbain a environ trois fois plus de chances de suivre un cycle primaire qu'un enfant vivant à la campagne. C'est la raison pour laquelle le niveau de lecture des enfants est beaucoup plus bas à la campagne qu'à Bamako.

Par exemple, dans les zones rurales que nous avons traversées, les installations existantes sont souvent médiocrement équipées, tandis que le personnel n'est pas assez nombreux.

A Toukoto, qui est pourtant une commune favorisée, on compte 8 classes pour 540 élèves en 1er cycle, il s'agit d'un exemple parmi d'autres. A Ambidedi, un enseignant avait deux classes en même temps, il sépare le tableau en deux et fait deux cours en parallèle.

Quand les enfants sont trop nombreux, le système de double vacation se met en place : une partie vient le matin, l'autre partie l'après midi.

Beaucoup de bibliothécaires sont d'ailleurs d'anciens enseignants qui ont quitté le métier. Ce fut le cas d'Augustine Konaté qui se plaignait de maux de tête permanents : elle avait jusqu'à 103 élèves dans sa classe.

En raison du coût de l'inscription (3000 F CFA), des livres ou des uniformes, les parents que nous avons interrogés, n'avaient pas les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école.

D'ailleurs, les enfants sont souvent requis pour les travaux des champs : le long des rails, il était plus facile d'avoir des enfants en semaine à la sortie de l'école que le week-end où ils sont quasi automatiquement aux champs.

A ceci se rajoute un taux d'abandon très élevé, la maladie et la malnutrition.

Nous avons pu également noter une sorte de méfiance des parents vis-à-vis de l'école, celle-ci ne semble plus offrir les garanties nécessaires à l'amélioration escomptée de la qualité de vie de leurs enfants. Il leur est difficile de se sentir concernés par l'école⁹⁹.

⁹⁸Publié par le Ministère de l'économie, des finances et du plan, septembre 1993.

⁹⁹Voir DIARRA, I. CARRON, G. Fonctionnement des écoles fondamentales du 1er cycle au Mali, IIEP, 1997

L'enseignement secondaire est encore plus discriminatoire : pour 26 enfants issus de parents pauvres, un seul passe dans le secondaire, pour des parents plus riches, le rapport est de 1 sur 15.

Les établissements du troisième cycle sont presque tous regroupés dans la capitale. Il y a en tout à peine 8000-10000 étudiants inscrits, en majorité des garçons.

Le système scolaire hérité de la colonisation semble aujourd'hui à bout de souffle.

**.....A la recherche d'un second souffle.*

La situation de la lecture serait sans doute meilleure en langue nationale, à la seule condition de créer un environnement favorable, c'est-à-dire que les enfants soient scolarisés dans ces langues, qu'il y ait un matériel didactique adéquat, des livres écrits dans ces langues, du personnel formé ainsi que des bibliothèques.

Un projet d'installer 10 bibliothèques en langue nationale a été établi par le Ministère de l'Education de base, pour l'instant seules trois ont été mises en place¹⁰⁰.

Cette mise en place vise à accompagner la réforme de l'enseignement qui prévoit d'introduire progressivement les langues maternelles dans le système formel concomitamment avec le français selon le schéma suivant :

- la langue maternelle est médium pendant les 4 premières années, le bamanan et le français sont introduits dès la 2ème année comme matières ; il reste entendu que dans les zones où la langue maternelle est le bamanan, le français est la seule langue enseignée comme matière ;
- la langue maternelle devient matière à partir de la 5ème année à côté du bamanan, le français devenant médium.

Cette réforme, sur laquelle nous n'avons pas entendu que du bien de la part des enseignants, vise à pallier la double difficulté que génère l'apprentissage d'une leçon en langue française : comprendre la règle et la langue dans laquelle elle est expliquée.

La philosophie qui sous-tend ce principe a été parfaitement énoncée par Joseph POTH¹⁰¹ : **C'est bien la langue maternelle en effet, qui garantit le "décollage" intellectuel de l'enfant dès le début de sa scolarité. C'est elle qui lui apporte cet**

¹⁰⁰Cf Annexe 35

¹⁰¹Joseph POTH : L'enseignement des langues maternelles africaines à l'école....Comment ? UNESCO - 1988, p. 11.

élément fondamental d'équilibre sans lequel il s'atrophie, c'est elle qui lui fournit la possibilité de verbaliser sa pensée et de s'intégrer harmonieusement dans le monde qui l'environne. Oui l'enfant est à l'aise dans sa langue maternelle comme dans les bras de sa mère et en lui refusant la possibilité d'utiliser le support linguistique familial apte à répondre à son besoin fondamental d'expression et de créativité, l'école le place du même coup en situation de régression."

1.2 Les différences culturelles

*Pourquoi faut-il de plus apprendre dans des livres
qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici ?*

Prière d'un petit enfant noir. Guy Tirolien

Les enfants sont confrontés à des difficultés d'ordre culturelles. Comment expliquer certains concepts comme l'hiver ?

Les bibliothécaires ont sans cesse affaire à ce genre de problèmes.

Ce phénomène n'est pas spécifique au Mali, il existe également en France : comment expliquer à un enfant des banlieues ce qu'est un lion ou la forêt équatoriale ?

Il n'empêche que ce genre d'obstacle ne favorise pas une lecture fluide d'un livre écrit dans une langue qui n'est déjà pas comprise.

Nous donnons quelques exemples¹⁰² de la gymnastique intellectuelle nécessaire aux enfants et aux animateurs pour lire un livre d'extraction européenne.

Les différences culturelles se font jour sur d'autres points, par exemple, les qualités prêtées aux animaux ne sont pas les mêmes : par exemple, l'âne est endurant au Mali, il est têtu en France. Bien des éléments expliqués dans les livres ne font pas écho dans l'esprit des enfants.

Le Mali est un pays à majorité musulmane, polygame, les maliens ont donc une certaine vision de la femme, de la famille, vision qu'ils ne retrouvent pas toujours dans les livres importés de France. L'influence que ces livres peuvent exercer sur les enfants peut être

¹⁰²Cf Annexe 36

néfaste car, en contradiction avec certains principes de la société. De plus, cela limite automatiquement la diffusion du livre.

A partir de ces réflexions, une double question se pose :

- Ces livres ne sont-ils pas adaptés et donc mal choisis ? ou bien ces livres (importés) ne reflètent-ils que les aspects culturels des enfants européens à qui ils sont destinés ?

On peut apporter un élément de réponse à ces questions en estimant que ces différences culturelles montrent que l'enfant africain est confronté à des livres d'une autre culture, non ancrés dans sa vie quotidienne. De ce fait, à chaque fois qu'il ouvre un livre, le jeune Malien vit un conflit qui est la différence entre son vécu et ce qu'il lit.

En tous les cas, cela permet de mettre en valeur le rôle des bibliothécaires, véritables médiateurs du livre permettant aux enfants un accès à cette culture.

1.3 Importance de l'animation : le bibliothécaire comme médiateur.

"Une bibliothèque sans animation est un cimetière où les livres sont des cadavres, les étagères sont des tombeaux, les lecteurs sont des vers de terre et les bibliothécaires des fossoyeurs."

Malado Fofana, animatrice du concours de lecture

Le facteur humain est très important dans les bibliothèques maliennes, les bibliothécaires, par leur présence assurent le lien entre les livres et les lecteurs, plus particulièrement les plus jeunes.

L'OLP a pris conscience de cette importance puisqu'elle organise régulièrement des stages sur l'animation enfantine avec la participation de formateurs venus de France. Stages d'animation qui reposent énormément sur le livre et ce sous toutes ses composantes : bandes dessinées, livre d'art, documentaire, livre de fiction.....¹⁰³

¹⁰³ Cf Annexe 37

L'état d'esprit des séances d'animation auxquelles nous avons assisté est résumé par Micky TRAORE, ancien bibliothécaire à Kenieba et fidèle relais de La Joie par les Livres, "**partir du livre pour revenir aux livres**".

1.3.1 Une animation qui repose sur le conte

Une séance d'animation effectuée par Augustine Konaté pour des stagiaires a été reprise en annexe.¹⁰⁴

** Partir du livre : le conte.....*

On peut constater que le conte est omniprésent, et que celui-ci n'est pas forcément écrit dans un livre, en l'occurrence Augustine avait elle-même réécrit le texte. Cette manière de faire n'est d'ailleurs pas exceptionnelle. Le contexte reste malien, mais, le lecteur européen sera frappé par la cruauté terrifiante qui se dégage du conte d'Augustine, rien ne manque, assassinat, trahison, mensonge, exécution, lâcheté, délation. Cruauté que la morale de l'histoire dégagee par Augustine ne vient pas adoucir (moralité : "il ne faut pas faire de mal" !!!!!). Cruauté que l'on retrouve dans les grandes gestes maliennes qui ont été mises par écrit. C'est le cas par exemple de **Soudjata ou l'Épopée mandingue** de Djibril Tamsir Niane qui regorge de meurtres et de tueries. Ce recueil de légendes et de récits traditionnels racontant la fondation de l'empire du Mali est très populaire lors des veillées nocturnes.

Ousmane DIARRAH confirme cette impression lorsqu'il déclare¹⁰⁵ "**les contes et gestes du Mali sont bourrés d'agressivité**".

Les contes, nous l'avons déjà évoqué, ne sont pas un genre neutre.

Ces contes, cette geste que l'on raconte aux veillées ont une influence énorme sur la personnalité de l'enfant¹⁰⁶. Le conte permet un travail très souterrain dont l'enfant n'a pas toujours conscience et comme le dit Geneviève Patte "**Ils proposent un message très fort mais sans leçon de morale**"¹⁰⁷.

¹⁰⁴Cf Annexe 38

¹⁰⁵Entretien du 07 octobre 1997

¹⁰⁶Cf BETTELHEIM, Bruno. *L'interprétation des rêves*.

¹⁰⁷LIRE, Novembre 1997, dossier "Comment faire lire les enfants"

Cependant, quelle différence avec les contes européens, même si ceux-ci fonctionnent sur le même principe !!

On peut comprendre la dualité qui a lieu chez l'enfant vivant en milieu rural habitué à ce genre de conte à la veillée, et à qui on propose de lire en français **La belle au bois dormant**, puisque les contes africains sont loin d'être tous disponibles à l'écrit. D'où l'importance pour l'Afrique de produire ses propres livres.

Les bibliothécaires estiment qu'ils seraient impossibles d'animer sans avoir recours au conte. La partie orale reste fondamentale dans l'animation, c'est le principal vecteur utilisé pour ancrer le livre dans "la vie quotidienne".

**....Pour en revenir aux livres : les documentaires.*

Le livre reste très présent durant les séances, l'animateur y fait sans cesse référence. Augustine profite des séances d'animation pour présenter les nouveautés et plus particulièrement les documentaires que les enfants n'ouvrent pas facilement. Le but est d'intéresser les enfants au livre, de le rendre vivant, de l'ancrer dans la réalité. Pour Augustine, il faut que le livre "parle" aux enfants.

Toutes les animations observées reposent sur le même principe : les animateurs partent d'un texte écrit (dans un livre ou qu'ils ont eux même écrit) , s'en écartent puis y reviennent progressivement. L'histoire du départ est toujours écrite, même si l'animateur connaît par coeur le conte. C'est le cas d'Ousmane DIARRAH qui connaît personnellement plusieurs dizaines de contes. Dans tous les cas, quelle que soit la langue du conte, la langue de communication reste le bambara, ce que préconise D. Vallet dans ses *Réflexions autour du livre*, "**il faut adapter le méthode à l'environnement, passer par les langues nationales pour faire comprendre les textes en français. Pour cela, le livre doit être absolument lié à une présence humaine : rôle essentiel du bibliothécaire.**"

Le résultat est que beaucoup de livres sont lus grâce à une séance d'animation¹⁰⁸.

¹⁰⁸Cf Annexe 39

1.3.2 L'occasion de dialoguer autour du livre

**Une médiation fondée sur l'échange.....*

Cette présence humaine est essentielle au développement de la lecture, en Afrique plus qu'ailleurs, et au Mali tout particulièrement où le respect qu'un enfant doit aux adultes, est parfois paralysant et entraîne souvent des blocages dans les discussions.

"...Si un enfant veut parler d'un livre à ses parents, certains facteurs sociaux l'en empêcheraient...En présence d'adultes, l'enfant doit garder une attitude déférente ne prenant la parole que lorsqu'il y est invité, se contentant de répondre aux questions qui lui sont posées. Ainsi les occasions de discussion, de causerie courante sont extrêmement rares. De tels échanges n'ont lieu qu'avec leurs pairs, les personnes de la même classe d'âge" Fatogoma. Diakité¹⁰⁹.

Les seules occasions de parler de lecture sont donc les moments passés avec les bibliothécaires et animateurs de l'OLP.

Le bibliothécaire a une influence énorme que l'on a peine à imaginer en Europe.

Il permet, comme on l'a vu, de faire le lien entre l'oral et l'écrit, ce lien si ténu, si difficile à appréhender, et pourtant si essentiel au Mali. Une animation ne se passe pas sans contes, devinettes ou charades (l'oral) et se repose essentiellement sur les livres. Démontrant par là, que culture orale et culture écrite ne sont pas antinomiques.

Le bibliothécaire, on l'a vu, peut expliquer des mots, des concepts qui sont inconnus aux jeunes Maliens, par là il est une passerelle entre l'Occident et l'Afrique, permettant d'aplanir le choc que représente pour un jeune Malien la découverte d'une autre culture à travers les livres.

Bouleversement très bien résumé par Adama, 18 ans, fidèle lecteur de la bibliothèque de Kayes lorsqu'il déclare avec une simplicité désarmante **"Nous vivons l'ère de la civilisation afro-occidentale"**.

Le bibliothécaire est un élément essentiel dans le développement de la lecture au Mali. De lui dépend la réussite d'une bibliothèque. Il peut fédérer les volontés, dynamiser sa bibliothèque et faire venir la population environnante. Une bonne bibliothèque est

¹⁰⁹ DIAKITE, Fatogoma. Op. cit

souvent due à la valeur du bibliothécaire. Les fonds étant les mêmes d'une bibliothèque à une autre, seul l'homme fait la différence.

**Qui peut influencer les habitudes de lecture*

Ce rôle de médiation peut aller encore plus loin, lorsque le bibliothécaire se trouve confronté à des enfants qui, du fait de leur niveau de lecture, sont incapables de faire des choix de livre.

Le long des rails, les enfants ne savent quasiment pas lire, les animateurs du Wagon doivent donc leur choisir les livres les plus adaptés à leur niveau scolaire. Dans le cas contraire, les enfants choisiraient des livres qu'ils ne seraient pas à même d'apprécier, le livre en tant qu'objet l'emportant sur son contenu. Par conséquent, un enfant de 12 ans sera attiré par les attraits extérieurs d'un livre, au bibliothécaire de recadrer ses désirs.

Le rôle du bibliothécaire est également essentiel en ce qui concerne la diffusion du livre. Par ses animations, ses conseils, le bibliothécaire permet à des jeunes de prendre connaissance de livres ou de thèmes ignorés jusque là. C'est particulièrement vrai pour les documentaires qui ne sont pas très prisés au Mali.

Selon Augustine, il y a certains types d'ouvrages vers lesquels les enfants ne vont jamais, à moins que ceux-ci n'aient fait l'objet d'une animation auparavant, elle donne quelques exemples : **Plus haut, plus loin**, ou bien **Jeux mathématiques** qui sont des ouvrages appréciés des bibliothécaires, mais que les enfants évitent, plus par méconnaissance que par manque d'intérêt pour le sujet.

1.3.3 Une influence parfois négative

Le bibliothécaire dans sa fonction de médiateur peut donc orienter le jeune dans son rapport au livre : "**...La signification du livre est aussi fonction d'un certain nombre de rapports pédagogiques existant entre [...] le bibliothécaire et le lecteur ; selon le type de rapports qui s'institue, on verra naître une attitude différente par rapport au livre, qui sera perçu, ou comme tout à fait inaccessible, ou comme symbole d'un certain type de savoir, ou comme une obligation scolaire**

supplémentaire, ou au contraire comme un instrument de dialogue, de développement, de création."¹¹⁰

Cependant, l'animation n'est pas sans révéler certaines ambiguïtés.

Le fait d'attirer l'attention sur un livre peut entraîner certains risques :

Quid des autres livres ?

Un livre ne peut-il donc "exister" pour les enfants qu'à travers une animation ?

Qu'en est-il de la part d'autonomie nécessaire au développement de l'enfant ?

En effet, cette emprise des bibliothécaires, si elle est utile, nous a paru parfois trop dirigiste.

Sur le Wagon, par exemple, les animateurs donnaient systématiquement aux enfants des albums. Alors que les bandes dessinées, les documentaires également disponibles n'étaient jamais fournis aux enfants.

De plus, passé un certain temps, que reste-t-il de "l'effet animation", celui-ci ne risque-t-il pas d'être éphémère pour certains types de documents ?

Dans les deux tableaux annexés, la plupart des livres qui ont "marché" auprès des jeunes étaient des albums, très peu étaient des documentaires qui font pourtant l'objet également d'animations (3 ouvrages sur 32 recensés).

L'équipe de La joie par Les Livres fait un travail remarquable, leur démarche est très intéressante et fondée sur une grande expérience du terrain. Pourtant, nous avons vu des ouvrages (en fait des documentaires) vivement conseillés dans Takam Tikou rester dans les rayonnages sans jamais sortir, les enfants ne s'y intéressant pas. Cette méthode fondée sur l'animation rencontre quelques limites.

Les animations sont donc nécessaires pour permettre à des ouvrages de se faire connaître, mais pour certains, l'effet reste limité. L'environnement culturel l'emporte sur les initiatives individuelles. Il faudra du temps pour faire évoluer les habitudes de lecture.

¹¹⁰FONTAINE, Régine. Op. cit.

2. Des enfants sous influence

Issu d'une société où le livre est absent, le jeune malien a des rapports épisodiques avec celui-ci.

2.1 Un manque d'habitude :

Les responsables de l'OLP estiment qu'à peu près 80 000 jeunes fréquentent les bibliothèques de lecture publique. Après 20 années d'activités, cela fait toute une génération de personnes qui ont été sensibilisées. Comme le déclarait F. Diakité, en 1988, **"On a déjà des noyaux de lecteurs et ils vont en croissant, nos statistiques le prouvent."**¹¹¹

La décision des pouvoirs publics de mettre en place une bibliothèque dans chaque école fondamentale ne peut que développer ce mouvement qui est particulièrement visible à Bamako où les jeunes de la B.E ont l'habitude de manipuler les livres. Il existe même des petits "rats de bibliothèque" qui y viennent quotidiennement.

Cependant, dans le reste du pays et particulièrement en milieu rural, la réalité est toute autre.

2.1.1 Le livre, cet inconnu

Les enfants, bien souvent, n'ont aucune habitude non seulement de la lecture mais également du livre-objet et de son contenu.

**** Le livre, un objet à découvrir.....***

Les enfants n'ont souvent pas l'habitude des livres, il s'agit d'un objet qu'ils ne connaissent pas. Le manque d'habitude concerne également son environnement : demander à un enfant ce qu'est un auteur, un éditeur, un illustrateur, sont des questions qui resteront sans réponse.

Les manipulations sont hésitantes avant un certain âge.

Plusieurs observations viennent le démontrer :

- Livres tenus fréquemment à l'envers, par des enfants scolarisés

¹¹¹ La Revue des Livres pour Enfant. Op. cit.

- Livres dont on commence la "lecture" à l'envers comme un livre arabe.....

Ces observations ne sont pas isolées, même si elles sont beaucoup plus fréquentes en milieu rural qu'à Bamako. Il s'agit d'une banale généralité dans les localités le long des rails.

Il y a des exemples qui semblent assez révélateurs.

- Yoro (13 ans en 6ème année à Sebekoro) lit **Les sciences au CEP** chez Fernand Nathan. Malheureusement, le texte qu'il lit depuis quelques minutes se trouve être "**l'avertissement de l'éditeur**", texte qui ne présente aucun intérêt pour quelque lecteur que ce soit.....La mauvaise connaissance du français associée à un manque d'habitude de ce qu'est un livre est responsable de ce genre de méprise assez fréquente.

- Issa (14 ans) a trouvé une carte-réponse de l'éditeur "**Si vous voulez en savoir plus....**" dans une bande dessinée. Il fut très difficile de lui expliquer à quoi cela servait, ce qu'était un éditeur....

Ces exemples peuvent être considérés comme caricaturaux, pourtant ils sont assez révélateurs de l'aventure que peut représenter l'ouverture d'un livre pour quelqu'un qui n'en a jamais vu.

De plus, les deux jeunes en question avaient un bon niveau en français, et l'un des deux (Issa) était un habitué de la B.E.

**.....Qui fait peur*

Dans la manière d'appréhender un livre, des problèmes se posent également :

-Quand on demande à un enfant de raconter l'histoire d'un livre, il ouvre le livre et commence à lire la première page et ainsi de suite jusqu'à la fin. Pour lui, raconter un livre, c'est le lire.

- Autre fait fréquent, quand on demande à un enfant habitué des bibliothèques de lire un livre et d'en faire un résumé, il prend souvent un ouvrage ayant été animé quelques jours auparavant. Leur mémoire auditive étant souvent très développée (dans cette société où l'écrit a si peu de place...), ils peuvent se souvenir parfaitement des explications de l'animateur.

Résumer un livre est d'ailleurs quelque chose que les enfants n'aiment pas faire. Cette peur se situe entre le complexe d'infériorité et le manque d'habitude. Il est

cependant vrai que les langues sont beaucoup plus déliées pour raconter une histoire en langue locale qu'en français....

Un autre exemple se situe dans l'une des épreuves du concours de lecture : la recherche dans le dictionnaire. Cette épreuve consistait en la recherche d'un mot dans le dictionnaire en un temps limité (2 mn 30s). Cette épreuve est généralement éliminatoire, énormément de candidats sont incapables de chercher un mot dans un dictionnaire, à plus forte raison dans un temps limité.

L'épreuve de résumé de texte, nous en avons déjà parlé, a dû être abandonné du fait du refus des enfants de se plier à cet exercice. .

Le livre fait peur. Il reste une notion inconnue, étrange, sacralisée et donc...Hors d'atteinte.

2.1.2. Une société sans livre

Cette inaccoutumance au livre est due à deux facteurs importants : une absence de livres dans les foyers et dans les écoles.

** Apprendre sans livre.....*

Les enfants n'ont pas de livres dans les écoles.

Quelques exemples concrets illustrent cette affirmation :

A Sébékoro, le long des rails, en classe de 7ème année, il y a 74 élèves par classe mais aucun livre.

A Oualia, en classe de 7ème, il y a 42 élèves par classe et seulement 3 livres par matière.

En classe de 9ème, il y a 29 élèves par classe avec également 3 livres par matière.

Dans les écoles de Koulikoro, Dioila, Kolokani, Nara, Kangaba, Fana, le déficit à combler pour qu'il y ait un livre par élève est de 12 000 livres, selon une étude menée par Mahmoud Sidibé, responsable de la maison d'édition Jamana.

En milieu urbain, le nombre des livres est plus élevé mais il ne dépasse jamais le taux maximum de 50 % des élèves, soit un livre pour deux élèves.

Cette absence de livres est très dommageable car **"C'est à l'école en effet qu'on apprend qu'on peut lire autre chose que les livres scolaires."**¹¹²

¹¹²Recommandations du Séminaire "Ecrire pour les enfants". Op. cit.

L'école reste le terrain rêvé pour une action concertée sur tout le territoire : sensibiliser toute une génération à la lecture par exemple.

En 1993-94, 574 968 élèves de 7 à 13 ans en premier cycle et 78 059 de 14 à 16 ans en second cycle étaient scolarisés.

C'est la raison pour laquelle le programme décennal de développement de l'éducation prévoit :

- Un livre de lecture par élève en langue maternelle en 1ère et 2ème année
- Deux livres par élève (en français et en langue maternelle) en 3ème et en 4ème année.
- Quatre livres par élève (en français, calcul, initiation aux activités pratiques) en 5ème et 6ème année.
- Un guide par maître en histoire et en géographie pour les 4è, 5è et 6è année.

De la même façon, le nombre de bibliothèques dans les écoles fondamentales est infime, pas plus de 50 pour plus de 2500 établissements.

Cela laisse imaginer le chemin qui reste à parcourir pour doter tous les établissements d'une bibliothèque.

**.....Vivre sans livre*

Le nombre de livres détenus par les familles n'est pas très élevé.

Les enfants n'ont bien souvent pas de livres à eux.

A Kayes, sur l'ensemble des jeunes sondés (au nombre de 30), tous les élèves du second cycle étaient détenteurs d'au moins un livre. Ce résultat cachait bien sur une réalité moins prosaïque, certains n'avaient qu'un livre, d'autres ne possédaient que des livres scolaires.

Parmi les élèves du second cycle, le résultat était moins satisfaisant. Seuls 3 enfants sur 18 sondés avaient des livres à la maison.

A Tombouctou, nous avons interrogé 15 enfants, seuls 2 avaient des livres.

Le long des rails, seul 1/3 des 200 enfants sondés possède des livres en propre, la plupart du temps, des livres scolaires.

Au CCF, 90 % des élèves sondés ont des livres.

A la Bibliothèque Infantile, les 2/3 des enfants avaient des livres à la maison.

Il existe cependant une certaine inégalité, tous les enfants ne sont pas égaux face à la pénurie de livre.

Plus un enfant est issu d'une famille aisée, plus il a de chances de posséder des livres. Les enfants fréquentant le C.C.F (où il faut payer 1500 F CFA par an) ont quasiment tous des livres à la maison, ce qui est loin d'être le cas des enfants le long des rails qui viennent d'un milieu moins favorisé. Ce qui pose le problème des conditions économiques en tant qu'obstacle à la diffusion du livre.

Plus l'enfant est âgé, plus il a de livres. A partir du second cycle, la proportion augmente dans tous les cas. Les parents semblent plus enclins à "investir" dans l'éducation lorsque l'enfant a commencé à faire des études et est susceptible de s'élever dans la hiérarchie sociale.

Les jeunes enfants restent défavorisés par rapport à leurs aînés. Les tous petits pré-scolarisés sont les plus mal lotis. Ils n'ont généralement pas de livres qui leur sont adaptés (qu'ils soient importés ou nationaux, ils sont inexistantes en librairie), et généralement les parents ne songent pas à leur en acheter. Il n'y en a d'ailleurs pas dans les jardins d'enfant où ce sont les monitrices elles-mêmes qui fabriquent des petits fascicules. Il est vrai que les jardins d'enfant ne concernent qu'un peu plus de 2 % des enfants de cet âge.

Les seuls endroits où un enfant pré-scolarisé est sensibilisé aux livres, restent les CLAEC qui développent une pédagogie de l'éveil par la lecture. Les séances d'animation auxquelles nous avons assisté sont centrées autour du livre.

Ces CLAEC rencontrent d'ailleurs beaucoup de succès, il y a des listes d'attente très longues pour y inscrire les enfants. Pour les 6 CLAEC de Bamako, il y a 1173 enfants préscolaires enregistrés. Il ne s'agit pourtant que d'une goutte d'eau.

Cette absence de livres chez les petits enfants n'est pas sans entraîner certaines conséquences pour le développement de la lecture. Une étude réalisée en France sur les enfants avant leur scolarisation par l'équipe de René Diatkine, Marie Bonnafé et Tony Lainé démontre que jusqu'à trois ans, tous les enfants sont attirés par les livres, ils essaient de les attraper, de les sucer, de les regarder. Après ces premières années, seuls les enfants qui voient des livres dans leur environnement familial, vont spontanément

vers eux. A cinq ans, l'égalité des chances devant l'apprentissage de la lecture n'existe plus.

La différence entre les zones rurales et les zones urbaines est importante, 2/3 des enfants de la B.E possèdent au moins un livre, on n'en compte 1/3 dans les localités le long des rails. A Kassaro, par exemple, il y a en tout et pour tout 3 dictionnaires dans le village : un chez le dépositaire du village, un à la direction de l'école, un chez un particulier (dont le fils gagnera le concours de lecture organisé en avril 96).

Ce problème d'accès aux livres amplifie les problèmes liés à la langue et à la scolarisation.

L'OLP essaie de suppléer à ce manque, mais malgré un maillage important, elle ne peut couvrir tout le territoire. Les zones rurales (70 % de la population) ne sont pas touchées.

Pourtant, quand les jeunes sont fréquemment au contact des livres, ils ne sont pas plus maladroits que les petits Français. La différence n'est pas génétique mais culturelle ou sociale.

"Moi je dis que les Maliens aiment lire, mais pour cela il faut mettre des livres à leur disposition"¹¹³.

La question demeure : comment lire dans une société sans livre ?

2.2 Une lecture scolarisée

Au Mali, les bibliothèques ont beaucoup de points communs avec l'école, sur certains côtés, elles en sont même les annexes. Dans l'esprit des Maliens, la lecture est liée à l'école, elle n'est tolérée que pour des raisons scolaires.

¹¹³La Revue des Livres pour Enfants. n° 126-127. Entretien avec Fatogoma DIAKITE

2.2.1 La bibliothèque, miroir de l'école.

L'école influence énormément le monde des bibliothèques.

** Les bibliothécaires sont des enseignants...*

La formation d'origine des bibliothécaires est souvent l'enseignement.

Le bibliothécaire est désigné par la Commission Locale de Sauvegarde du Patrimoine (C.L.S.P), en fonction de certains critères : être fonctionnaire, ressortissant de la localité, avoir une bonne moralité, aimer le livre et, d'une manière générale, tout ce qui se rapporte à la culture. Ce choix se porte presque toujours sur un enseignant.

C'est également le cas pour les dépositaires bénévoles le long des rails.

Cette influence est accentuée par la "nouvelle génération" des bibliothèques, celles qui ont été construites dans les chefs lieux d'arrondissement¹¹⁴.

Ces 21 bibliothèques d'arrondissement sont situées dans des Ecoles Fondamentales. Contredisant ce que déclarait Fatogoma Diakité en 1989 à La Revue des Livres pour Enfants"....**Nous avons refusé que les bibliothèques se situent dans les cours des écoles. Elles doivent être ailleurs. Nous avons fortement le souci de ne pas scolariser, même si c'est difficile.**"

Les bibliothécaires se plaignent de cette influence, ils ne sont pourtant pas épargnés par cet état d'esprit général.

Certaines attitudes sont assez caractéristiques.

Sur les rails, les animateurs du Wagon choisissaient quasi systématiquement des livres de classe pour les jeunes ayant dépassé le stade de la 7 me année en classe.

A Tombouctou, le bibliothécaire reprochait au fond de sa bibliothèque de manquer d'ouvrages de grammaire, conjugaison, mathématiques, physique, biologie, littérature, bref tout ce qui se rapporte au programme scolaire !!

C'est le même reproche que faisait Mme Konaté au fond de la B.E.

Ces bibliothèques n'ont pourtant pas pour mission d'être des Bibliothèques scolaires.

Lorsque les bibliothécaires interrogent les enfants, les questions sur le texte se transforment quasi automatiquement en question grammaticale, du même genre que l'enfant doit répondre à l' cole. Ils sont marqués par leur formation d'origine.

¹¹⁴Cf Annexe 40

Les enseignants ont également le même état d'esprit, l'éveil à d'autres livres que les manuels est inexistant, alors qu'on pourrait considérer cela comme l'une de ses responsabilités.

Il s'agit cependant plus d'une méconnaissance que d'une réelle décision consciente de la part de l'enseignant. Malado Fofana, organisatrice du concours de lecture, note d'ailleurs dans son rapport mensuel faisant suite au concours de juin 1997 organisé dans les CLAEC II et III, **"Les enseignants ont pu apprendre que les livres de lecture ne se limitent pas aux manuels scolaires...."**

**.....Alors que le jeune lecteur est un élève.*

Même si l'objectif de l'OLP est d'accueillir tout le monde, nous y avons peu vu d'enfants non-scolarisés. La plupart des enfants vont à l'école, ces deux activités sont liées.

La bibliothèque a tendance à devenir une annexe de l'école.

Les enfants y viennent souvent pour faire leurs devoirs, réviser leurs leçons.

A la Bibliothèque Infantile, sur 18 séances de travail, nous avons conversé avec 60 enfants et jeunes, 23 d'entre eux étaient venus pour faire leurs devoirs. La rentrée scolaire n'étant intervenue que début octobre, les séances du mois d'août et septembre se sont passées sans travail scolaire, ce chiffre de 23 serait donc à réévaluer. En fait, quasiment tous les enfants qui rentrent à la bibliothèque ont une motivation liée à l'école, ne serait ce que progresser en français....

Ces devoirs que les jeunes font, sont corrigés par les deux bibliothécaires, qui jouent le rôle de maîtres d'école. Augustine Konaté reçoit souvent la visite de mères de famille qui lui demandent de faire travailler leurs enfants. Ancienne enseignante, elle considère que cela fait partie de son travail de bibliothécaire au même titre que le catalogage.

De ce fait, les enfants pré-scolarisés viennent avec leurs ardoises et passent une partie du temps à faire des lignes d'écriture, tout cela se faisant sans aucune contrainte, dans la bonne humeur.

Même les enfants qui lisent un livre pour leur plaisir sont obligés de demander la signification de certains mots aux bibliothécaires, ce qui fait qu'une simple lecture se change souvent en une explication de texte.

Les enfants sont énormément influencés dans leurs choix de lecture par l'école, les livres lus sont ceux qui sont au programme, les documentaires ne sont consultés que par des élèves qui suivent ces matières à l'école.

C'est le cas par exemple de la collection **Première documentation** aux éditions Fernand Nathan qui, selon Augustine, "**n'est lue que par des lycéens faisant de la biologie**".

Il en ressort que la curiosité intellectuelle des enfants est rare et la lecture plaisir une exception. Du moins, avant l'âge de 14 ans.

Cela entraîne un cloisonnement des différentes lectures : les enfants viennent avec un objectif précis à la Bibliothèque, objectif lié à l'école généralement (faire ses devoirs, apprendre des mots nouveaux) et auquel ils ne dérogent pas beaucoup. La lecture est un exercice tout juste plus amusant que le reste.

Le "butinage", les stratégies de lecture qu'Elisée Veron avait remarqués à la BPI ne nous ont pas semblé des concepts pertinents pour caractériser l'attitude des jeunes Maliens.

D'ailleurs, l'espace le permet difficilement (30 m² en moyenne).

2.2.2 Le reflet d'une société

Cependant, cette scolarisation de la lecture n'est que le reflet de la société malienne.

"Les adultes pensent encore que le livre pour enfants, c'est seulement les manuels scolaires."¹¹⁵

** Lire, c'est lire utile....*

Dans les foyers, les seuls livres pour enfants que l'on est susceptible de trouver sont souvent des livres scolaires.

Tout au long de notre étude, les enfants étaient questionnés sur les livres qu'ils possédaient à la maison. Les résultats varient selon les endroits :

Sur les enfants possesseurs de livres interrogés :

A Bamako, 35 % des enfants de la B.E n'avaient pas de livres autre que des ouvrages scolaires (150 enfants sondés).

¹¹⁵F. DIAKITE. La Revue des Livres pour Enfants n°126-127.

Au CCF, c'était le cas pour 25 % des enfants (35 enfants sondés)

A Kayes, la proportion monte à 50 % (30 enfants sondés)

Le long des rails, la proportion grimpe à 85 % des enfants détenteurs de livres (200 enfants sondés).

Trois remarques s'imposent :

- Le sondage pour Tombouctou n'était pas probant puisque seuls deux enfants possédaient des livres, non scolaires d'ailleurs.
- Ceci ne concerne que les enfants qui avaient des livres, ce qui est loin d'être automatique pour tous les enfants.
- Même si le nombre d'enfants sondés est important (415 pour tout le pays), ces chiffres ne donnent que des indications.

Cette "scolarisation du livre" entraîne des réactions étonnantes, les adultes ont tendance à ne pas voir intérêt des autres livres considérés comme non utilitaires.

L'un des membres de la C.L.S.P de Oualia par exemple, reprochait au Wagon-Bibliothèque de ne pas laisser en dépôt les livres scolaires au programme oubliant le sens de la mission de l'Opération de Lecture Publique.

La langue française explique ce phénomène, la langue des livres et la langue de l'école étant la même. De plus, la langue française, langue étrangère, ne permet pas une appropriation intime par l'enfant de ses lectures, la relation avec le livre reste superficielle.

L'une des solutions préconisée par l'OLP pour déscolariser la lecture est, relève J.C Le Dro dans son rapport d'évaluation, de **"fournir des livres en langues maternelles ou traduisant les réalités locales."**¹¹⁶

**Dans les lieux appropriés.*

Les "lieux de lecture" expliquent en partie ce phénomène. En effet, les seuls endroits où les enfants rencontrent des livres sont les bibliothèques et l'école (en très petite quantité il est vrai). Les deux ont donc tendance à se confondre.

La manifestation **Le temps des livres** organisée en novembre démontre bien ce phénomène.

¹¹⁶Rapport d'évaluation sur l'Opération de Lecture Publique. Op. cit.

Elle proposait une rencontre avec deux écrivains francophones extrêmement connus : Yves Pinguilly et C.H Kane.

Les lieux de rendez-vous proposés aux jeunes et aux enfants étaient dans sept cas sur huit, des écoles ou des lycées, la seule exception était la Bibliothèque Infantile pour l'heure du conte¹¹⁷. En réalité, il n'y a pas d'autres lieux où le livre soit à sa place au Mali : seules l'école ou la bibliothèque sont retenues !

D'ailleurs, Yves Pinguilly ne rencontre pas des enfants, il rencontre les élèves. Cheick Hamidou Kane ne rencontre pas de jeunes lecteurs, il rencontre les lycéens.

La contrepartie positive est que les enfants rencontrés dans les Bibliothèques de Lecture Publique étaient souvent de bons élèves, motivés et parlant un français d'un niveau au dessus de la moyenne nationale.

Il n'empêche que l'emprise de l'école sur les bibliothécaires est une réalité de plus en plus pesante. Selon nous, cette scolarisation de la lecture constitue une limite dans le développement de la lecture. D'une part car cela sous-entend que les bibliothèques ne s'adressent qu'aux enfants scolarisés (minoritaires au Mali), d'autre part, car cette vision de la lecture ne favorise pas la lecture-plaisir, essentielle à son développement.

Lors de ce séjour dans les bibliothèques maliennes, nous n'avons que très rarement vu des enfants terminer le livre qu'ils avaient commencé. Il s'agit plus en l'occurrence d'un exercice de lecture que d'un plaisir : l'enfant lit pour progresser pas pour se distraire. Ce qui ne l'empêche évidemment pas de considérer cette façon de travailler comme ludique.

¹¹⁷Cf Annexe 41

Le Mali est un pays laïc, doté d'un régime républicain, et dont la langue officielle est le français. Pourtant, malgré des similitudes apparentes, le Mali n'est pas la France. Particulièrement en matière culturelle où les différences sont énormes. Celles-ci se révèlent particulièrement criantes en matière de lecture où les goûts, les usages, la façon d'appréhender le livre sont radicalement différents entre ces deux pays.

Les livres édités en France ont donc peu de chance d'être adaptés au milieu local. Or, ceux-ci forment la majeure partie des livres que l'on trouve dans les bibliothèques de lecture publique ! Malgré les problèmes que cela pose, ces livres rencontrent du succès auprès des enfants. Et ce, pour plusieurs raisons qui ont été abordées dans ce mémoire :

- Les responsables de l'OLP font un choix parmi les ouvrages édités chaque année, ce choix tient compte des particularités locales.
 - Les donateurs de livres commencent à comprendre que l'Afrique n'est pas un dépotoir de livres usagés, cette prise de conscience est dûe en particulier à l'action de la Joie par les Livres.
 - Les bibliothécaires assurent un tampon entre le livre et le jeune lecteur, ils constituent une "personne ressource" incontournable face au choc culturel que représente la découverte d'un livre français, porteur de valeurs culturelles étrangères.
 - Et enfin, l'enfant, de lui même, digère le livre, en d'autres termes il le "malianise".
- Cependant, pour beaucoup de professionnels des bibliothèques, le reproche reste le même : les livres que l'on envoie en Afrique ne sont pas "adaptés" !

Cette affirmation me semble non seulement dépassée, mais en plus fondée sur des bases fausses. Les livres que les Français envoient en Afrique sont des livres faits par des français, pour des Français, selon un esprit français.

Le vrai problème se trouve plutôt dans l'absence d'éditeurs africains. Tant que l'Afrique ne produira pas ses propres livres, ceux que l'on y trouvera continueront à être "inadaptés", car pensés pour d'autres que les enfants du pays.

A l'heure actuelle, importer des livres français en Afrique constitue une nécessité, c'est la seule chance d'y trouver des livres !

De plus, ce genre de reproche semble véhiculer l'idée comme quoi l'africain, homme étrange, serait incapable d'apprécier les mêmes livres que nous. Il lui faudrait une

littérature spéciale. Cette façon de focaliser sur les différences de "l'autre" s'apparente à un refus de voir en quoi il nous est proche. Or, il existe des livres et des formes d'expression universelles, l'universalité est d'ailleurs l'une des raisons d'être de la littérature.

Le "gène" de la lecture existait partout sauf en Afrique.

Il me semble également que l'on a souvent tendance à parler à la place des enfants maliens, eux qui sont d'ordinaire si muets..... Certains sont allés en Afrique et ont remarqué que les jeunes se précipitaient sur les ouvrages africains dès qu'il y en avait. Personnellement, en plus de trois mois d'enquête sur le terrain, je ne l'ai jamais constaté de façon aussi visible. Par contre, j'ai vu des jeunes lire des Martine, ce qui, effectivement, peut choquer. Mais c'est un fait.

De l'avis de beaucoup d'observateurs, cette jeunesse semble déboussolée, à la recherche d'une identité quasi impossible à acquérir à l'école, du fait d'une scolarisation en français. Les livres, tant qu'ils ne seront pas écrits dans sa langue et qu'ils ne parleront pas de son pays, ne lui sont pas d'un grand secours.

Et pourtant, parallèlement, malgré l'absence d'outils conceptuels locaux, les jeunes s'adaptent à ce qu'on leur donne, montrant par là des facultés intellectuelles d'envergure. C'est la raison pour laquelle, le fait de voir des jeunes lecteurs au Mali, et ce malgré tous les obstacles recensés, peut être considéré à la fois comme un miracle, et la source d'espoir pour l'avenir.

Le Mali se trouve donc à une phase de transition culturelle de son histoire, les problèmes auxquels il est confronté et qui ont été abordé dans ce mémoire, en font un laboratoire d'idées. Certains projets ambitieux lancés par les pouvoirs publics, la réforme de l'éducation, le programme de développement des bibliothèques en milieu scolaire, se doivent de réussir.

Car, finalement, toutes ces tentatives ne visent qu'à répondre à une seule question lancinante :

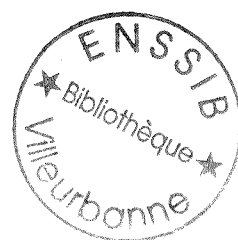
Comment se développer quand plus de 80 % de la population ne sait ni lire, ni écrire ?

Mais laissons à Amadou, 12 ans, le mot de la fin :

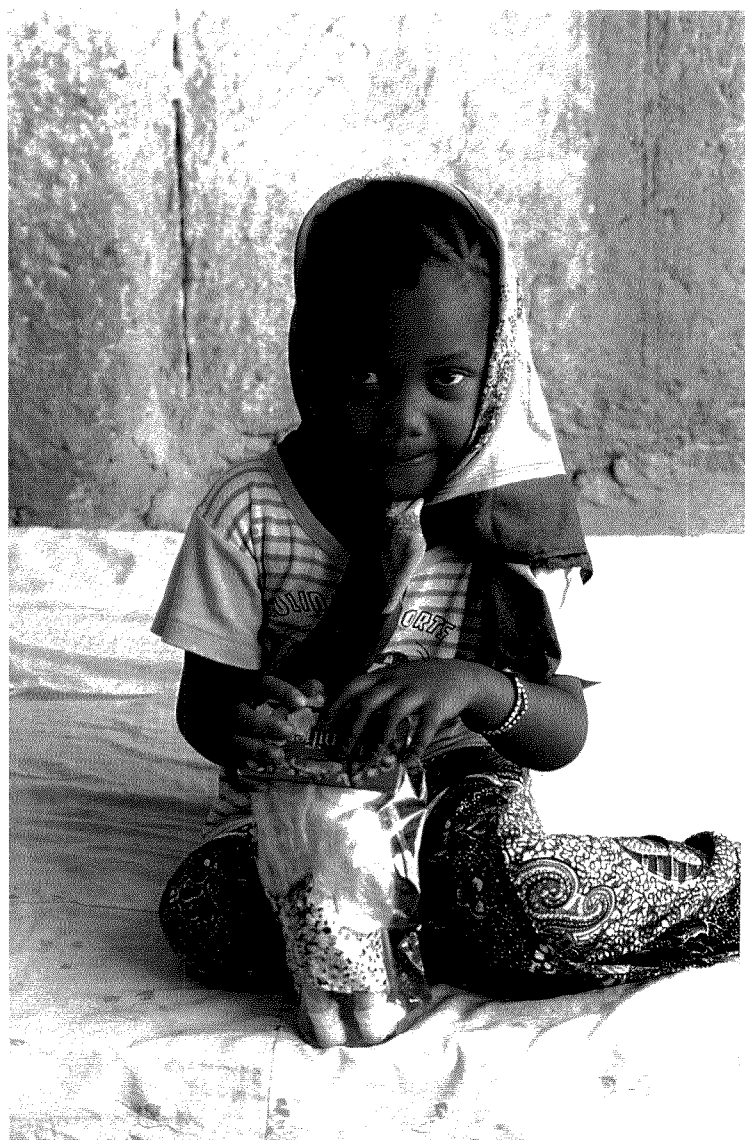
Extrait d'un entretien effectué à la B.E :

-L'enquêteur : *Pourquoi tu lis ?*

-L'enfant : *Je lis pour m'exprimer.*



«.....malgré l'absence d'outils conceptuels locaux....»



*«...redonnez moi mes poupées noires,
que je joue avec elles....»*
L. G. DAMAS. Pigments

*«..les jeunes s'adaptent
à ce qu'on leur donne...»*



7 février 1890; prise de Ségou
par le Colonel Archinard

Bibliographie

***Travaux sur la Francophonie**

- GUILLOU, Michel. *La francophonie, nouvel enjeu mondial*. Paris : Hatier, 1993.
- MAUPEU, Nathalie. *La francophonie : évolution et perspective de son élargissement*. Bordeaux : IEP, 1996.

Travaux sur l'oralité :

- GOODY, Jack. *Entre l'oralité et l'écriture*, PUF, 1994 (collection Ethnologies).
- HASSAN, Abul. *Le livre dans les pays multilingues*. Etudes et documentations d'information. 1978, n° 82. pp. 3-37
- PEAULME, Denise. *La mère dévorante : essai sur la morphologie des contes africains*. Paris : Gallimard, 1986. 321 p. Collection Tel.

Travaux sur l'enfance et le livre :

- EIDELMAN, Jacqueline. SIROTA, Régine. *Des petits rats de bibliothèque*. Bulletin des Bibliothèques de France. 1987
- LENTIN, Laurence. *Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans, où ? quand ? comment?* PARIS, 1975
- LENTIN, Laurence. *Comment apprendre à parler à l'enfant, aperçu d'une expérience en cours*, PARIS, 1975.
- LENTIN, Laurence. *Du parler au lire, interaction entre l'adulte et l'enfant*, PARIS, 1979.
- MASSE, Isabelle. *Animation et bibliothèques*. Bulletin des Bibliothèque Française, n°4, 1995, p. 80-82.
- PATTE, Geneviève. *Laissez les lire ! : les enfants et les bibliothèques*. Paris : éd. ouvrière, 1978.
- PROPP, Vladimir. *Morphologie du conte*, 1965.

***Travaux sur la lecture en Afrique**

- CHABERT, Laurence. PIAULT, Fabrice. *Editer pour l'Afrique*. In *livres de France*, 1985 (n°69). pp.99-105
- CHEVRIER, Jacques. *La lecture en Afrique noire d'expression française*. L'Afrique culturelle et littéraire. n° 13. 1970.
- CULTURE ET DEVELOPPEMENT. *Livre, lecture et coopération décentralisée : journées d'études de Limoges*. Paris : Culture et Développement, 1989. 118 p.
- FONTAINE, Régine. *Coopération à livre ouvert*. In *livres de France*, 1985 (n°69). p 105.
- FONTAINE, Régine. *Le problème du livre face au lecteur en Afrique*. Notre librairie.
- FONTAINE, Régine. *Les réseaux de lecture publique en Afrique noire francophone*. Afrique contemporaine, 1989, vol3, n° 151, p55-58.
- HEISLER, Nina. LAVY, Pierre. CANDELA, A. *Diffusion du livre et développement de la lecture en Afrique*. Culture et développement.
- LAURENTIN, Marie. QUINONES, Viviana. *Quelles chances pour les livres africains destinés aux jeunes*. La revue des Livres pour l'Enfant. n° 167. février 1996.
- MOLINIER, Isabelle. *L'information au service des parlementaires du sud*. Lyon : ENSSIB, 1996.

- PATTE, Geneviève. *Les enfants, les jeunes et les bibliothèques dans les pays en voie de développement*. Notre librairie, 1985, n°sp, p. 65-70.
- PELLOWSKI, Anne. *Sur mesure : les livres pour enfants dans les pays en développement*. Paris : UNESCO, 1980. 137 p.
- PINGUILLY, Yves. *Ecrire en blanc, écrire en noir !* Trousse livres, Griffon. n°69. Avril 1986.

Travaux sur la lecture au Mali :

- L'AFRIQUE EN LIVRES. *Catalogue d'écriture africaine*. Avril 1997.
- DIABY, Moussa. *Langues nationales : 6 années d'expérimentation*. Jamana, 1986 (n°6) pp. 57 - 59.
- DIAKITE, Fatogoma. *Les enfants et les bibliothèques au Mali*. Lyon : ENSB, 1986.
- DIARRA, I. CARRON, G. *Fonctionnement des écoles fondamentales du 1er cycle au Mali*. Paris : IIEP, 1997.
- KEITA, Mamadou Konoba. *Une volonté de démocratisation de la lecture au Mali*. Lyon : ENSB, 1982.
- MALIK, Kanté. *L'OLP a 10 ans*. Jamana, 1987.
- PISSARD, Annie. *Echos du Mali*. La revue des Livres pour Enfants n° 126-127. Mai 1989.
- RANDANE, Sylviane. *Bibliothèques scolaires et universitaires au Mali*. Notre librairie, 1985, n°sp, p. 79-80.
- REINHARD, Véronique. *Rencontres "Lire au Mali"*. Takam Tikou n° 4.
- STEINER, Anne. *L'Opération de Lecture Publique au Mali : Bilan et perspectives*. Lyon : ENSB, 1990.
- TOURE, Saydul Wahab. *La dynamique de la lecture au Mali*. Jamana, 1987, p. 15-19
- NOTRE LIBRAIRIE. *La littérature malienne au carrefour de l'oral et de l'écrit*. n° 75-76, juillet-octobre 1984
- SEPIA n° 22, n° sp. Djibril Tamsir Niane.

ANNEXES

1. Grille d'analyse
2. Questionnaires CEBA
3. Liste des librairies
4. Liste des imprimeries
5. Liste des éditeurs
6. Sommaire de GRIN-GRIN
7. Liste des ouvrages édités au FIGUIER
8. Sommaire de LES ENFANTS D'ABORD
- 9 Thèmes proposés par l'OLP pour la production de livres pour enfants
10. Article de presse sur la FOLIMA
11. Liste du Bureau Malien des Droits d'Auteur
12. Extrait d'un cahier de coloriage JAMANA
13. Extrait de JAKUMA KEGUNNIN
14. Extrait de SITAN, la petite imprudente.
15. Texte et questions du concours de lecture
16. Liste des jumelages
17. Comparaison des emprunts entre des livres OLP et ville jumelle.
18. Liste des livres envoyés par Angers
19. Dotation de la B.E. pour 1997
20. Dotation de la B.E testée auprès des enfants
21. Evaluation des nouveautés
22. Comparaison entre deux évaluations
23. Liste des 250 ouvrages destinés aux écoles fondamentales
24. Programme de français du second cycle.
25. Liste des acquisitions du centre Diakosoy
26. Moyenne d'âge des emprunteurs
27. Liste des prêts de la B.E
28. Liste des prêts Diakosoy
29. Liste des prêts CCF
30. Livres préférés des lecteurs
31. Sélection des bibliothécaires
32. Evaluation des documentaires
33. Evaluation des romans
34. Ecart d'âge entre le choix des enfants et le niveau des livres
35. Liste des 10 Bibliothèques en langue nationale
36. Des notions difficiles à comprendre....
37. Programme de stage animation
38. Fiche technique d'animation
39. De l'influence des animations
40. Liste des Bibliothèques d'arrondissement
41. Le temps des livres.

EVALUATION DES LIVRES POUR L'AFRIQUE

Public visé	0-10 ans	10-15 ans	15-20 ans	plus de 20 ans	
CATEGORIE	Album	BD	Roman	Conte	Documentaire
RECOMMANDATION	*****	****	***	**	*
	Indispensable	excellent	très bon	bon	déconseillé
	25%	25%	25%	25%	
NIVEAU	A	B	C	D	
	tous publics	public intéressé	spécialistes	universitaire	
LISIBILITE	3 points	2 points	1 point	0 point	
VOCABULAIRE	simple : 3 pts	accessible : 2 points	difficile : 1 point	très spécialisé : 0 pt	
STYLE	superbe : 3 pts	agréable, facile : 2 pts	insipide, maladroit : 1 p	trop recherché : 0	
ILLUSTRATION	superbe : 3 pts	belle, agréable : 2 pts	ordinaire : 1 pt	pas attirante, choquante : 0	
Cadre Géographique	Africain : 4 pts	Universel : 2 pts	Européen 1 pt	Trop Toubab: 0	
THEME (action, personnages)	Africain : 4 pts	Universel : 2 pts	Européen : 1 pt	Trop Toubab : 0	
CATEGORIE	Album	BD	Conte	Documentaire	Roman

ENQUETE JEUNES LECTEURS

(livres non scolaires)

Tu as moins de quatorze ans. Tu peux demander au bibliothécaire de t'aider à remplir ce questionnaire :

Nom . *Niaie'* Prénoms . *Yssa* Age . *15* . .
 Ecole fréquentée . *Almam Ben E.S. SS Agouti* Année *1992*
 Quel est le métier de ton père? . *agent de la voirie* Ta mère —
 exerce-t-elle une profession? ☒ . Laquelle?
 Quelle est ta langue maternelle? . . . *Bambara* . Parles-tu une
 autre langue du Mali? *Maninké* . Laquelle? . *Oui*
 Parles-tu le français? . *Oui* . . . Le lis-tu (pas très bien, bien,
 très bien)? . *pas très bien* . . . Lis-tu une autre langue, laquelle
 (pas très bien, bien, très bien)? . . *Non*
 Quelles langues sais-tu écrire? . . . *français*
 Quels sont tes divertissements (par ordre de préférence)? : pratiquer
 un sport, regarder la télévision, écouter de la musique, jouer (quels
 jeux?), se promener avec des camarades, lire, etc. : *La musique*
après le football, le tennis, je regarde la télévision.

 A quel âge as-tu commencé à lire? *à 7 ans* Depuis quelle date fré-
 quentes-tu la bibliothèque de l'OLP? . *7.1.10.1989*
 Combien de temps (en minutes) te faut-il pour t'y rendre? En venant
 de ta maison *4 minutes* En rentrant de l'Ecole . . *30 mn* . . .
 Y viens-tu seul? *Seul* En famille (parents, frères, soeurs)?
 ou en groupe (avec des camarades de classe,
 des camarades de jeu)?
 Combien de fois par semaine viens-tu à la bibliothèque? . . *4 fois*
 La dernière fois, c'était quel jour exactement? . *Jeudi*

Quels livres aimes-tu lire à la bibliothèque? *La Russie d'hier.*
Le football africain, j'aime lire, la fille d'enfance
Quel est le dernier livre que tu as lu? *La Russie d'hier.* . . .
Peux-tu le raconter en quelques mots. *parle une Russie d'hier*
mort l'âme. c'est un homme qui va mourir un as.
Quel est le dernier livre (non scolaire) que tu as lu à l'école? . .
Les livres mamadou et Bineta. Peux-tu le raconter en quel-
ques mots? /

Quels autres livres aimerais-tu lire? REPONSE : j'aimerais lire des
albums *oui* des contes. *oui* des romans *oui* J'aimerais lire des
livres documentaires qui parlent de : *j'aime le livre mathématique*
Geo. Histoire. Soixante, couture, Helboal
Préfères-tu les grands livres? *dictionnaires* petits livres? *j'aime lire*
Les livres épais? *non* Les livres minces? *non* Les livres
durs (reliés)? *oui* Les livres mous (brochés)? *non* . . .
Ecrits dans quelles langues? *français* Aimes-tu
les illustrations dans les livres? *oui* Quelles sont les couleurs que
tu préfères pour les dessins? *rouge, noire, bleu*
Dans un livre illustré, que préfères-tu, le texte ou les dessins? *le*
texte que j'aime Aimes-tu les contes ou les romans sans
dessins? Aimes-tu les histoires illustrées, sans texte? *oui*.
Les bandes dessinées? Cite un exemple: . . . *tintin*
Peux-tu demander à tes parents de l'argent pour acheter un livre qui
te plaît? *non oui*. Combien? *1000 F.C.F.A.* . . . Y a-t-il
des livres non scolaires dans ta maison? *non*. Appartiennent-ils à
tes parents? *oui* A tes frères et sœurs? A toi personnelle-
ment? Combien en possèdes-tu? *non* Aimes-tu les revues?
En lis-tu régulièrement? *oui* Lesquelles? *j'aime lire* . .
Pour toi, quel est le meilleur moment de la journée pour la lecture?
jeudi après midi Le meilleur endroit? *au jardin* . . .

Nous te remercions d'avoir répondu à ces questions qui ont pour but
de mieux connaître tes goûts pour nous aider à faire les meilleurs
choix de livres pour toi. Le Comité Editorial Bamakois, juin 1992

LIBRAIRIES PRINCIPALES DE BAMAKO

COOPERATIVE CULTURELLE JAMANA

Directeur : Amidou KONATE

Siège : Hamdallaye. Avenue Cheick Zayed

BP.: 2043

Tél. (223) 22-62-89

Fax : 22-76-39

LIBRAIRIE GRAND HOTEL

Directeur : Bouya BA

BP: 104

Tél : 22-24-81 / 22-24-92

LIBRAIRIE NOUVELLE SA

Directeur : Adama TRAORE

BP: 28

700, Av. Modibo KEITA

Tél. : 22-79-06

Fax : 22-64-03

LIBRAIRIE HOTEL AMITIE

Directeur : Doumbia NAMOURY

BP: 1720

Tél. : 22-43-21

LIBRAIRIE TRAORE

Directeur : Amadou TRAORE

170, RUE SOUNDIATA KEITA

BP: 3243

Tél / Fax : 22-25-85

LIBRAIRIE DU SOUDAN

Directeur : Cheick Amado DIAKITE

Immeuble Tomata Quartier du Fleuve

Tél. : 22-29-30

BP.: 2412

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE IBRAHIMA BABE KAKE

Directeur Demba TALL

560, avenue de l'OUA

BP : 1085

Tél. 22-04-72

LIBRAIRIE SONINKE

Directeur Mamadou MAGASSA

BPE : 1852

Fax : 23-40-66

Tél. : 23-00-30

(Livres sur commande chez Karthala, Librairie Universitaire (Paris, 5^{ème} arrondissement),
Présence Africaine à Dakar.

LIBRAIRIE PAPETERIE PUBL'IMAGE ***

Directrice : Djénéba SIDIBE

Rue Canon : immeuble SOA KOF

BP.: 3249

Tél. : 22-53-66

Remarque : *fournisseur en livres de l'Opération Lecture Publique.* (délai de 2 mois entre la commande et la fourniture des livres)

LIBRAIRIE NAKALAN ***

Directeur : Philippe Wiltord

(Niarela)

BP.: 1928

Tél. : 22-82-08

Fournisseur en revues de l'Opération Lecture Publique et du Centre Culturel Français.

LIBRAIRIE D'AFRIQUE ***

Directeur Ag-AGHALY

Quartier : Ouolofobougou Bolibana : rue 446, porte N° 213

BPE : 1634

Tél. 22-53-66

Fournisseur en livres du Centre Culturel Français

LIBRAIRIE ? (POINT D'INTERROGATION)

Directeur : Baba LANDOURE

(face au Phénicia)

BP.: 2644

Tél. : 22-00-92

***** Libraires sérieux et efficaces**

TITRE	SERVICES	ADRESSE
Monsieur le Directeur	EDIM S.A. x	B.P. : 21 Tél. : 22. 20. 41 Avenue Kassé Keïta Bamako
Monsieur le Directeur	Imprimerie KIBARU x Imprimerie Gervais x Moukoro x	B.P. : Tél. : 22. 21. 04 Village Kibaru AMAP Bamako
Monsieur le Directeur Général	JAMANA x	B.P. 2043 Tél. 22. 62. 89 Fax : 22. 76. 39 Rue de Dakar 129x106 Oulofobougou Bamako
Monsieur le Directeur Général	Imprimerie SEGIM x	B.P. : 15 Tél. : 22. 20. 92 22. 79. 75 22. 81. 41 Bamako
Madame la Directrice	Imprimerie x	Madame TOGOLA Maïmouna DIALLO B.P. : 7099 Tél. : 22. 94. 04 Rue 1738 x 1675 Banakabougou Bamako
Monsieur le Directeur	Imprimerie Nouvelle x Yamoussa COULIBALY Et Fils	R.C. 2297 B.P. : 600 Tél. : 22. 49. 01 Rue 110 x 81 Badialan III Bamako
Monsieur le Directeur	Imprimerie SODIFI x Ousmane DOUMBIA Et Fils	B.P. : 1866 Tél. : 22. 61. 40 Bamako-Coura (angle nord-ouest cimetière) Bamako
Monsieur le PDG Cheik Hamallah SIMPARA	Graphique Industrie x	B.P. : 2412 Tél. : 22. 55. 22 22. 21. 84 22. 71. 19 Immeuble Alou Tomota Bamako

manque l'AMAP

Monsieur le Directeur Drissa SANGARÉ	Imprimerie SISA x	Dibida Ex Cours PIGIER Bamako	
Monsieur le Drecteur	Imprimerie Boubacar NIAMBÉLÉ (mourante)	B.P. : 786 Hamadallaye Bamako	pas invité en 1996
Monsieur le Directeur Mahamane	Imprimerie MANSOUR x	Route du Lido Bamako	
Monsieur le Directeur	Imprimerie SAMAKÉ (fermée)	B.P. : 58 Avenue de la Nation Bamako-Coura Bamako	pas invité en 1996
Monsieur le Directeur	Imprimerie 2000 / x Bamako-Cotinu : sous- traitant d'une imprimerie sise à Abidjan	Sogoniko Bamako	
Monsieur le Directeur.	Imprimerie Mantala x COULIBALY	Bamako-Coura Bamako	
Monsieur le Directeur Général	Imprimerie JAMANA (incendiée le 5/4/93)	Espace Culturelle JAMANA Avenue du Fleuve Bamako	invite plus haut
Monsieur le Directeur	Nouvelle Imprimerie x Bamakoise (NIB)	B.P. 2713 Tél : 22.30.86	
M. le Directeur Faustin SYLLA	Imprim Color x	Cité de Wifer x BP 1273 BKO Tél 22 00 18 Fax 23 06 44	

TITRE	SERVICES	ADRESSES
Monsieur le P.D.G.	Éditions Imprimeries du Mali (EDIM S.A.) x	B.P. 21 Avenue Kassé Keïta Bamako
Monsieur le Directeur	Éditions FAYIDA x	B.P. : 5042 Tél. : 22. 30. 55 Avenue du fleuve Bamako
Monsieur le P.C.A.	Éditions Librairie x Nouvelle S.A.	B.P. 28 Tél. 22. 79. 06 22. 64.03 Avenue du Fleuve Bamako
Monsieur le Directeur Général	Éditions JAMANA x	B.P. 2043 x Tél. 22. 62. 89 Fax 22. 76. 39 Rue de Dakar 129 x 106 Ouolofobougou Bamako
Monsieur le Directeur	Éditions Librairie x Traoré	B.P. 3243 Tél. (223) 22. 25. 85 Fax : (223) 22. 25. 85 Rue Soundiata x 115 Bamako
Monsieur le Directeur	Éditions La Sahélienne x S.A.	B.P. 2710 x Tél. 23. 14. 29 Sogoniko Bamako
Monsieur le Directeur	Éditions le Figuier x	B.P. 3193 x
Monsieur le Directeur	SOMED x	B.P. 2897 Tél. 22. 67. 22
Monsieur le Directeur	NEMA x	B.P. Tél.

Manque Les classiques maliens.

GRIN-GRIN

Jamana: BP: 2043 - Tél: (223) 22.62.89 Bamako (Mali)

EDITORIAL



Merci les potes

A chacune, chacun de vous, la direction de votre magazine préféré Grin-Grin présente ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année 1998. Principalement aux élèves et étudiants et à tous nos amis lecteurs jeunes nous souhaitons

de francs succès du courage, de la persévérance dans les études.

Les moments de plaisir que nous avons eus ensemble ont été intenses. Ils seront encore beaucoup l'année prochaine. Vous avez été réguliers au Grin chacun avec don Grin-Grin. Nous espérons que cela continuera avec beaucoup plus de potes que cela continuera avec beaucoup plus de potes à qui vous avez fait ou allez faire découvrir Grin-Grin. Le Grin grandira.

Vous avez été nombreux à nous envoyer des écrits intéressants. Merci beaucoup. Vous avez été nombreux à partager vos opinions, vos sentiments tout ce que vous avez de jeune avec d'autres jeunes à travers Grin-Grin. Grand merci. Tout cela continuera bel et bien. Merci infiniment.

Nous vous donnons l'assurance.

Pour terminer 1997 en beauté nous vous présentons dans ce numéro double novembre-décembre l'extraordinaire carrière d'un petit vendeur de fruits et légumes dans les rues de Johannesburg devenu balayeur et aujourd'hui star incontesté de la scène musicale africaine: Penny, la belle initiative du CICR. So why? pour sauver des enfants, des jeunes, de la presse et des mines. Découvrez également les visages du tourisme au Mali, les vertus du miel pour la santé, les dégâts du tabac, l'équipe du Cameroun qui sera présente à la Coupe du monde 98 en France et surtout ce que nous pourrions espérer et éviter pour cette fin d'année.

A tchiao.

Oumar Bakary Doumbia

SOMMAIRE

N° 60 octobre 1997

- | | |
|---------|--|
| P.4 | <i>Evénement</i>
Penny Penny |
| P.10-11 | <i>Musique</i>
Farafina Lolo |
| P.14-15 | <i>Conte</i>
L'indifférence ou la querelle de deux margouillats |
| P.17 | <i>Santé</i>
L'alimentation du sportif |
| P.18-19 | <i>Culture</i>
Les visages du tourisme au Mali |
| P.22 | <i>Education</i>
Problématique de la santé sexuelle au Mali |
| P.24 | <i>Dossier</i>
Les vertus du miel |
| P.26-27 | <i>Sport</i>
France 98/ Le Cameroun |

Dans notre prochain numéro

La peau: soins et santé - Le mouvement hip-hop à Bamako - et votre cadeau surprise

EQUIPE REDACTIONNELLE

Directeur de publication: Ousouf Diagola
Rédacteur en chef: Oumar Bakary Doumbia
Comité de rédaction: Sory Ibrahim Doumbia, Ousouf Diagola, Yoro Diakité, Oumar Bakary Doumbia
Illustrations: Yacouba Diarra dit Kays, Nouhoum Madani Traoré dit Banouh
Photos: Harouna Traoré
Maquette: Modibo Sidibé
Saisie: Unité PAO Jamana
Montage photos: Jamana Infographie
Impression: Imprimerie Jamana
Tirage: 2000 exemplaires
Diffusion: Diffusion Jamana

Ont collaboré à ce numéro:

Maimouna Coulibaly, Boubacar Oumar Traoré, Al Assane Sanogo.

En collaboration avec la Fondation Heinrich-Böll

ISSN 1011 6505

Abonnement de soutien: à partir de 10 000 f cfa

Abonnement annuel: 6000 F CFA

Le figuier

Edition-Diffusion
Tél : 77 16 27
Bamako

FACTURE	CLIENT :
DATE : 04 Novembre 1997	PROJET :
MODE DE PAIEMENT :	CREATION DE 10 PETITES BIBLIOTHEQUES DANS LES ECOLES FONDAMENTALES MALIENNES.

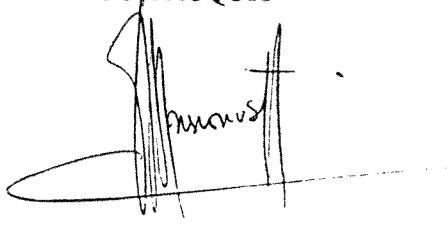
Désignation	Quantité	PU (HT)	Montant HT
1 - La longue marche des animaux assoiffés	50	1750	875000f
2 - Sitan, la petite imprudente	50	1500	75000f
3 - L'hyène et le malin Fafa	50	1500	75000f
4 - Barou et sa méchante marâtre	50	1500	75000f
5 - Les trois gourmands	50	1500	75000f
6 - Baganw ka minogotamajan (Bamanankan)	50	1750	87500f
7 - Surukuba ni Fafa kegunman (Bamanankan)	40	1500	60000f
8 - Baru n'a basinamusojugu (Bamanakan)	40	1500	60000f
9 - Jakuma kegunnin (Bamanankan)	40	1500	60000f
10 - Kononinbulama (Bamanankan)	40	1500	60000f
11 - Mort d'un Albinos	30	1080	32400f
12 - Goorgi	10	2600	26000f
13 - Comment le lièvre sauva les chèvres	50	1500	75000f

848400f CFA

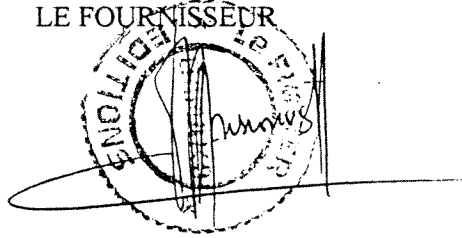
TOTAL HT 848400f CFA
NET A PAYER 848400f CFA

Arrêté la présente facture à la somme de huit cent quarante huit mille quatre cents francs CFA.

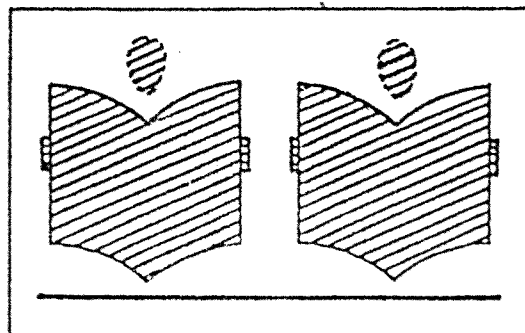
POUR ACQUIT



LE FOURNISSEUR



OPERATION LECTURE PUBLIQUE



LES ENFANTS D'ABORD!

Revue d'information sur les enfants et les bibliothèques

1992

Textes et dessins collectés
en 1990 et 1991

N° 10

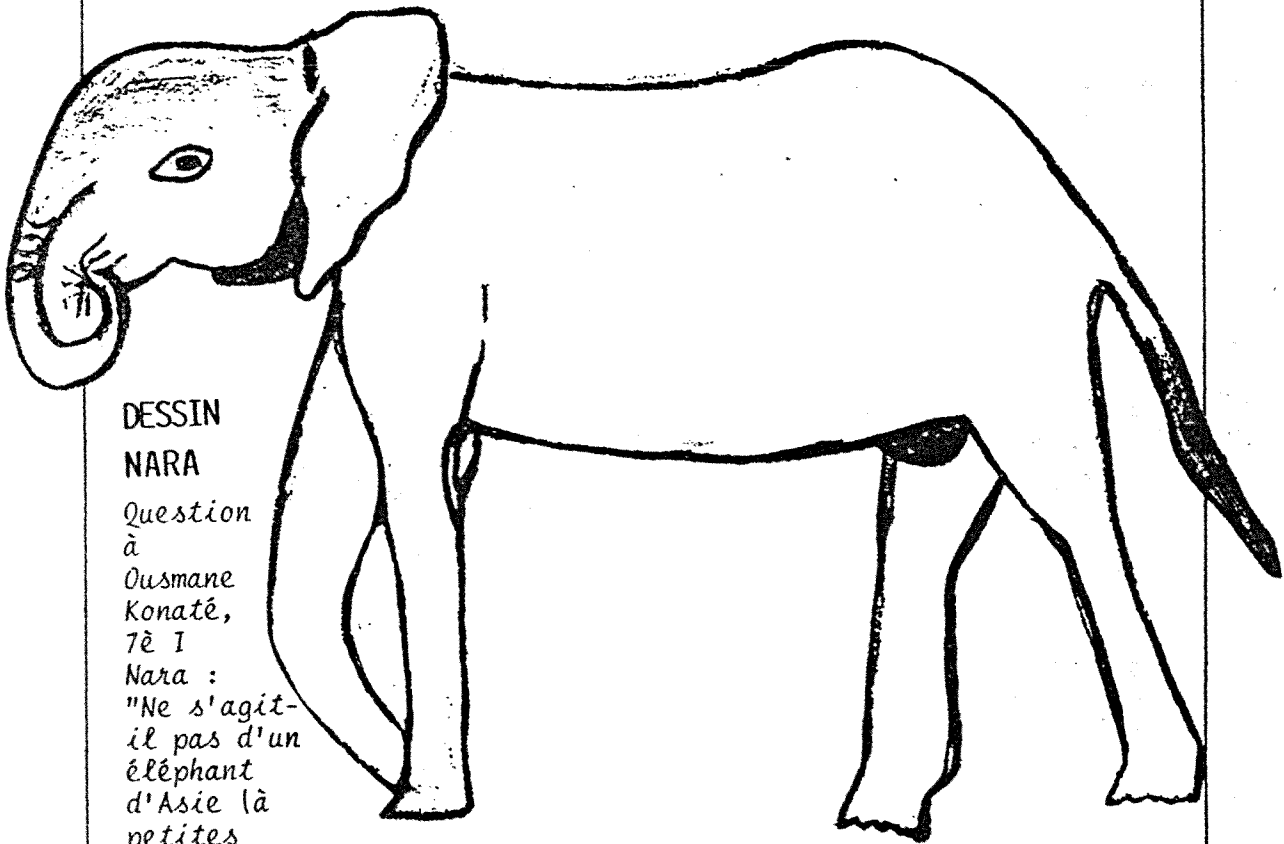
**MINISTERE DES SPORTS DE LA CULTURE
ET DE LA PROMOTION DES JEUNES**

BP. 159 BAMAKO (Mali)

SOMMAIRE

• <u>Contribution de Bamako</u>	
Courrier des lecteurs	1
Proverbes, Jeux	2
Devinettes, Humour	3
• <u>Contribution de Sébékoro</u>	
Contes	5,6,7
• <u>Contribution de Kayes</u>	
Humour	9,10,12
Devinettes	12
• <u>Contribution de Diéma</u>	
Conte	14
Charades Pages : 7	15,21
Connaissance du pays	16,17
Jeux	19
Proverbes	21
Devinettes	22
Dessins Pages : 13,18,20,40,65	
• <u>Contribution de Koulikoro</u>	
Poème	23
Contes	25,26
Charades	26
• <u>Contribution de Nara</u>	
Dessins Pages : 4,9,27,30,32,36,41,44,57	
• <u>Contribution de Sikasso</u>	
Devinettes, Charades	28
Proverbes	29
• <u>Contribution de Koutiala</u>	
Conte	31
Proverbes	32
• <u>Contribution de Yorosso</u>	
Devinettes	33
• <u>Contribution de Kolondiéba</u>	
Dessins Pages : 22,24	34
Devinettes Pages : 54	35
• <u>Contribution de Ségou</u>	
Contes	37,38,39
• <u>Contribution de Niono</u>	
Devinettes Pages : 11,44	
Charades	51
Dessins	8,11,54
• <u>Contribution de Macina</u>	
Charades	41,42
Dessin	42

. <u>Contribution de Bla</u>		
Contes		43,45,48
Dessin		47
. <u>Contribution de San</u>		
Courrier des lecteurs		50
Devinettes		52
Jeu, Vocabulaire, Humour		55
Connaissance du pays		56
. <u>Contribution de Tominian</u>		
Contes		58,60
Dessins	Pages : 49	59,62,63
Devinettes		63
Proverbes		64
. <u>Contribution de Goundam</u>		
Humour		65



DESSIN

NARA

Question
à
Ousmane
Konaté,
7è I
Nara :
"Ne s'agit-
il pas d'un
éléphant
d'Asie (à
petites
oreilles)?"

OPERATION LECTURE PUBLIQUE

BAMAKO,

Fiche de correspondance avec les bibliothécaires
de l'Opération Lecture Publique

Bibliothèque concernée et référence

Objet

Production de petits livres pour enfants

Note de la Centrale de Lecture Publique

Cher Collègue,

Voulez-vous, dans le cadre des activités du "Club des collaborateurs de la revue enfantine" créé au niveau de votre bibliothèque (bibliothécaire, enfant et parents), et dans le même esprit que les articles que vous nous envoyez pour "Les Enfants d'abord!", vous essayer à la production de petits livres pour enfants?

En plus des thèmes généralement traités par la revue (contes, légendes, nouvelles, connaissance du pays, bandes dessinées ..), nous vous proposons ci-joint une liste indicative de sujets documentaires qui pourraient inspirer les illustrateurs et écrivains de votre club, petits et grands.

Un sujet unique par livre.

Insister sur les illustrations.

Ne jamais perdre de vue le public visé : les jeunes du cycle fondamental de l'école malienne.

Format : 1/2 feuille pelure forte blanche (extra-strong) soit 21 cm sur 14,85 cm, à utiliser dans le sens vertical. Un cadre tracé au crayon fin à 1,5 cm du bord de la feuille. Ne rien inscrire en dehors du cadre. Modèle joint représentant deux pages.

Nombre de pages : 30

Noir ou couleurs : ci-joint un lot de trente crayons feutres.

Présentation : très soignée. Seule la page de titre sera reprise par la Centrale de Lecture Publique.

.../2

AMPLIATION

- Bibliothécaire
- Cdt Cercle
- DRJSAC
- DNAC-DPC
- Dossier

Signature du responsable
de l'Opération Lecture Publique

Production de petits livres pour enfants : documentaires
(liste indicative)

6

LA VIE AU VILLAGE	LES JEUX D'ENFANTS
LES ACTIVITES D'HIVERNAGE	MES PREMIERES CHANSONS
L'agriculture	MES PREMIERES DEVINETTES
LES CULTURES DE CONTRE-SAISON	LE FORGERON
LA VIE A LA VILLE	LA POTIERE
Les activités de la ville	LE CORDONNIER
LES MOYENS DE TRANSPORT	LE BIJOUTIER
Charrettes, camions, taxi-brousse, voitures, avion, bateaux, pirogues ..vélo, mobylette ..	LA TEINTURIERE
LE MALI	LE TAILLEUR
Carte d'identité	LE TISSERAND
LA CONSTRUCTION	LE SCULPTEUR
d'une maison individuelle, d'un immeuble	LES GRIOTS, LES GRIOTTES
LA CUISINE	L'INFIRMIER
Les recettes simples	LA MATRONE, LA SAGE-FEMME
MON PETIT FRERE, MA PETITE SOEUR	LE GUERISSEUR
Je m'occupe de ..	LE MENUISIER
J'AIDE MAMAN A LA MAISON	LE MECANICIEN
J'AIDE PAPA AUX CHAMPS	LE MAITRE D'ECOLE
JE VAIS A L'ECOLE	LES PLANTES UTILES DE MON VILLAGE
LE MARCHE DE MON VILLAGE, DE MON QUARTIER	LE CIEL DE MON VILLAGE
L'EAU, LES PUIITS, LES LACS, LES MARES, LE FLEUVE	Points cardinaux, astronomie
LES CLIMATS, LES SAISONS	LE PLAN DE MON VILLAGE, DE MON QUARTIER
LE COTON, LA LAINE, LES TEXTILES	LES HABITANTS DE MON PAYS ET LEURS MAISONS
L'USINE	JE VISITE LE MUSEE NATIONAL DU MALI
L'ENERGIE	etc.
PROTEGER LA NATURE	
Les feux de brousse	
LES ANIMAUX DE MON VILLAGE	
LES ANIMAUX DE LA BROUSSE	
ANIMAUX UTILES, ANIMAUX NUISIBLES	
LA CHASSE, LES CHASSEURS / LA PECHE, LES PECHEURS	
LES GRANDS ARBRES, LES ARBUSTES	
LE VERGER	
JE FAIS DU SPORT	
JE VAIS A LA BIBLIOTHEQUE	

[illegible]

est un outil de communication dont l'exemple est ici illustre par cette foire. Suivant ensuite l'importance de la FOLINA, M. N'ji Idriss Mariako a dit que plus qu'un marché, cette foire se veut être un lieu de rencontre et d'échanges.

Parlant du choix du thème, le Ministre a estimé qu'il s'inscrit dans le profil d'une série d'activités pour les enfants dans le but de créer un cadre propice à leur épanouissement. Enumérant les réalisations faites pour tous les petits, le Ministre a cité les bibliothèques, les cercles musicaux et d'arts plastiques et dans un futur immédiat une troupe théâtrale pour enfants. Le thème selon M. Mariko, doit permettre aux écrivains de créer des écrits qui expriment l'univers propre aux jeunes et enfants. Et tout ceci en aval de la célébration de l'année internationale de la jeunesse en 1985. Avant de terminer son intervention, le Ministre a présenté Mme Cathérine Diop, Directrice des Editions « Présence Africaine » et Marie Clotilde Jacquey, Rédacteur de la Revue « Notre Librairie ». Il a enfin exprimé le souhait que cette 5è Folima réponde à l'attente du public.

Une troupe de jeunes et d'enfants ont offert un spectacle après lequel les invités ont visité les expositions et les stands de livres. On a pu y découvrir la

La littérature africaine en-
ral et celle de notre pays
particulier, exposée par l'Ins-
Pédagogique National, sont
représentées en force à cette
lilima, qui offre ainsi au publi-
makois un large éventail d'o-
ges traitant de tous les dom-
du savoir humain.

La 5^e Folima qui sera marquée par un tout un programme de manifestations artistiques, culturelles et sportives, prendra fin le 11 septembre.

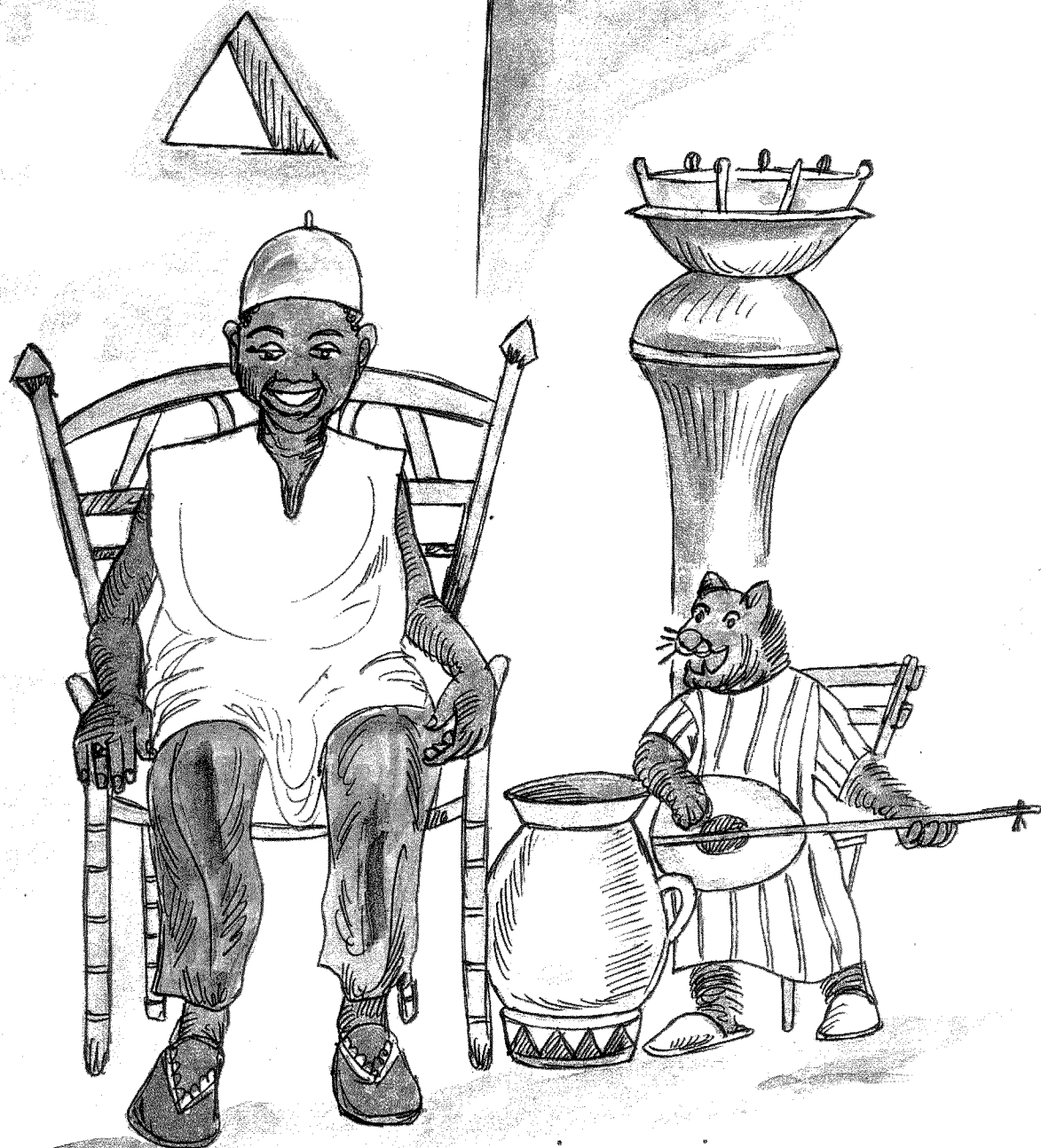
- Issa Baba Traoré : Au coin du feu (légende du pays bamanan)
- Emmanuel Bakari Daou : Baffa ni zani ka teriya (B.D)
- Chiaka Diarassouba : Birama et son père
Comment la tortue se venge de l'hyène
L'abeille racontée aux enfants
Pourquoi la grenouille est elle dans l'eau
- Moussa Touré : Tiémandali Babilen (en bamanan)
- Albakaye Ousmane Kounta:Contes de grand mère
- Tiémoko Keïta : L'oeil du maitre (conte)
Les contes de Thiè K
- Mamadou Haïdara "Maha" Le petit poisson
- Sory Ibrahima Diarra Nyeleni (B.D)
- N'co Coulibaly N'pogotigiw ni Bilisiw
- Ed. Fayida Une ruse de N'golo (conte)
- Sadio Georges Dembélé Siné (conte)
- Zoromé Humours, histoires et jeux (B.D)
- Ismaël Samba Traoré Oeuvres....
- Dramane Traoré N'ya da Sumkubala
Batigemisi



Voilà, conclut grand-mère en regardant Sitan dans les yeux, ce qui arrive aux enfants qui n'écoutent pas les conseils de leurs parents".
Depuis ce jour, Sitan devint plus sage.



O bannen ko, a taara a terike Tasi nofe, ka n'o sigi dugu faamaya la.
Kabini o don fo bi, u b'o here la.





Séoul : un grand magasin explose

La semaine dernière, un grand magasin de Séoul, la capitale de la Corée du Sud (en Asie), s'est effondré à la suite d'une explosion. Cela s'est passé au moment où le magasin était rempli de monde. Aujourd'hui, on parle de plus de 100 morts, de 250 disparus et de près de 900 blessés.

C'est le jeudi 29 juin que ce drame affreux a lieu. Une explosion a soudain lieu à l'un des étages de l'immense bâtiment qui abrite un grand magasin de 5 étages. Tout s'effondre.

Des centaines de pompiers, de militaires et de sauveteurs arrivent d'urgence et tentent de sauver les milliers de personnes qui étaient dans le bâtiment. Cette explosion a eu lieu à une heure où il y a beaucoup de clients. Trente heures après le drame, on comptait une centaine de morts, plus de 250 disparus et près de 900 blessés.

Aujourd'hui, tous les habitants de Séoul sont choqués et sont en colère. La police mène une enquête pour savoir ce qui a provoqué cette explosion. Pour le moment, il semblerait qu'elle ait été provoquée par une fuite de gaz.

D'après certains employés, juste avant l'explosion, ils avaient remarqué des fissures dans l'immeuble. La direction (les patrons) a d'ailleurs fui le magasin, sans même avertir les clients d'un danger possible, avant que l'explosion n'ait lieu.

La police a arrêté le propriétaire de ce magasin pour l'interroger sur l'état du magasin. Il semblerait qu'il ait été construit sur du remblai (un terrain mou) et que tout le bâtiment était très fragile.



Entre tristesse et colère, cette jeune femme et son mari espèrent encore qu'on retrouvera deux membres de sa famille qui étaient dans le magasin au moment de l'explosion. (Photo AFP)

Ce n'est pas le seul accident grave que Séoul connaît. Déjà, le 28 avril 1995, une explosion au gaz sur une partie du métro en construction avait fait de nombreuses victimes.

Les habitants de Séoul en ont assez de vivre dans une ville qui risque de sauter à tout moment. En fait, il n'existe aucun plan des sous-sols de la ville qui dirait où se trouve les conduites de gaz. Les entreprises de construction ne respectent pas non plus les règles de sécurité pour construire des bâtiments. Elles proposent souvent des prix très bas et les propriétaires en profitent, malgré les risques pour les habitants...

"kalan kadi"

SEOUL : UN GRAND MAGASIN EXPLOSE

J. E. N° 549 - 95 du vendredi 7 juillet 1995, page 2

- 1/ Date du drame
 - 15 avril
 - 29 juin
 - 5 août
 - 12 mai
- 2/ Lieu du drame
 - dans une gare
 - dans un hôpital
 - dans la rue
 - dans un magasin
- 3/ Combien de morts
 - une centaine
 - une cinquantaine
 - une trentaine
 - une dizaine
- 4/ Combien de blessés
 - près de 300
 - près de 900
 - près de 2000
 - près de 500
- 5/ Sur quoi serait construit le magasin
 - sur du remblai
 - sur un ravin
 - sur l'eau
 - sur piloti
- 6/ Où a eu lieu l'explosion du 28 avril
 - dans une salle de spectacle
 - dans un stade
 - dans une école
 - sur un métro
- 7/ Où se trouve Séoul
 - au Japon
 - en Thaïlande
 - en Corée du Sud
 - en Corée du Nord
- 8/ A quel moment a eu lieu l'explosion qui fait l'objet de l'article
 - à midi
 - la nuit
 - à une heure de grande fréquentation
 - au crépuscule
- 9/ La Corée est de quel continent
 - l'Europe
 - l'Amérique
 - l'Asie
 - l'Afrique
- 10/ Comment ont réagi les habitants de Séoul
 - en fuyant la ville
 - en allant à la police
 - en envoyant des pétitions
 - en manifestant leur colère

effondrer
immeuble

Séoul
remblai



Séoul : un grand magasin explose

La semaine dernière, un grand magasin de Séoul, la capitale de la Corée du Sud (en Asie), s'est effondré à la suite d'une explosion. Cela s'est passé au moment où le magasin était rempli de monde. Aujourd'hui, on parle de plus de 100 morts, de 250 disparus et de près de 900 blessés.

C'est le jeudi 29 juin que ce drame affreux a lieu. Une explosion a soudain lieu à l'un des étages de l'immense bâtiment qui abrite un grand magasin de 5 étages. Tout s'effondre.

Des centaines de pompiers, de militaires et de sauveteurs arrivent d'urgence et tentent de sauver les milliers de personnes qui étaient dans le bâtiment. Cette explosion a eu lieu à une heure où il y a beaucoup de clients. Trente heures après le drame, on comptait une centaine de morts, plus de 250 disparus et près de 900 blessés.

Aujourd'hui, tous les habitants de Séoul sont choqués et sont en colère. La police mène une enquête pour savoir ce qui a provoqué cette explosion. Pour le moment, il semblerait qu'elle ait été provoquée par une fuite de gaz.

D'après certains employés, juste avant l'explosion, ils avaient remarqué des fissures dans l'immeuble. La direction (les patrons) a d'ailleurs fui le magasin, sans même avertir les clients d'un danger possible, avant que l'explosion n'ait lieu.

La police a arrêté le propriétaire de ce magasin pour l'interroger sur l'état du magasin. Il semblerait qu'il ait été construit sur du remblai (un terrain mou) et que tout le bâtiment était très fragile.



Entre tristesse et colère, cette jeune femme et son mari espèrent encore qu'on retrouvera deux membres de sa famille qui étaient dans le magasin au moment de l'explosion. (Photo AFP)

Ce n'est pas le seul accident grave que Séoul connaît. Déjà, le 28 avril 1995, une explosion au gaz sur une partie du métro en construction avait fait de nombreuses victimes.

Les habitants de Séoul en ont assez de vivre dans une ville qui risque de sauter à tout moment. En fait, il n'existe aucun plan des sous-sols de la ville qui dirait où se trouve les conduites de gaz. Les entreprises de construction ne respectent pas non plus les règles de sécurité pour construire des bâtiments. Elles proposent souvent des prix très bas et les propriétaires en profitent, malgré les risques pour les habitants...

"kalan kadi"

SEOUL : UN GRAND MAGASIN EXPLOSE

J. E. N° 549 - 95 du vendredi 7 juillet 1995, page 2

1/ Date du drame

- | | |
|------------|----------|
| - 15 avril | - 5 août |
| - 29 juin | - 12 mai |

2/ Lieu du drame

- | | |
|-------------------|-------------------|
| - dans une gare | - dans la rue |
| - dans un hôpital | - dans un magasin |

3/ Combien de morts

- | | |
|--------------------|-----------------|
| - une centaine | - une trentaine |
| - une cinquantaine | - une dizaine |

4/ Combien de blessés

- | | |
|---------------|----------------|
| - près de 300 | - près de 2000 |
| - près de 900 | - près de 500 |

5/ Sur quoi serait construit le magasin

- | | |
|------------------|--------------|
| - sur du remblai | - sur l'eau |
| - sur un ravin | - sur piloti |

6/ Où a eu lieu l'explosion du 28 avril

- | | |
|-------------------------------|------------------|
| - dans une salle de spectacle | - dans une école |
| - dans un stade | - sur un métro |

7/ Où se trouve Séoul

- | | |
|----------------|--------------------|
| - au Japon | - en Corée du Sud |
| - en Thaïlande | - en Corée du Nord |

8/ A quel moment a eu lieu l'explosion qui fait l'objet de l'article

- | | |
|-----------|---------------------------------------|
| - à midi | - à une heure de grande fréquentation |
| - la nuit | - au crépuscule |

9/ La Corée est de quel continent

- | | |
|--------------|-------------|
| - l'Europe | - l'Asie |
| - l'Amérique | - l'Afrique |

10/ Comment ont réagi les habitants de Séoul

- | | |
|-------------------------|------------------------------|
| - en fuyant la ville | - en envoyant des pétitions |
| - en allant à la police | - en manifestant leur colère |

effondrer
immeuble

Séoul
remblai

JUMELAGES

liste de jumelage
24.11.92

LISTE COMPLETE DES BIBLIOTHEQUES DANS LES REGIONS ET LES CERCLES DU MALI ET MUNICIPALITES FRANCAISES JUMELLES

Bamako (bibliothèque enfantine et communes)	49000	Angers	
1 Kayes (chef-lieu de région)	91000	S.A.N. - EVRY	
2 Yélimané	93100	Montreuil	
3 Nioro-du-Sahel	91470	Limours	
4 Diéma	91380	Chilly-Mazarin	
5 Kéniéba	59650	Villeneuve d'Ascq	
6 Bafoulabé	59810	Lesquin	
7 Kita	78160	Marly-le-Roi 2 02880	Cuffies
8 Koulikoro (chef-lieu de région)	21000	Quettigny-lès-Dijon	
9 Banamba	09200	SOISSONS (projet d'échanges)	
10 Nara	-		
11 Kolokani	78220	Viroflay (Echanges)	
12 Kangaba	-		
13 Dioila	-		
14 Kati	92800	Puteaux	
15 Sikasso (chef-lieu de région)	19100	Brive-la-Gaillarde	
16 Kadiolo	91312	Lin. Montigny (projet d'échanges)	
17 Koutiala	61000	Alençon	
18 Yorosso	-		
19 Kolondiéba	-		
20 Yanfolila	-		
21 Bougouni	15000	Aurillac	
22 Ségou (chef-lieu de région)	16000	Angoulême	
23 Barouéli	-		
24 Niono	-		
25 Macina	-	91610 Ballancourt (échanges)	
26 Bla	-	Dép. Haut-Rhin/Columar 68000	
27 San	-	Dép. Haute-Marne/Chaumont 52000	
28 Tominian	-		
29 Mopti (chef-lieu de région)	61400	Mortagne-au-Perche	
30 Bandiagara	Rég. Ile et Vilaine/Rennes	35000	35000
31 Djenné	35000	Rennes	
32 Bankass	35500	Vitré	
33 Koro	-	13127 Vitrolles	
34 Douentza	-		
35 Tenenkou	-		
36 Youvarou	35800	Dipard	
37 Tambouctou (chef-lieu de région)	17100	Saintes	
38 Gourma-Rharous	-		
39 Goundam	-		
40 Diré	-		
41 Niafunké	Rég. Allier/Moulins	03000	
42 Gao (chef-lieu de région)	57100	Thionville	
43 Ansongo	-	54240 NILVANGE	
44 Ménaka	88250	La Bresse	
45 Bourem	-		
46 Kidal	-		

ARRONDISSEMENTS DOTES DE DEPOTS DE LIVRES ET QUI SONT JUMELÉS EN FRANCE

Toukoto (région de Kayes)	Mézières
Mahina (région de Kayes)	59130 Lanbersart

Comparaison des emprunts de 15 romans donnés par la ville jumelle et de quelques romans donnés par l'OLP.

Titre	Auteur	éditeur	emprunt	date
*Ouvrages	donnés	par	l'OLP	
Panpélune chien trouvé	Cécile D'Argel	Rouge et or	5	Jusqu'en 1987
Martin et le visage de pierre	Anna Barret	Fernand Nathan	Aucun	
L'enfant d'Iroshima	I et I Hatano	Folio junior	4	Jusqu'en 1987
Le paradis des autres	M. Grimaud	Ed. Rageot	6	De 85 à 94
La mousse du bateau perdu	Y. Mauffret	Ed. Rageot	5	De 81 à 94
Le rendez vous de Marrakech	Nell Perlain	Ed. Tallandier	15	De 84 à 95
Le coureur desbois	G. Ferry	F. Nathan	13	De 84 à 95
Sirya la lionne	R. Guillot	Magnardjeunesse	8	De 93 à 97
Enigme à Madère	Lavolle	Ed. Rageot	1	En 1984
La fontaine de Valdermosa	H. Messelot	Ed. Rageot	3	De 1981 à 1987
Un dangereux pari	P. Lupi	Rageot	8	De 81 à 97

Ouvrages	donnés	par la	ville	jumelle
Le temps d'un été	Y Mauffret	Presses de la cité	2	97
Par 20 mètres au fond	A. Cathedrall	Ed. Rouge et or	1	
Mon amie fraise	H. Humbert	Ed. Rageot	2	
Mary aux yeux verts	Johnny	Ed. Flammarion	Aucun	
Le clan des 7	E. Blyton	Bibliothèque rose	1	
Vitalinus et les figues	H. Coudrier	Ed. Rouge et or	1	
Sans famille	H. Malot	Bib. verte	7	
Miss Pickerell au pôle nord	Ellen Mac Gregor	Ed. Rouge et or	Aucun	
L'escadron blanc	J. Peyré		2	
Le réseau secret du vieux moulin	A. Dumazot	Les presses de la cité	3	
Le réveil de l'inca	H. Vallés		2	
Les Jolivet font du camping	J. West		Aucun	
Yann et le gang de la drogue	K. Meister / C. Andersen		Aucun	
L'expédition de l'intrépide	Lavolle	Ed. Rouge et or	6	De 88 à 97
Le grand silence blanc	L.F Rouquette	Ed. Rouge et or	Aucun	

Dotation 96 / 97 pour tous les CLAE

- Enid Blyton : Le club des cinq et le coffre aux merveilles. Hachette
- Bonzon Paul Jacques : Les six compagnons se jettent à l'eau. Hachette
- Bonzon Paul Jacques : Les six compagnons et l'avion clandestin. Hachette.
- Bonzon Paul Jacques : Les six compagnons en croisière. Hachette.
- Blyton Enid : Le club des cinq et les papillons. Hachette.
- Blyton Enid : Le club des cinq et les saltimbanques. Hachette.
- Bonzon Paul Jacques : Les six compagnons et l'énigme de la télémagie. Hachette.
- Blyton Enid : Le club des cinq en randonnée. Hachette
- Blyton Enid : Le club des cinq et les gitans. Hachette.
- Julia Waterlow : Le nil. Gamma / Ecole active
- Got : Mase le crocodile. seuil
- Benedicte Guettier : Rose bonbon. L'école des loisirs.
- R. Kipling : Histoire de la baleine et de son gosier. Sorbier
- Marie Agnès Gaudrat / Th. Courtin : Mon premier alphabét. Bayard
- Holzwarth Werner / Erlbruch Wolf : La petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête. Milan
- Paul Geraghty : Les chasseurs. Kaleidoscope
- Dee Lillegard : Caché dans ma boîte. Bilboquet - Valbert
- Currey Anna : La moustache du tigre. Flammarion
- Kipling Rudyard : Comment il poussa une bosse au chameau. Sorbier
- Colette Hellings : Mano, l'enfant du désert. L'école des loisirs
- Kipling Rudyard : L'enfant d'éléphant. Nord Sud
- Fromental Jean Luc : Le pygmée géant. Seuil
- Tomita Homsaki : Les animaux des mers profondes. L'école des loisirs.
- Isabelle Bonameau : Alfred. Loulou et compagnie.
- Lucy Cousins : L'arche de Noë. Albin michel
- Helen Cowcher : Antarctique. Albin michel
- Alain Cheneviere : Nakwa, la petite fille à plateau. Hachette
- Sallee / Rolland : Téné ténèn : conte bilingue. L'harmattan
- Nadja : Rhinomer. Loulou et compagnie
- Duquesnoy J. : Pôle nord - pôle sud. Albin michel
- J.J Vacher / Jouannigot L. : Tit'ours blanc
- Yvon Moren : L'hyenne aux yeux de poulet. La vitamine A. Edicef
- Wilkinson Philip : La maison des hommes. Gallimard
- Alain Joris : Les sorcières de Rochenoire. Hachette
- Ivanoff Jacques : Bonem et la reine Sibiane. Hatier
- Weulersse Odile : Aghali berger du désert. Hatier
- Le club des cinq
- Mathias Hoppe : La jungle en délire. Bilboquet
- Mc. Cully Emile Arnold : Le nouveau pont. Kaleidoscope
- Wolf Erlbruch : Moi, papa ours ?. Milan
- Drôles de singes. Albin michel
- Coby Hol : Le petit âne de Niki. Ed. Nord sud
- Babacar Niang : Sénégal, retour d'un immigré. Albin michel
- Les habitants du désert. Albin michel.

- Ph. Henry : Taïga. L'école des loisirs.
- Le club des cinq
- Yvon Moren : Le lièvre musicien : La rehydratation orale. Edicef
- Claire Clement : Fiston, le petit roi de l'étang. Bayard
- Pacovska : Rond carré. Seuil
- Claude Delafosse : Le téléphone. Gallimard
- G. Solotareff : C'est l'histoire d'un crocodile. L'école des loisirs.
- Les animaux dans la jungle. Larousse
- Marie Colmont : Histoire du tigre en bois. Flammarion
- J. Cohen / E. Reberg : Tom Tom et Nana : Bienvenue au club !
- Le club des cinq
- Penda Soumare : La femme sorcière Galadio 2/ contes du Mali. trilingue. L4harmattan
- Colette Hellings : Une vache en Afrique. L'école des loisirs.
- Daniel Picouly : Cauchemard pirate. Flammarion
- Marie Colmont : Un pantalon pour mon anon. Flammarion
- Dumurgier Elisabeth : Halte aux maladies ! Les vaccinations
- René Guillot : Le maitre desz élé phants. Magnard
- Crozon Alain : Moi Robert le tracteur. Albin Michel
- Mason Antony : Atlas des civilisations. Casterman
- Pelissier Isabelle : Zoom. L'école des loisirs
- Mouloud Mammeri : Amour des arcades. Syros
- Lumpkin Susan : Les animaux dangereux. Nathan
- Barbara Joosse : Maman, tu m'aimes. Père Castor Flammarion

Soit en tout 115 titres pour ces deux années.

Ces livres sont le fruit d'une collaboration entre l'OLP et LA B.M d'Angers, collaboration considérée comme un modèle par Fatogoma Diakité.

L'OLP passe des commandes, qui sont enregistrées par Angers qui contacte le CELF.

OPERATION LECTURE PUBLIQUE

BIBLIOTHÈQUE DES ENFANTS

LISTE DES OUVRAGES REÇUS LE : *Vendredi 17 Octobre 1997*

NOMBRE TOTAL D'OUVRAGES : 62

NOM ET SIGNATURE DU BIBLIOTHÉCAIRE : *Augustine KONATE*

COTE	AUTEURS	TITRES
030 ETAT		l'état du monde de junior : encyclopedie...
395 LET		Lettres croisées : du Mali à la France
500 HAN	HANN (Judith)	La Science
520 CIE		Le Ciel par-dessus nos têtes
550 VEI	VEIT (Barbara), WOLFRUM (Chhristine)	Le Climat de notre planète
551 BOU	BOURGOING (Pascale de)	Le Temps
570 COU	COUSTEAU (Jacques-Ives)	Le monde du silence
726 CHA	CHARLEY (Tatherine)	Trésors et tombeaux
741 LEG	LEGENDRE (Philippe)	J'Apprends à dessiner les animaux...
750 COL	COLENO (Nadine)	Petite tache au pays de van Gogh
770 BAR	BARUCH (Jacques- Olivier)	L'Infiniment rapide
770 CAN	CANAULT (Nina)	L'Infiniment petit
896 BEB	BEBEY (Francis)	L'Enfant pluie
896 NG	NGANDU NKASHAMA (Pius)	Un Matin pour loubène
912 ATL		L'Atlas : Jeune Afrique du continent afri...
912 MAS	MASON (Anthony)	Atlas des explorations
916 BIT		BIJOGOS : les grands hommes de l'archipel
916 NIA	NIANG (Babacar)	Sénégal retour d'un immigré
916 OTT	OTTENHEIMER (Laurence)	Vivre au Sahara avec les touregs
940 FRO	FROMENT (Isabelle de)	L'Extraordinaire des hommes : du silex...
A ALE	ALENCON May d')	Une Histoire de singe
A ANI	Animaux acrobates	Animaux acrobates
A BAR	BARLET (Olivier)	Hawa et Adama des enfants du Burkina-Faso
A CAR	CARAYON (David)	Akili et la grande chasse
A CHA	CHAPOUTON (Anne-Marie)	Patou arrose
A COU	COURGEON (Rémi)	Moi Roland l'éléphant

A DAU	DAUFRESNE (Michelle)	Le Secret de Théodore
A DED	DEDIEU (Thierry)	Yacouba
A GAY	GAY (Michel)	Bombyx dessine des lettres
A GEA		Les Géants d'Afrique
A GER	GERAGHTY (Paul)	Les Chasseurs
A GOT	GOT	Max le crocodile
A GUI	GUIDOUX (Valerie)	Sam baobab éléphant d'Afrique
A HUM	HUMPHREY (Paul)	Peuples du monde entier
A KRA	KRAMSKY (Jerry)	Un Soleil lunatique
A LAN	LANDSTROM (Lena)	Madame hipopotame
A OYO	OYONO (Eric), CORVAISTER	Gollo et le lion
A SAR	SARRAZIN (Jean-charles)	Les Noeuds
A SAV	SAVAGE (Stephen)	A l'abri des regards
C FER	FERAUD (Marie)	Deux (2) contes d'Afrique
C GUI	GUILLOT (Réné)	Le 397è éléphant blanc
C KIP	KIPLING (Rudyard)	Le livre de la jungle
C SHA	SHAMI (Rafik)	Le Conteur de la nuit
R ALE	ALESSANDRINI (Jean)	Paul et le takin
R BUR	BURROUGHS (Edgar Rice)	Tarzan et les hommes fourmis
R CAM	CAMPBELL (Eric)	Le chant du léopard
R GEL	GELLENS (Gaëtan)	Gilles
R GIR	GIRIN (Michel)	Serie noire pour Boubacar
R GOS	GOSCINNY et SEMPE	Le Petit Nicolas
R HOR	HOROWITZ (Anthony)	Le Jour du dragon
R JAC	JACOLS (Jérôme)	Chapeau, zorro
R LAW	LAWRENCE (R.D)	Puma
R LOU	LOUDE (Jean-Yves)	Le Coureur dans la brume
R MAR	MARCHALL (James Vance)	Dans le grand désert
R MON	MONTREID (Henry de)	L'Enfant sauvage
R MON	MONFREID (Henry de)	Abdi l'homme à la main coupée
R PEL	PELLETIER (Francine)	La Forêt de métal
R PUE	PUERTO (Carlos)	Quand rugit la lionne
R RIV	RIVAI (Yak)	moi pas grand mais moi malin!
R ROY	ROY (Claude)	Le Chat qui parlait malgré lui
R STA	STANNARD (Russell)	Le Monde des mille et un mystères
R STO	STORR (Catherine)	Polly la futee et cet imbecile de loup

**Dotation de l'OLP à la B.E,
testée auprès des enfants maliens**

Titres	Commentaires
L'état du monde junior	Pour les lycéens
Lettres croisées : du Mali à la France	N'a pas de succès
La science	Pour les lycéens
Le temps	Excellent pour l'animation (W.B)
Le monde du silence	Intéret mesuré jusqu'à 15 ans.
J'apprend à dessiner les animaux	Enorme succès auprès de <u>tous</u> les enfants.
L'infiniment rapide	Incompris, nécessité d'une animation.
L'infiniment petit	Incompris, nécessité d'une animation.
L'enfant pluie	Succès à partir de 16 ans et +
Un matin pour Loubène	Succès à partir de 14 ans et +
L'atlas J.A du continent africain	Pour les lycéens
BIJOGOS : les grands hommes....	Succès auprès des bibliothécaires, trop dur pour les enfants.
Sénégal retour d'un immigré	A partir de 15 ans
L'extraordinaire des hommes...	Pour l'animation
Vivre au Sahara avec les touaregs	Peu d'intéret
Une histoire de singe	Beaucoup d'intéret
Animaux acrobates	Nécessité d'une animation
Hawa et Adama des enfants du Burkina	Beaucoup de succès
Akili et la grande chasse	Beaucoup de succès
Les géants d'Afrique	Plait à tout le monde
Les chasseurs	Enorme succès
Le conteur de la nuit	Succès en animation, texte difficile
Madame hipopotame	Plait à tous
Gollo et le lion	Plait à tous
Max le crocodile	Plait à tous
Yacouba	Les dessins plaisent
Peuples du monde entier	Nécessité d'une animation
Le petit Nicolas	Succès comme toutes les B.D
L'enfant sauvage	Pas beaucoup de succès
Quand rugit la lionne	Pas beaucoup de succès

Ces livres ont été testé auprès d'enfants de la Bibliothèque enfantine, du C.C.F, des CLAEC et de Kayes. Certains livres ont été testé dans le Wagon par les plus grands (d'un age supérieur à 15 ans).

Le succès d'un livre a été mesuré en fonction des réactions en animation (puis hors animation), de l'intéret suscité par la lecture, des commentaires des enfants avec quelquefois l'aide des bibliothécaires.

Travail d'évaluation sur les nouveautés présentes à la centrale.

- Le petit prince de Saint exupery, Folio junior. Roman

C'est un roman universel, il s'apparente à un conte. Il est apprécié, grace aux dessins. Cependant les caractères sont trop petits. La lecture est pour les enfants de plus de 13 ans et nécessite l'intervention d'un adulte.

NOTE : 14 / 20

- Le livre des arbres de Gaud Morel, Gallimard Jeunesse. Document.

Ce livre permettra une bonne connaissance des arbres, avec de beaux dessins et des caractères assez grands. Le problème est que ces arbres sont des arbres exotiques pour nous, cela ne signifie rien pour les enfants. C'est la raison pour laquelle, ce livre plaira surtout aux élèves du BEPC qui étudient la faune et la flore de l'extérieur.

NOTE : 15 / 20

- Histoire d'un crocodile de Grégoire Solotareff, Ecole des loisirs. Album

C'est un livre amusant, le dessin attire surtout celui du crocodile debout, le texte n'est pas imposant. Le seul problème est l'histoire qui ne sa subtilité qu'à la fin. Pour tous ages cependant.

NOTE : 15 / 20

- La chouette de Sylvaine Perols, Gallimard. Gallimard. Document :

Très beau livre, il permet de connaître la différence entre la chouette et le hiboux, animaux rares à Bamako. Cela permet de connaître les oiseaux nocturnes. Il y a de belles images. A partir de 12 ans.

NOTE : 18 / 20

- L'eau de P.M valat, Gallimard. Document :

Permet de connaître le circuit de l'eau et son utilité. Avec un commentaire approprié. A partir de 12 ans.

NOTE : 19 / 20

- L'amour d'aïssatou de Andrée Clair, NEAS-EDICEF jeunesse. Roman

Plait aux jeunes grace au titre qui parle d'amour et qui cite un nom très connu dans la sous région. Il n'est pas volumineux. A partir de 15 ans.

NOTE : 16 / 20

- Plus haut, plus loin de P. Bon / J.P Verdet, L'école des loisirs. Document

Très beau livre répondant à la curiosité des enfants vis à vis de l'espace. Cependant, ce format est trop inhabituel et trop grand pour les enfants. Le thème est universel.

NOTE : 14 / 20

- Moi, papa ours ? de W. Erlburch, Milan. Album

Livre formidable, gros caractères, dessins amusants, cela intéressera beaucoup les enfants qui pourront interpréter les images. Pour tous ages.

*** NOTE : 20 / 20**

- Gauche et droite de Mitsumasa Anno, Père Castor-Flammarion. Document

Beaux dessins, belles écritures. Seulement, ce livre ne sera lu qu'à partir de 13 ans à un age où les enfants savent déjà faire la différence entre la gauche et la droite !

NOTE : 14 / 20

-Semblable, différent de Mitsumasa Anno, Père Castor-Flammarion. Document

Livre ludique, permettra aux enfants de faire des dessins. Une moitié avec un texte et images, une autre moitié avec images seulement. Les animaux sont généralement connus des enfants. A partir de 10 ans s'il y a eu animation.

NOTE : 18 / 20

- Une histoire de singe de Kersti Chaplet, Castor Poche-Flammarion. Album

Tous les livres sur les animaux et en particulier le singe sont appréciés, celui-ci est considéré comme un animal malin et voleur très populaire. Les dessins et caractères sont très biens.

A partir de 10 ans.

*** NOTE : 20 / 20**

- L'oiseau de pluie de K. Chaplet / M. Bermond, Père Castor-Flammarion.

Il s'agit d'un thème bien connu au Mali : l'oiseau de pluie. Ce livre par ses dessins, son style, son écriture trouve sa place au Mali.

A partir de 8 ans.

*** NOTE : 20 / 20**

-Les secrets de Kaïdara de H. Vulliez / E. Souppart, Gallimard-jeunesse.

C'est un bon livre pour l'enfant africain. Tout est parfait, l'écriture, l'histoire, les dessins, le thème. De plus, le lexique (avec des caractères peut être un peu petits) est très appréciable et vient en contre point du texte. A partir de 15 ans.

NOTE : 18 / 20

- Plumes de neige de M. Piquemal / Boiry, Casterman. Album.

C'est un livre de découverte de la neige pour un petit africain (d'ailleurs le héros est un petit noir qui découvre la neige). De plus, l'écriture est calligraphiée et pourra leur servir de modèle.

A partir de 13 ans.

NOTE : 18 / 20

- Hawa et Adama de G. Barlet, L'harmattan. Document.

Ce livre parle d'un pays proche : le Burkine Faso, il raconte l'histoire de deux enfants avec des photos, ce qui leur paraîtra vrai. A partir de 14 ans.

*** NOTE : 20 / 20**

- Mamy Watta et le monstre par V. Tadjou. Ed. Edicef-Nei

Cette histoire est connue en Afrique. Les jeunes s'y retrouvent, c'est une légende très connue en Afrique. Cela peut d'ailleurs nuire à son succès, les enfants auront tendance à ne pas lire la suite aussitôt le titre déchiffré. De plus les illustrations ne collent pas avec le texte, cela peut attirer ou repousser les petits lecteurs.

NOTE : 14 / 20

- Le seigneur de la danse par V. Tadjou. Ed Edicef-Nei

Même réflexion que précédemment, c'est une légende, l'histoire d'un masque sénoufo. Illustrations naïves qui peuvent déranger.

NOTE : 14 / 20

- **ZOOM** par Istvan Banyai. Ed. circonflexe.

Très bon livre pour l'animation. Un peu difficile pour les tous petits, et un peu difficile à comprendre. Nécessité de connaissances photographiques, et beaucoup de choses à adapter. Pas avant 16 ans.

NOTE : 09 / 20

- **Dialo** par Cassa. Ed. Père Castor-Flammarion

Image et histoire adaptées à notre milieu. C'est la vie quotidienne racontée aux enfants. Les images collent aux textes.

A partir de 12 ans.

NOTE : 18 / 20

- **Opt** par A et J Baum. ED. Circonflexe.

C'est un livre de jeux qui plait beaucoup aux enfants. A tous ages. Très bon pour l'animation.

NOTE : 18,50 / 20

- **Les bons amis** par P. Francois / M. Bourre. Castor poche-Flammarion

Partie difficile pour ce livre : expliquer la neige. Certains mots sont difficiles. A partir de 11 ans.

NOTE : 15 / 20

- **Le guépard** par P. Dupont / V. Tracqui. ED. Porte à porte-Milan.

Parle d'un animal connu. Belles images. De plus figure dans le programme scolaire.

A partir de 13, 14 ans.

NOTE : 15 / 20

- **Petit bleu et petit jaune** par Leo Lionni. Ed. L'Ecole des loisirs.

Très peu de textes, beaucoup d'images. Cependant texte déchiffrable qu'à partir de 11 ans avec difficultés.

NOTE : 14 / 20

- **De la petite taupe qui voulait savoir.....** par W. Holzwarth et W. Erlbruch. Ed. Milan.

Ecriture à gros caractères avec de grandes images. Problème cependant avec l'agencement du texte. Le texte entre parenthèse sera difficilement compréhensible par les enfants.

NOTE : 12 / 20

- **Asterix** par Goscinny et Uderzo. Ed. Dargaud

Une valeur sûre. Ils le lisent à partir de 15 ans, avant ils regardent juste les images. Donc tout public.

NOTE : 19 / 20

- **De quoi sont faits les objets familiers ?** Ed. Gallimard

Ce livre répond à beaucoup de questions qu'ils se posent. Mais à partir du 2nd cycle.

NOTE : 18 / 20

- **Voyage de Gulliver** par J. Swift. Ed. Au temps jadis.

Images un peu trop "fictives", écriture large et très lisible. A partir de 12-13 ans.

NOTE : 16 / 20

- **Le palmier dattier** par R. Ali Broc de la Perrière.

Ce livre concerne le programme scolaire. Ce livre servira à approfondir leur cour. Pour 12 ans et plus.

NOTE : 19 / 20

- **Mina la fourmi** par A.M Chapouton / E. Harispé. Ed. Père Castor-Flammarion

A partir de 11 ans. Les images les attireront. Livre intéressant.

NOTE : 18 / 20

- **L'Afrique noire** par De Bruycker / Dauber. Casterman.

Donne beaucoup de renseignements sur l'Afrique. Pour tous publics.

Cependant Micky est choqué par les images adjacente au texte. En effet, il estime que ces images sont un peu trop "Nègre Banania" : En effet, ces images sont issus de Tintin au Congo....

NON NOTE

Moyenne des notes :

Un ouvrage commandé par l'OLP reçoit en moyenne une note de 16,5 / 20, ce qui le place dans la partie A : tous publics et **** : indispensable.

Les notes se répartissent de 09 à 20, avec 21 livres dépassant les 14 / 20.

Comparaison entre deux évaluations de livres pour l'Afrique

Première	évaluation	Seconde	évaluation
Titres	1ère Notation	2ème Notation	Commentaires
Feresia, un enfant du Zimbabwe	B ***	Id.	
Sénégal : Gorée	B ***	Id.	
Carnets de route : Tombouctou	D *	C **	Plait aux plus grands
Ntotoatsawa : 3 contes	B ***	Non testé	
Aliou et Jean	C **	B **	Bien reçu.
Les chasseurs	B ***	A ****	Beaucoup de succès
Unpays loin d'ici	0	A ****	Plait à tous
Le rat célibataire	A ***	B **	Difficile à lire
Assoua : petit sénégalais de....	C **	Id	
Ventre à terre	C **	Non testé	
Partir	C **	Non testé	
Un cri dans la brousse	C **	Id.	
Cinq milliards de visages	A ****	B ****	Quelques difficultés de lecture
Solinke du grand fleuve	B ***	Id.	
Tibili ou le petit garçon...	C **	B ***	Jugement sévère, ce livre est lu.
Crocodiles	0	B ***	Livre populaire
Masques Vouvi //..	B ***	Id.	
Tchibinda	D *	C**	Jugement sévère
Paroles d'Afrique	A ****	????	Il plait à tous, sauf aux enfants !!!
Le père de Jafta...	C **	B **	
Peut on faire confiance à un crocodile affamé ?	0	B ***	Ce livre est lu, il sert en animation, il a sa place en Afrique !!
Mia les cuillers	D *	Non testé	
N'tchak	D *	Non testé	
Une grande ville-marché : Djenné	A ****	Id.	Oui, mais pas pour les plus jeunes
Terres et peuples d'Afrique	D *	B ***	Livre servant de référence aux lycéens
L'Afrique depuis 1945	B ***	D *	N'est pas beaucoup lu
Lat Dior : le résistant	A ****	Id.	Le succès de ces B.D n'est rien comparé à une B.D européenne
N'joya :le réformateur	A ****	Id;	
Pokou : la fondatrice	A ****	Id;	
Les civilisations islamiques	D *	Id.	L'islam en livre n'intéresse pas.
Les civilisations de l'Afrique	A ****	Id.	
Au temps des grands empires	A ****	Id.	

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = **FLAMMARION**
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
Colmont M.	Dialo	21 F	10	210 F
	Un petit chacal très malin	21 F	10	210 F
Chap Anne Marie	Mina la fourmi	21 F	10	210 F
François Paul	Des bons amis	18 F	10	180 F
	Semblable différent	29 F	10	290 F
	Gauche Droite	29 F	10	290 F
	Cherchons les différences	29 F	10	290 F
	Une histoire de singe	21 F	10	210 F
	L'oiseau de pluie	21 F	10	210 F
	La chèvre et les biquets	18 F	10	180 F
			100	2280,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = **Ecole des loisirs**
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	L'Afrique de Zigomar	34 F	10	340 F
	Il y a très très longtemps	78 F	10	780 F
	Yaboti et les fruits inconnus	75 F	10	750 F
Spier Peter	Cinq milliards de visages	85 F	10	850 F
	Le lièvre, l'éléphant et le chameau	75 F	10	750 F
	Les chasseurs	72 F	10	720 F
	Le coton	68 F	10	680 F
	Les animaux des mers profondes	68 F	10	680 F
	Elmer	34 F	10	340 F
			90	5890,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Akoma Mba
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Bella au coeur d'or	20 F	10	200 F
	Matiké, l'enfant de la rue	20 F	10	200 F
	Le cri de la forêt	20 F	10	200 F
	La ruse	20 F	10	200 F
	Vacances au village	20 F	10	200 F
	Le vieux char	20 F	10	200 F
			60	1200,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = LAROUSSE
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Les mamifères	75 F	10	750 F
	Insectes et araignées	75 F	10	750 F
	Larousse mini-débutants	81 F	10	810 F
	Larousse classique : 6è Bac	125 F	10	1250 F
	Mémo-Poussin	80 F	10	800 F
	Mémo-Benjamin	100 F	10	1000 F
	Notre planète	75 F	10	750 F
	Mémo-junior	150 F	10	1500 F
	Les animaux de la jungle	75 F	10	750 F
			90	8360,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = NATHAN
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le corps Humain	49,5 F	10	495 F
	Petit Atlas	79 F	10	790 F
	Vocabulaire (le français par la pratique)	60 F	10	600 F
	Quatre histoires bizarres	62 F	10	620 F
			40	2505,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Bayard
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Ecriture, signes, codes secrets	79 F	10	790 F
	Les premiers Chiffres	89 F	10	890 F
	Le Prince Malal	25,5 F	10	255 F
Goudrat (Marie Agnès)	Mon premier alphabet	89 F	10	890 F
	La préhistoire, les premiers Hommes	79 F	10	790 F
	A la découverte des couleurs	89 F	10	890 F
	Moumouna	25,5 F	10	255 F
			70	4760,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Albin Michel
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le premier oeuf de maman poule	85 F	10	850 F
	N'Golo et le lion	79 F	10	790 F
			20	1640,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Harmattan
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUT E	PRIX TOTAL
	Téné, conte populaire d'Afrique (bambara-Français)	40 F	10	400 F
Sallée et Roland	Hawa et Adama, des enfants du Burkina-Faso	65 F	10	650 F
			20	1050,00 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Robert
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le Robert Junior illustré	85 F	10	850 F
			10	850 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Günd
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Mon premier atlas Géant	120 F	10	1200 F
	Le livre géant du corps humain	120 F	10	1200 F
			20	2400,00 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Galimard
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Fables de La Fontaine	29,5 F	10	295 F
	Des forêts et des arbres	110 F	10	1100 F
	Un pays loin d'ici	29 F	10	290 F
			30	1685,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Rageot
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le ballon d'or /Pinguilly	47 F	10	470 F
			10	470 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Hachette
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le foot - ball	75 F	10	750 F
	Au temps des grands empires africains	69,5	10	695
			20	1445,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Deux coqs d'or
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	L'abeille racontée aux enfants	50 F	10	500 F
			10	500 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Milan
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le lion, roi fainéant	48 F	10	480 F
	L'éléphant	48 F	10	480 F
	La girafe	48 F	10	480 F
	Le guépard, rapide comme l'éclair	48 F	10	480 F
	L'hippopotame	48 F	10	480 F
	Le loup brigand des bois	48 F	10	480 F
			60	2880,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = NEA
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	L'arbre de Féroba	30 F	10	300 F
	Moussa et Amina au village	30 F	10	300 F
	Une fois, une ligne	30 F	10	300 F
	Moussa le vagabond (1)	6 F	10	60 F
	Moussa le vagabond (2)	6 F	10	60 F
			50	1020,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Casterman
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant	45 F	10	450 F
	L'Afrique noire	95 F	10	950 F
			20	1400,00 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Fleurus
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	J'apprends à dessiner les animaux d'Afrique	31,5 F	10	315 F
			10	315 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Mango
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école	34 F	10	340 F
			10	340 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Gautier Languereau
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Où es-tu Cousine ?	69 F	10	690 F
			10	690 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Sepia
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
BEBEY (Francis)	Le Ministre et le Griot	30 F	10	300 F
			10	300 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = **Fayida**
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Birama et son père	10 F	10	100 F
	Pourquoi la grenouille vit-elle dans l'eau ?	5,6 F	10	56 F
			20	156,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = **Jamana**
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
Kounta Albakaye	Sanglots et Dédains	14 F	10	140 F
Kounta Albakaye	Le fils de la folle et douze autres nouvelles	20 F	10	200 F
Kounta Albakaye	Corbeille à paroles	20 F	10	200 F
Sagara Abdoulaye A	Légendes du Mali	15 F	10	150 F
Coulibaly (Madou Somé)	Les murmures du vent	12 F	10	120 F
Diarra Mandé Alpha	La nièce de l'Imam	25 F	10	250 F
Traoré Issa Baba	Au coin du feu	12 F	10	120 F
Traoré El Hadji Sadia	Sentences et proverbes Bamana	19,5 F	10	195 F
Konaté Moussa	Les saisons	19,5 F	10	195 F
Dembélé Sékou	Jeux traditionnels	19,5 F	10	195 F
Collectif	Nouvelles d'ici	12,65 F	10	126,5 F
Collectif	Poèmes d'ici	15 F	10	150 F
	Lumière sur la vie sexuelle (français)	20 F	10	200 F
	Lumière sur la vie sexuelle (bambara)	20 F	10	200 F
	Tombouctou : contes et poésies des Berabich	12,5 F	10	125 F
			150	2566,50 F

IMPUTATION
PAYS

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Le Figuiier
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Aladen ni jinèmoni lanpan	15 F	10	150 F
	Baganw ka minogolaminè taamajan	15 F	10	150 F
	kononin bulama	15 F	10	150 F
	Jakuma kegunnin	15 F	10	150 F
	La longue marche des animaux assoiffés	15 F	10	150 F
Konaté Moussa	Goorgi	25 F	10	250 F
	Ali Baba ni nsonke ginaari ka-kèlè	15 F	10	150 F
			70	1150,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = **Hatier**
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Apouri et le Grand masque	78 F	10	780 F
Labou Tansi Sony	La parenthèse de sang	25 F	10	250 F
Adiaffi J.U	La carte d'identité	25 F	10	250 F
Chevrier Jean	Anthologie Africaine (T1)	25 F	10	250 F
Chevrier Jean	Anthologie Africaine (T2)	25 F	10	250 F
Massa Makan Diabaté	Le boucher de Kouta	25 F	10	250 F
Massa Makan Diabaté	Le coiffeur de Kouta	25 F	10	250 F
Massa Makan Diabaté	Le lieutenant de Kouta	25 F	10	250 F
Diabaté	Le lion à l'arc	25 F	10	250 F
Sow C C	Le cycle de la sécheresse	25 F	10	250 F
Tadjou	La chanson de la vie	25 F	10	250 F
Bescherelle	La conjugaison en 12000 verbes	68 F	10	680 F
			120	3960,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = D.N.A.F.L.A.
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	Nténténw	3 F	10	30 F
	Maraka Madi ni Bamanan Madi	10 F	10	100 F
	Saniya ni kènèya sabatili sigiyoro n'a lamini na	4 F	10	40 F
	Ali ni Sali bè kalan na	10 F	10	100 F
	Ladamuni	10 F	10	100 F
	Nyoninsa	5 F	10	50 F
	Lexique spécialisé bamanankan - tubabukan	10 F	10	100 F
	N ka nako	10 F	10	100 F
	Nakobaara	5,1 F	10	51 F
	Zankolon	10 F	10	100 F
	Ngonikoro bama	10 F	10	100 F
	Masalabolow : poyiw	10 F	10	100 F
	Bangekolosili	10 F	10	100 F
	Dèmèni kènèya hukumu kono	4 F	10	40 F
	Foono ni nugula ntumuw	4 F	10	40 F
	Konoboli	4 F	10	40 F
	Janoyi ni Sensabana	4 F	10	40 F
	Npèrèw Kèlèli	4 F	10	40 F
	Règles de transcription des langues nationales	10 F	10	100 F
	Denbaya ka dumuniw	4 F	10	40 F
	Lexique spécialisé (MAPE)	12,5 F	10	125 F
	Kumanéfo	10 F	10	100 F
			220	1636,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Classiques Africaines
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
	La brousse et la savane racontent	16 F	10	160 F
	Les animaux racontent 1	16 F	10	160 F
	Hygiène alimentaire	22 F	10	220 F
	Economie Familiale	25 F	10	250 F
	Le budget du foyer	22 F	10	220 F
	Memento correspondances	26	10	260 F
	L'art du savoir-vivre	18 F	10	180 F
	Morale familiale	15 F	10	150 F
	Ces filles qui nous attirent	23 F	10	230 F
Macaise (F)	Ces garçons qui nous cherchent	23 F	10	230 F
	Notre beau métier	95 F	10	950 F
	L'arbre et le fruit	28 F	10	280 F
	Le retour au village	28 F	10	280 F
	Aller- retour	28 F	10	280 F
	Augile la tortue	28 F	10	280 F
	L'homme qui vécut trois vies	28 F	10	280 F
	Les animaux racontent 2	16 F	10	160 F
	Le prince Badarou	10 F	10	100 F
	Mémoire d'Afrique Tome 1	16 F	10	160 F
	Mémoire d'Afrique Tome 2	16 F	10	160 F
			200	4990,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Présence Africaine
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QUTE	PRIX TOTAL
Sembène Ousmane	Xala	37 F	10	370 F
Guenum Maximilien	Trois légendes Africaines	27 F	10	270 F
Diarra Mondé Alpha	Sahel ! Sanglante Secheresse	65 F	10	650 F
Zobel Joseph	La rue cases Nègres	42 F	10	420 F
Sembène Ousmane	Le docker noir	37 F	10	370 F
Sembène Ousmane	Le mandat	37 F	10	370 F
Sembène Ousmane	Voltaïque (La noire de)	37 F	10	370 F
N'Diaye Bocar	Les castes au Mali	50 F	10	500 F
Sadji Abdoulaye	Nini	37 F	10	370 F
Sadji Abdoulaye	Maïmouna	37 F	10	370 F
Niane Djibril Tamsir	Soundiata ou l'épopée mandingue	37 F	10	370 F
Konaté Moussa	Le prix de l'âme	54 F	10	540 F
Diabaté Massa Makan	Comme une piqure de guêpe	70 F	10	700 F
Bhely Quenum Olympe	Un piège sans fin	44 F	10	440 F
Beti Mongo	Le pauvre Christ de Bomba	58 F	10	580 F
Badian Seydou	Sous l'orage (La mort de Chaka)	37 F	10	370 F
Sidibé Mamby	Contes populaires du Mali 1	27 F	10	270 F
Sidibé Mamby	Contes populaires du Mali 2	27 F	10	270 F
Lassine Williams	L'alphabète	27 F	10	270 F
Sadji Abdoulaye	Ce que dit la musique Africaine	27 F	10	270 F
Niane Djibril Tamsir	Contes d'hier et d'aujourd'hui	27 F	10	270 F
Dadié Bernard	Le pagne noir	37 F	10	370 F
Diop Birago	Les contes d'Amadou Koumba	37 F	10	370 F
Diop Birago	Les nouveaux contes d'Amadou Koumba	37 F	10	370 F
Diabaté Massa Makan	L'assemblée des Djinns	17 F	10	170 F
Konaté Moussa	Une oeuvre incertaine	68 F	10	680 F
Collectif	Contes Soninké	37 F	10	370 F
Nazi Boni	Crépuscule des temps anciens	50 F	10	500 F
Malonga Jean	La légende de M'foumou Ma M.	37 F	10	370 F
	Princesse Mondapu	32 F	10	320 F
	Au Tchad sous les étoiles	32 F	10	320 F
	Les contes de Koutou - AS - Samala	27 F	10	270 F
			320	12520,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Edicef
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QTE	PRIX TOTAL
Amadou Hampaté Bâ	Petit Bodiel	18 F	10	180 F
	La Princesse Yenega	17 F	10	170 F
	L'Afrique de mes pères	17 F	10	170 F
	Les gens du fleuve	17 F	10	170 F
	L'aventure d'Albarka 1	17 F	10	170 F
	L'Aventure d'Albarka 2	17 F	10	170 F
	Contes de la brousse et de la forêt	17 F	10	170 F
	L'enfant rusé et autres contes Bambara	31 F	10	310 F
	Les randonnées de Daba	17 F	10	170 F
	Le voyage d'Hamado	17 F	10	170 F
	Awa la petite marchande	17 F	10	170 F
	El Habib l'enfant sauvage	17 F	10	170 F
	Le maître sorcier	17 F	10	170 F
	La belle histoire de Leuk le lièvre	17 F	10	170 F
	Rejoignons Mondaina	17 F	10	170 F
	Tchinda	17 F	10	170 F
	Founya le vaurien	17 F	10	170 F
	Issiline ou le voyage	17 F	10	170 F
	Mondaina	17 F	10	170 F
	Halimatou	17 F	10	170 F
	Halte aux maladies	11,5 F	10	115 F
	Surveillons les petits	11,5 F	10	115 F
Hamadou Hampaté Bâ	Kaidara	24 F	10	240 F
Laye Camara	L'enfant noir	37 F	10	370 F
	Grand-mère Nanan	19 F	10	190 F
	Mamy Wata et le monstre	19 F	10	190 F
	Contes des lagunes et des savanes	31 F	10	310 F
	Mes mensonges du soir	31 F	10	310 F
	Fati n'est plus triste	11,5 F	10	115 F
	Le vieux roi et la petite fiancée	11,5 F	10	115 F
	Soucko arracheurs de dents	11,5 F	10	115 F
	La revanche de Soucko le lièvre	11,5 F	10	115 F
	Le lièvre musicien	11,5 F	10	115 F
	La fièvre du lion	11,5 F	10	115 F
	L'hyène aux yeux de poulet	11,5 F	10	115 F
	La Perruque rouge de Bouki	11,5 F	10	115 F
	Le jeune homme et le dragon	11,5 F	10	115 F
	Mon petit frère est malade	11,5 F	10	115 F
	Le seigneur de la danse	11,5 F	10	115 F
	Deux amis de Cocody	17,5 F	10	175 F
	Contes du pays mandingue	31 F	10	310 F
	Contes peuls du Fouta Djallon	31 F	10	310 F

	Bamba	17 F	10	170 F
	Les recits d'Alcoph	17 F	10	170 F
	Anthologie Négro-Africaine	38 F	10	380 F
			450	8170,00 F

**IMPUTATION
PAYS**

FICHE OUVRAGE

DESTINATAIRE =
EDITEUR = Libro
ADRESSE =

AUTEUR	TITRE	PRIX	QTE	PRIX TOTAL
King Stéphane	le singe	10 F	10	100 F
Bay Brodby	celui qui attend	10 F	10	100 F
Assimou Isaac	Des robots doués de raison	10 F	10	100 F
Louis Pierre	la femme et le pantin	10 F	10	100 F
Queen Ellery	la course au trésor	10 F	10	100 F
Pouchkine Alexandre	la fille du capitaine	10 F	10	100 F
Moussa Alberto	le mépris	10 F	10	100 F
Perrault Charles	Contes de ma mère L'Oye	10 F	10	100 F
Ray Jean	Le temple de fer	10 F	10	100 F
T. Albert	L'or du Cristobal	10 F	10	100 F
Troyat Henri	La pierre, la feuille et les ciseaux	10 F	10	100 F
Conan Boyle Arthur	Le chien des Baskerville	10 F	10	100 F
Verne Jules	Les cinq cents individus de la Begune	10 F	10	100 F
Pouchkine Alexandre	La dame de Pique	10 F	10	100 F
Ovide	L'art d'aimer	10 F	10	100 F
Hugo Victor	Le dernier jour d'un condamné	10 F	10	100 F
Dostoievski Féodor	L'éternel Mari	10 F	10	100 F
Corneille	Le Cid	10 F	10	100 F
Chedid Andrée	Le sixième jour	10 F	10	100 F
Dumas Alexandre	La femme aux colliers de velours	10 F	10	100 F
Louys Pierre	Les caprices de Marianne	10 F	10	100 F
Assimou Isaac	L'affaire Blaireau	10 F	10	100 F
Gustave Flaubert	Trois contes	10 F	10	100 F
	Une vie	10 F	10	100 F
			240	2400 F

Ouvrages au programme de Français dans les écoles maliennes

10 ème année lettres

Tradition orale :

- Soundjata de **D.T Niane**
- Sous l'orage de **S.B Kouyaté**

Littérature traditionnelle écrite :

- Le conte :
 - Contes et nouveaux contes d'Amadou Koumba de **Birago Diop**
 - Au Tchad sous les étoiles de **J.B Seid**
 - Contes et légendes du Niger de **Boubou Hamma**
 - Si le feu s'éteignait de **Massa Makan Diabaté**
- L'épopée
 - Soudjata de **D.T Niane**
 - Janjo de **Massa Makan Diabaté**
 - Silamakan de **Massa Makan Diabaté**
 - Kala Jata de **Massa Makan Diabaté**

Littérature négro-africaine :

- Ames noires de **W.E Dubois**
- Banjo de **Claude Mackay**
- Batouala de **René Maran**
- Légitime défense de **Etienne Léro**
- L'étudiant noir
- Tropiques
- Présence africaine

Poésie :

- Leurres et lueurs de **Birago Diop**
- Coups de pilon de **David Diop**
- Balles d'or de **Guy Tirolien**
- Afrique debout, La ronde des jours de **Bernard Dadié**

Théâtre :

- La mort de Chaka de **Seydou Badian Kouyaté**
- Trois prétendants, un mari
et Notre fille ne se mariera pas de **Guillaume Oyono M'biya**
- Nègres, qu'avez vous fait ? de **Alkaly Kaba** (épuisé)
- La marmite de Koko Mbala de **Guy Menga** (épuisé)
- Les sofas de **Zadi Zaourou Bernard**
- Le lion et la perle de **Wole Soyinka** (épuisé)
- Monsieur Thôgô - Gnini de **Bernard Dadié** (épuisé)
- La secrétaire particuliere de **Jean Pliya**
- Une hyène à jeun de **Massa Makan Diabaté**

Littérature à thèmes :

Sous l'orage de **Seydou Badian Kouyaté**
Gouverneurs de la rosée de **Jacques Roumain**
L'enfant noir de **Camara Laye**
Les soleils des indépendances de **Ahmadou Kourouma**
Maimouna de **Abdoulaye Sadj**
Ville cruelle de **Eza Boto**
Afrika Ba'a de **Remy Medou Mvomo**
Je ne suis pas un homme libre de **Peter Abrahams**
Eugénie Grandet de **Balzac**
Le mandat de **Ousmane Sembène**
Monsieur Thôgô Gnini de **Bernard Dadié**
Le malaise de **Chichua Achebe**

Autres textes :

La Fontaine : -Le savetier et le financier
Le laboureur et ses enfant

10 ème année Sciences et techniques :

- Les traditions :

- Leurres et lueurs de **Birago diop**
- Champ d'ombre de **L.S Senghor**
- Les contes et nouveaux contes d'Amadou Koumba de **B. Diop**
- Le pagne noir de **B. Dadié**
- Si le feu s'éteignait de **M.M. Diabaté**
- Sous l'orage de **S. Badian Kouyaté**
- Le sang des masques de **S. Badian Kouyaté**
- Le monde s'effondre de **C. Achébé**
- L'enfant noir de **Camara Laye**
- Les soleils des indépendances de **A. Kourouma**
- Batouala de **R. Maran**
- Le lion et la perle de **W. Soyinka**
- L'exil d'Alboury de **C.A. N'dao**

- La révolte :

- Pigments de **L.G. Damas**
- Coups de pilon de **D. David**
- Balles d'or de **G. Tirolien**
- La ronde des jours de **B. Dadié**
- Les bouts de bois de Dieu de **S. Ousmane**
- O pays, mon beau peuple de **S. Ousmane**
- Pleure mon pays bien aimé de **A. Patton**
- Le lieutenant de Kouta de **M.M Dabaté**
- Les tribulations du frère Jéro de **W. Soyinka**
- Une saison au Congo de **A. Césaire**
- Contes et récits du terroir de **I.B Troré**
- Sarzan le fou de **B. Diop**

11ème année Langue et littérature :

Poésie française et négro-africaine :

- **Lamartine**
- **Hugo**
- **Leconte de Lisle**
- **Baudelaire**
- **Rimbaud**
- **Césaire**
- **Senghor**
- **L.G Damas**
- **Maxime N'Débéka**
- **Fily Dabo Sissoko**

Théâtre :

Européen

- **Jean Anouilh** : Antigone
- **Ionesco** : Rhinoceros, Le roi se meurt
- **Brecht** : La mère courage
- **Camus**
- **J.P Sartre**
- **J. Giraudoux** : La guerre de Troie n'aura pas lieu

Négro-africain

- **Wole Soyinka**
- **Bernard Dadié**
- **Charles Nokan** : Les malheurs de Tchâko
Abraha Pokou
La traversée de la nuit dense
- **Aimé Césaire** : La tragédie du roi Christophe
Une saison au Congo
- **Sory Konaké** : Le grand destin de Soudjata
- **Massa Makan Diabaté** : Une si belle leçon de patience
- **Alkaty Kaba et Diama** : Les hommes du Bakchich
- **M'Bengué Mamadou Seyni** : Le procès de Lat Dior

Littérature à thème :

1/ Critiques de la société

- **Stendhal** : Le rouge et le noir
- **Balzac** : Le père Goriot
- **Hugo** : Les misérables
- **Zola** : Germinal
- **Dostoievsky, Dickens,**
- **Sembene Ousmane** : Les bouts de bois de Dieu
O pays, mon beau peuple
Le mandat
- **Eza Boto** : Ville cruelle
- **Chichua Achebe** : Le malaise, le démagogue

- **Mouloud Ferraoun** : Le fils du pauvre
- **Armah Ayi Kwei** : L'age d'or n'est pas pour demain
- **Richard Wright** Black boy
 A native son
- **Aminata Sow Fall** : La grève des battû
- **Mobido Soungalo Kéita** : L'archer Bassari

2 / Rencontre de civilisations

- Batouala
- Sous l'orage
- L'aventure ambiguë
- Le vieux nègre et la médaille
- Peau noire, masques blancs
- Le monde s'effondre
- Les arbres musiciens de **J. Stephen Alexi**

3 / Le racisme

- **Montesquieu, Diderot, Gobineau** : De l'inégalité des races, **UNESCO** : Le racisme devant la science.
- **Sartre** : Réflexion sur la question juive
- **Simone De Beauvoir** : Tous les hommes sont mortels
- **Alan Paton** : Pleure, ô pays bien aimé
 Quand l'oiseau disparut
- **Peter Abrahams** : Je ne suis pas un homme libre
 Rouge est le sang des noirs
- **Richard Wright** : Black boy
 A native son
- **Sembène Ousmane** : Le docker noir
 La noire de ...
- **Frantz Fanon** : Peau noire, masques blancs
- **Emanuel Dongala** : Un fusil dans la main, un poème dans la poche
- **Jean Malonga** : Coeur d'aryenne
- **Castro Soromenho** Camaxilo
- **Albert Memmi** : Le racisme
- **André Brink** : Au plus noir de la nuit
 Rumeurs de pluie

12 ème Langue et littérature

Poésie :

- **Hamadou Ibrahim Issabéré** : Les boutures du soleil
- **Tchicaya U'Tamsi**
- **Jacques Rabemananjara**
- **G. Appolinaire**
- **P. Eluard**

Théâtre :

- **Gaoussou Diawara** : L'aube des béliers
- **D.T Niano** : Sikasso ou la dernière citadelle

- **Wole Soyinka** : Les gens des marais
- **Malinda Martial** : L'enfer c'est Orféo
- **Assia Djebbar et Walid Carn** : Rouge l'aube
- **Moustapha Hacıane** : Nouvelles, théâtre
- **Laadi Flici** : La houle Nouvelles théâtre

Etc..... Pour la littérature à thème Cf. précédemment.

Bibliographie

L'épopée mandingue de **D.T Niane**
 L'exil d'Alboury de **Cheick A N'dao**
 Les contes et nouveaux contes d'Amadou Koumba de **B. Diop**
 Le pagne noir de **B. Dadié**
 Contes et récits du terroir de **I.B Traoré**
 Batouala de **R. Maran**
 Leurres et lueurs de **B. Diop**
 Coups de pilon de **B. Diop**
 Domestiquer le rêve de **A. Ascofaré**
 La mort de Chaka de **S. Badian**
 Monsieur Thôgô-Gnini de **B. Dadié**
 Trois prétendants un mari de **G.O Mbia**
 Sous l'orage de **S. Badian**
 Gouverneurs de la rosée de **J. Roumain**
 La tragédie du roi Christophe de **A. Césaire**

Cahier d'un retour au pays natal de **A. Césaire**
 Une si belle leçon de patience de **M.M Diabaté**
 Le mandat de **S. Ousmane**
 Les bouts de bois de Dieu de **S. Ousmane**
 Les soleils des indépendances de **A. Kourouma**
 Le démagogue de **C. Achébé**
 L'âge d'or n'est pas pour demain de **A. Ayikwé**
 L'archer bassari de **M.S Kéita**
 Thèmes et réalités de **R. Perru, C. Launay**
 Thèmes et textes français; Coll. G. Belloc
 Civilisations contemporaines
 L'aventure ambiguë de **C.H Khane**
 Le monde s'effondre de **C. Achébé**
 Le vieux nègre et la médaille de **F. Oyono**
 Peau noire, masques blancs de **F. Fanon**
 Les arbres musiciens de **J.S. Alexis**

Liste des dernières acquisitions de la Bibliothèque Diakosoy

Titres	Auteur
Le club des 5 et les papillons	E. Blyton
Michel et les brocanteurs	G. Bayard
Alice et la statue qui parle	Caroline Q.
Le tour du monde en 80 jours	J. Verne
Lancelot et le satellite	Lieutenant X
Les étranges locataires	P. J Bayon
Le trésor du chateau sans nom	Pierre Gaspi
Les aristochats	Walt Disney
La croix d'or de Santa Anna	P.J Bayon
La caravane mystérieuse	Franklin
Le cheval du clan des 7	E. Blyton
Le secret du baladin	Elsie
Le mystère des gants verts	E. Blyton
KPO	R. Guillot
Le regard d'argent	G. Hellequin
Le relais de l'empereur	Dielette
La pêche : sport et métier	
Un grillon dans la lune	M.L Vert
Pour qu'un coeur batte encore	Saint Marcoux
Les histoires du moulin à huile	M.L Vert
Au jardin de Marielle	M. Deville
Hana aux îles Marquises	Rosy Ch.
Le cluseau du bois brun	L. Bourliaguet
Trappeurs de neige	Elsie
Contes et légendes des vikings	A. Boucher
Combats pour un jardin	M. A Boudouy
La montagne endormie	L. Bourliaguet
La grue qui descend vers la mer	Nicole C.
Les chênes parlent	Georges Sand
Vacances en Australie	S. Fenimore
Les bons enfants	Comtesse De Ségur
La maison dans l'île	Yvon MAuffret
Malik le garçon sauvage	Jacqueline Cervon
Don Quichotte	Cervantès
La longue veille	Suzi AV
Surcouf, le roi de la course	Jean Olivier
La citadelle de l'espoir	Claude C.
Le clown et la rose	Marcelle J.
La dame de Stavoren	Mies Bouhrys
La danse de la pluie des indiens	Francis Brewer

Caranel, le gentil caniche	Jacques Geron
Tarass boulba	Nicolas Gogol
La destinée de la famille Campagnol	Yvan Bruneau
Dick Whittington	Charles Cansley
Les contes de la lune bleue	Michelle Angot
X 8 ne répond plus	Stéfan Wolf
Entre chat	Jean Chalapon
Les 4 filles du Dr March	May Alcott
Un petit ours nommé panda	Michael
Les années d'illusion	A.J Cronin
Le Dieu fleuve	Wilbur Smith
L'appel de la forêt	Jack London
Alice aux pays des merveilles	Lewis Carrol
Le roi sans armes	Sautereau
La petite fille aux oiseaux	Lucie Lauzier
L'étang, guide d'activités	M. Develay
Brèves d'amitiés	Sarah Kay
La petite Fadette	Georges Sand
Le 20ème de cavalerie	Goscinny
Des barbelés dans la prairie	Goscinny
Tortillas pour les Daltons	Goscinny
Léonard Hi Fi génie	De Groot
Calamity Jane	Goscinny
Le crabe aux pinces d'or	Hergé
Tintin au pays de l'or noir	Hergé
Yannick ou le choix de vivre	Di Fargas
L'oiseau lyre	G Giraudin
Eveil à l'histoire pour le cours élémentaire	J.P Drosset

*** Age des enfants emprunteurs de la Bibliothèque Enfantine**

Pour 46 emprunteurs sur la période du mois de février au mois d'avril (période scolaire).

moins de 9 ans	1
9 ans	2
10 ans	4
11 ans	7
12 ans	3
13 ans	7
14 ans	9
15 ans	10
16 ans	2
16 ans et plus	1

*** Age des jeunes emprunteurs de la Bibliothèque DIAKOSOY**

Période du 15 septembre au 15 novembre (en partie hors période scolaire)

12 ans	2
13 ans	16
14 ans	18
15 ans	14
16 ans	5
17 ans	3
18 ans	4

LESPREBE

Titres	Classification	Ages	Prénoms
Du 28 février au 11 mars			
Quenouille	A		Aminata
Drôle d'oiseau	A	9	Adji
Un diner chez Gustave	A	9	Mariam D
Remi répare son vélo	A	11	Niakalé
Penelope la tortue	A	9	Mariam D.
Les yeux de Leïla	B	15	Marie Y
Amina	M	15	Marie Y
junior	M	15	Kalidou
Le petit chacal et le crocodile	A	9	Adji
Mathieu	A	9	Mariam D.
J'aime lire	M	14	Sitan D.
Masquerouge	B	14	Aboubacrine
Légendes carolingiennes	C	14	Aboubacrine
Les ruses m'amuse	D	Adulte	Bato
Les enfants dans les pages	A	Adulte	Bato
Le petit chacal et le crocodile	A	Adulte	Bato
Le lion	R	9	Mariam D.
Aya et sa petite soeur	A	9	Adji
Moscou n°3	M	14	Sitan D.
Planète	M	14	Sitan D.
Tintin	B	ADULTE	Mr Kounta
Asterix	B	ADULTE	Mr Kounta
La chartreuse de Parme	R	ADULTE	Mme Kouyate
Franckenstein	R	ADULTE	Mme Kouyate
Contes nigériens	C	14	Aboubacrine
Lucky luke	B	14	Aboubacrine
Contes d'Awa	C	15	Fanta
Livre de ma mère	R	15	Mama
Le petit chaperon rouge	C	9	Adji T.
Où es tu cousin	A	9	Mariam D.
Compère lapin	A	13	Diahara
La petite fille aux allumettes	C	13	Diahara
Le club des cinq	R	14	Seydou
Je bouquine	M	14	Sitan D.
Rita et le renard	A	9	Mariam D.
Gollo et le lion	A	9	Adji
Le royaume du léopard	D	14	Aboubacrine
Contes du Cameroun	C	14	Aboubacrine
Ali Baba et les 40 voleurs	C	14	Aboubacrine
Habille toi vite Adrien	A	9	Adji
Contes et histoires d'Afrique	C	9	Adji
Djinn la malice	A	16	Mamaye
Tintin	B	14	Aboubacrine
Lucky Luke	B	14	Aboubacrine
Les gaminous n'existent pas	A	14	Sitan
Le chasseur et le crocodile	A	9	Adji
Sepia	M	20	Nouhoum
La petite poule rousse	A	14	Sitan
Zabée	A	15	N'dey
Les maitres du tonnerre	B	14	Aboubacrine
Voyage au pays des contes	C	14	Aboubacrim
Mes plus belles histoires du soir	C	14	Sitan
Contes et histoires d'Afrique	C	9	Adji

LESPREBE

La loi du solitaire	B	12	Nabil
Myster Mask règle l'addition	B	12	Nabil
Arrête de sauter sur ton lit	A	11	Coumba
Les 5 détectives et le sac magique	R	15	N'dey
Le beau voyage de Biram	A	9	Mariam
Mes plus belles histoires du soir	C	12	Nabil
Les héritiers du vent	B	14	Aboubacrime
Le calife cigogne	B	9	Mariam D.
J'aime lire	M	14	Sitan
Je bouquine	M	11	Kadia
Mathieu	A	11	Kadia
Contes et histoires d'Afrique	C	ADULTE	Mr Diakité
Le monde des robots	A	ADULTE	Mr Diakité
Le petit chaperon rouge	C	ADULTE	Mr Diakité
Blanche neige	C	ADULTE	Mr Diakité
Achille talon	B	ADULTE	Mr Diakité
Lucky luke	B	ADULTE	Mr Diakité
Les 4 as et le requin géant	B	ADULTE	Mr Diakité
Le tapis magique	B	ADULTE	Mr Diakité
Iznoggod	B	ADULTE	Mr Diakité
Tintin	B	ADULTE	Kounta
Tintin	B	ADULTE	Kounta
Compère lapin	C	14	Aboubacrime
Contes africains	C	14	Aboubacrime
Voyage aux pays des contes	C	14	Sitan
Notre librairie	M		Souleymane
Du 31 janvier au 11 février			
Notre librairie	M		Souleymane
Grin - grin	M		Souleymane
Jeune Afrique	M		Souleymane
Le français dans le monde	M	15	Mamoutou
France	M	15	Marie Y.
Contes de la savane	C		Mamadou B;
Wanta ou l'origine des choses	R	16	Mamaye
Aya et sa petite soeur	A	10	Fatoumata
Papi	A	10	Awa
Les vacances	A	15	Mataye
Le français dans le monde	M	15	Marie Y.
Sepia	M	20	Nouhoum
Petit ours veut des histoires	A	10	Sadio
Les animaux de la ferme	A		Mariam S.
Vif le petit zèbre	A	10	Mariam D.
nia nature	A	10	Sadio
Les cinq	R	14	Seydou
La petite chèvre	A		Mariam S
Dans la rue des quatre chiffons	A	10	Sadio
Le mystère de la crypte ensoleillée	A		Diaty
Le chef d'oeuvre du crocodile	A	9	Mariam D
Contes et histoires d'Afrique	C	11	Ibrahim
Tintin	B	12	Ismaël
Tintin	B	12	Nabil
Le clan des sept	R	12	Nabil
Jean louis, mon copain bizarre	A	12	Nabil
Lucky luke	B		Yacine
Tintin	B		Yacine

LESPREBE

Le vilain petit canard	A	10	Mariam S
Lagaffe	B	16	Dozé
Lagaffe	B	16	Dozé
La savane enchantée	A	12	Adama
Contes et histoires d'Afrique	C	10	Amadou
Les motards	B	11	Ibrahim
Des preux, des belles & des larrons	A	16	Mamaye
Mathieu	A	11	Ibrahim
Couic couic et ratatam	A	10	Amadou
Le chat botté	A	9	Adj
Animaux d'Afrique	D	10	Fatoumata
Trois petits cochons	A	9	Mariam D
Ben Hur	R	15	N'dey
Jeune Afrique	M	15	Mamoutou
Calvin & Hobbes	B		Kahilou
Lucky luke	B	.	Yacine
Tintin	B		Yacine
Mais je s'rai quelqu'un	A	12	Nabil
J'aime lire	M	12	Ismaël
Tintin	B	12	Ismaël
Tintin	B	12	Ismaël
Tintin	B	12	Ismaël
Contes et histoires d'Afrique	C	9	Adj
Djinn la malice	A	15	N'dey
La petite chèvre curieuse	A	10	Amadou
PetitTom	A	10	Amadou
Marjorie et Bucky	A	11	Ibrahim
Le lion	R	9	Adj
Le petit lord Fontherroy	R	15	N'dey
La baleine et l'éléphant	A	9	Mariam D
Les petits singes	A	9	Adj
Daniel & Valérie	A	10	Amadou
Daniel & Valerie	A	11	Ibrahim
Sepia	M	15	Oumar
Notre train	A	9	Mariam D
Les petites filles modèles	R	15	N'dey
Voyage au pays des contes	C	9	Adj
Les petits singes	A	9	Mariam D
Les aventures de Tom Swayer	R	15	N'dey
Mes plus belles histoires du soir	C	9	Adj
Le mystère de la....	B		Diaty
Du 14 mars au 4 avril			
Tintin	B	13	Ibrahim
Les trois petits cochons	A	9	Adj
Le guide de la famille	R	13	Fatoumata
Le petit prince de Belleville	R	14	Aboubacrine
Contes des lagunes	C	14	Aboubacrine
Le petit lord Fontheroy	R	13	Diahara
Des champions toutes catégories	D	13	Diahara
Les aventures de Tom Swayer	R		Mohamed
J'aime lire	M	10	Mariam
J'aime lire	M	9	Adj
J'aime lire	M	11	Niakale
Légende carolingienne	C		Yamaye
Sépia	M	20	Nouhoum

LESPREBE

Le puit nubien	B		Kounta
Un croco dans la Loire	A		Kounta
Couic-couic et ratatam	A	11	Niakale
Contes d'Ana	C	9	Adj
Des lunettes pour Guillemette	A	9	Marianne
Le royaume des léopards	D	12	Nabil
Iznogood	B	12	Nabil
Asterix	B		Yacine
Asterix	B	12	Ismaël
Les schtroumpfs	B	12	Nabil
Spirou	B	12	Nabil
La belle qui ne parlait pas	A	9	Adj
La belle qui ne parlait pas	A	9	Mariam
La fiancée du Nil	A	14	Sintan
Le timbre du voyage	A	Adulte	Bato
Eclats de vie	A	Adulte	Bato
D'une aventure à l'autre	A	Adulte	Bato
Les fameuses histoires.....	C	Adulte	Bato
Je bouquine	M	Adulte	Bato
Je bouquine	M	Adulte	Bato
Les enfants dans les pages	A	ADULTE	Mme Sall
Maltaverne	R	14	Boubacar
Contes du Zaïre	C	14	Boubacar
Le géant et le lion	A	9	Adj
La savane enchantée	A	9	Mariam
Pourquoi la grenouille est elle dans..	A	9	Mariam
Birama et son père	A	20	Nouhoum
L'abeille racontée aux enfants	A	20	Nouhoum
Fougères	A	9	Mariam
Histoires que j'aime passionément	C	9	Adj
Les aventures de Leuk le lièvre	C	20	Nouhoum
Les trois frères	A	20	Nouhoum
Le belle qui ne parlait pas	A	20	Nouhoum
Roquet belles oreilles	A	9	Adj
Petit ou grand ?	A	11	Niakalé
Alice	A	13	Diahara
Kanavi le petit indien	A	14	Aboubacrine
L'empire des mille	B	14	Aboubacrine
Le chasseur et le crocodile	A	13	Fatoumata
Contes d'Awa	C	20	Nouhoum
Le jeune homme et le dragon	A	9	Adj
Nicolas où es tu	A	10	Pinda
La marque de l'esclave	B	ADULTE	Mr Diakité
La loi du solitaire	B	ADULTE	Mr Diakité
Asterix	B	ADULTE	Mr Diakité
Les yeux de Leïla	B	ADULTE	Mr Diakité
Asterix	B	ADULTE	Mr Diakité
Asterix	B	ADULTE	Mr Diakité
Le regard mortel	B	20	Nouhoum
La trahison	B	20	Nouhoum
L'homme du refus	B	9	Adj
N'joya le réformateur	B	9	Adj
Iznogood	B	14	Seydou
Les héritiers du vent	B	15	Abdallah
Les ruses m'amuse	D	9	Adj
Je bouquine	M	13	Moussa

LESPREBE

Le puit nubien	B	15	Abdallah
Petit Bodell	R	9	Adji
Davy Crocket	B	13	Diahara
Jesse James	B	13	Diahara
Contes et histoires d'Afrique	C	11	Ibrahim
Lat Diop	B	20	Nouhoum
Papi	A	20	Nouhoum
Le singe noir et tortue	A	20	Nouhoum
Les contes du père voilà	C	11	Ibrahim
L'arbre magique	A	11	Ibrahim
Le coq, l'ane et le chien	A	20	Nouhoum
La journée du petit.....	A	20	Nouhoum
Les gaminous	A	13	Moussa
La fiancée du Nil	A	20	Nouhoum
L'histoire de la pastèque	D	20	Nouhoum
Cheval de Djoha	A	20	Nouhoum
Du 9 avril au 22 avril			
Le secret du tapis bleu	A	20	Nouhoum
Le loup blanc	A	20	Nouhoum
L'enfant et l'éléphant	A	20	Nouhoum
Les mille et une nuit T2	R	19	Boubacar
Le boy diplômé	R	17	Dado
Le petit chaperon rouge	A	20	Nouhoum
La baleine et l'éléphant	A	20	Nouhoum
Leuk le lièvre	C	20	Nouhoum
Asterix	B		Mohamed
Blanche neige	A		Madani
Voyage au pays des contes	C	9	Mariam
Barbapapa	A	9	Mariam
Les 4 as et le requin géant	B	15	Issa
Le baobab merveilleux	A	14	Aboubacrine
La savane enchantée	A	14	Aboubacrine
Masquerouge	B	13	Diahara
La savane enchantée	A	13	Diahara
Jeune Afrique	M	15	Mamoutou
Images doc	D	13	Fatoumata
Sur les rives du fleuve Niger	D	15	N'dey
Le baobab merveilleux	A	20	Nouhoum
La savane enchantée	A	20	Nouhoum
Farfelettis	A	20	Nouhoum
Le tapis magique	A	12	Nabil
Iznogood	B	12	Nabil
Spirou	B	12	Ismaël
Asterix	B		Lassine
Asterix	B		Lassine
Tintin	B	14	Aboubacrine
Contes de la Volga	C	14	Aboubacrine
Contes de Tolé	C	14	Aboubacrine
Contes du Sahel	C	14	Aboubacrine
Tintin	B	14	Aboubacrine
Le petit écureuil dans la forêt	A	20	Nouhoum
Un petit chacal	A	20	Nouhoum
Les randonnées du petit hérisson	A	20	Nouhoum
Le coq, l'ane et le chien	A	20	Nouhoum
Contes d'Awa	C	20	Nouhoum

LESPREBE

La trahison	?	20	Nouhoum
Images	M	Adulte	Bato
Je bouquine	M	Adulte	Bato
Jilani et les animaux	A	Adulte	Bato
Les passagers du vent	B	Adulte	Bato
La baleine et l'éléphant	A	9	Mariam
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Les fameuses histoires	C	20	Nouhoum
La savane enchantée	A	20	Nouhoum
La fête des petits malheurs	A	13	Fatoumata
Kimbou	A	11	Coumba
Le petit chaperon rouge	A		Alima
Contes de la Vodga	C	14	Aboubacrine
Tintin	B	14	Aboubacrine
N'pogoti gin ni bilisi	A	14	Aboubacrine
L'inspecteur n'a peur de rien	B	14	Sitan
Planète jeune	M	14	Sitan
La petite bûche	A	20	Nouhoum
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Le baobab merveilleux	A	20	Nouhoum
3 enfants entre l' Afrique et l'Europe	A	9	Mariam
La petite fille de la ville	A	13	Diahara
J'aime lire	M	13	Diahara
Les vacances du calife	B	12	Nabil
Iznogood	B	12	Nabil
Spirou	B	12	Ismaël
La mauvaise tête	A	12	Ismaël
Asterix	B		Lassine
L'oiseau de Jaébé	A	10	Mariam
Mon premier alpha	D	10	Mariam
Le géant de Zeralba	A	10	Pinda
Pourquoi le moustique bourdonne	A	10	Pinda
Le rossignol	D	10	Pinda
Ali baba et les 40 voleurs	R	10	Pinda
Le jeune homme et le dragon	A	20	Nouhoum
La cité d'argile	A	20	Nouhoum
et l'on chercha tortue	A	20	Nouhoum
Du 3 mai au 13 mai			
Les contes de la forêt	C	14	Aboubacrine
Tintin	A	14	Aboubacrine
Nipotigin ni bilissin	A	13	Diahara
Schtroumph	B	13	Diahara
Mr le lièvre voulez vous m'aider ?	A	20	Nouhoum
Le chasseur et le crocodile	A	20	Nouhoum
Contes des grands bois	C	20	Nouhoum
Contes du Zaïre	C	14	Sitan
L'atlas du continent africain	D	13	Tidiane
La révolution française	D	13	Tidiane
Aya et sa petite soeur	A	11	Kadia
Mémoire d'un âne	R	14	Fatoumata
Pierre barbue	C	14	Djeniba
Le lion	D	10	Pinda
Les trois frères	A		Aïssa
Les trois frères	A	14	Nansa
Contes de la savane	C	14	Nansa

LESPREBE

Asterix	B	14	Mohamed
Histoire que j'aime passionément	C	20	Nouhoum
Contes de la savane	C	14	Nansa
Porculus	A	11	Kadia
Kimboo	A	11	Kadiatou
Tintin	B	14	Seydou
Les 5 detectives et le sac magique	R	14	Fatoumata
Le clan des 7	R	14	Fatoumata
Comment le léopard	D	13	Cheick
Voyage au pays des contes	C		Tremako
Les trois frères	A	11	Kadiatou
Les trois frères	A	10	Dalla
Pousquoi la grenouille	A		Mamadou
La princesse et le pêcheur	A		Solomane
Remi repare son vélo	A	10	Pinda
Les trois ours	A	9	Mariam
La légende du sel	A	10	Aminata
Le secret du tapis	A	11	Niakale
Le Brésil au présent	D	13	Tidiane
Les hommes du vent	D	13	Tidiane
Encore un cube	A	11	Niakalé
La belle qui ne parlait pas	A	11	Niakalé
La belle qui ne parlait pas	A	10	Dalla
Le secret du tapis bleu	A		Souleymane
Tintin	B	14	Seydou
Le secret du tapis bleu	A	9	Mariam
La légende du sel	A	10	Dalla
Petit ours	A	11	Niakale
Le regard mortel	B	11	Kadiatou
Asterix	B	14	Seydou
Mémoires d'un âne	R	13	Cheick
Le voleur de jouets	A	9	Mariam
La princesse et le pêcheur	A	10	Dalla
365 contes	C	13	Diahara
Tintin	B	13	Diahara
Les chevaliers de la table ronde	D	13	Diahara
Tintin	B	14	Aboubacrine
Des peaux, des belles, des larrons	R	20	Nouhoum
Les 4 filles du docteur March	R	14	Fatoumata
La petite fille de la ville	A	11	Mohamed
Asterix	B	15	Abdallah
Petit ours	A	9	Mariam
L'aventure d'Albarka	A	10	Dalla
Le feu des eaux	A	15	N'dey
La fiancée du Nil	A	10	Dalla
La plus mignonne des petites souris	A	9	Mariam
Tintin	B	14	Aboubacrine
Asterix	B	13	Moussa
Le regard mortel	B	20	Nouhoum
Du 14 au 26 mai			
A la neige	A	11	Niakalé
L'oiseau de Jaébé	A	10	Dalla
Asterix	B	13	Moussa
Tintin	B	13	Moussa
Asterix	B	13	Moussa

LESPREBE

Contes du Zaïre	C	15	N'dey
Planète jeune	M	15	N'dey
Une ruse de Nigolo	A	20	Nouhoum
La revue des livres pour enfants	M	20	Nouhoum
Bouquet de sentair	A	13	Tidiane
L'aventure d'Albarka	A	13	Fatoumata
Le secret du tapis bleu	A	10	Dalla
Les yeux de Leïla	B	15	N'dey
Asterix	B	13	Moussa
Asterix	B	15	Abdallah
La pierre barbue	C	14	Aboubacrine
L'inspecteur n'a peur de rien	B	14	Aboubacrine
Wanta et l'origine des choses	R	14	Aboubacrine
Asterix	B	13	Moussa
Notre librairie	M	12	Adama
Sepia	M	20	Nouhoum
Pas de vacance pour l'inspecteur	B	15	Issa M.
L'histoire de la pastèque	D	10	Dalla
Le chient, le chat et le tigre	A	9	Mariam
Vivre au sahara avec les touaregs	R	20	Nouhoum
Memento grammatical	D	20	Nouhoum
Le regard mortel	B	10	Dalla
Fatik et le jongleur mortel	A	15	N'dey
Les heritiers du vent	B	13	Tidiane
Contes d'Amazonie	C	14	Fatoumata
Takam tikou	M	20	Nouhoum
Contes des lagunes	C	20	Nouhoum
Les 4 filles du docteur March	R	15	N'dey
Rencontres nouvelles	A	13	Diahara
La cadillac d'or	R	13	Diahara
Les pays sans étoiles	B	14	Aboubacrine
Le Manitoba ne répond plus	B	14	Aboubacrine
Le puit nubien	B	14	Aboubacrine
L'arbre magique	A	10	Dalla
Contes africains	C	15	N'dey
Tintin	B	12	Nabil
Tintin	B	12	Ismâel
Asterix	B		Yachine
Katika	A	10	Dalla
Les chasseurs de la nuit	D	13	Tidiane
Les civilisations de l'Afrique	D	13	Tidiane
Takam tikou	M	20	Nouhoum
Le bulletin de la joie par les livres	M	20	Nouhoum
Asterix	B	14	Mohamed
Spirou	B	14	Mohamed
Le journal des enfants	M	14	Mohamed
Contes des lagunes	C	14	Seydou
Doc images	D	14	Seydou
Contes du Saint Laurent	C	14	Fatoumata
Les plus beaux contes d'Andersen	C	14	Fatoumata
Les yeux de Leïla	B	14	Marietou
Le cheval de Djoha	A	10	Dalla
Asterix	B	15	Abdallah
Mes plus belles histoires du soir	C	9	Mariam
Voyage aux pays des contes	C	10	Dalla
Tintin	B	13	Tidiane

LESPREBE

Les volcans	D	13	Tidiane
Sepia	M	20	Nouhoum
La revue des livres pour enfants	M	20	Nouhoum
Asterix	B	14	Mohamed
Tintin	B	15	Abdallah
Contes de Tolé	C	15	Alinata
Tintin	B	14	Marietou
Les petites filles modèles	R	15	N'dey
Les chats	D	11	Kadiatou
L'isogramme	D	15	Marie
Itouma et la forêt trahie	A	14	Aboubacrine
Ali de Bassora voleur de génie	A	14	Aboubacrine
La légende du Football	D	14	Aboubacrine
Du 28 mai au 9 juin			
Le football	D	14	Mohammed
Tintin	B	14	Mohamed
Asterix	B		Kablan
Fables choisies de La fontaine	C	14	Seydou
Sur les rives du fleuve Niger	D	14	Seydou
Les vacances	A	15	N'dey
Les ruses m'amuse	D	11	Coumba
Les petites filles modèles	R	14	Marietou
Le lièvre	D	11	Amadou
Tintin	B	14	Issa
Katika	A	11	Amadou
Contes du Zaïre	C	14	Seydou
Contes de la savane	C	14	Seydou
Tintin	B	14	Issa M
La petite poule rousse	A	11	Amadou
La pierre barbue	C	14	Marietou
Le maître des éléphants	R	13	Diahara
La guerre des mots	A	13	Diahara
Bitama et son père	A	13	Diahara
L'éléphant	D	14	Aboubacrine
La fontaine	C	14	Aboubacrine
Jongler n'est pas jouer	R	14	Aboubacrine
Notre dame des hirondelles	A	15	N'dey
Ali de Bassora	A	15	N'dey
Moussa et Alima au village	A	11	Amadou
Les héritiers du vent	B	13	Tidiane
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Le petit frère d'Amkollel	R	20	Nouhoum
Asterix	B	14	Kalidou
Ali de Bassora voleur de génie	A	14	Mohammed
Tintin	B	9	Damar
Les plus beaux contes d'Andersen	C	13	Djeneba
Les yeux de Leïla	B	14	Fatoumata
Itouma ou la forêt trahie	A	14	Nansa
La pierre barbue	C	15	N'dey
Au feu les pompiers	A	11	Amadou
La Cadillac d'or	R	20	Nouhoum
Concours de la meilleure	R	20	Nouhoum
Je joue avec le dictionnaire	A	11	Amadou
L'orphelin des étoiles	B	14	Fatoumata T.
Salomon le clou rouillé	A		Fatoumata K.

LESPREBE

Litterature d'angola	M	20	Nouhoun
Litterature mauritanienne	M	14	Issa M
Litterature d'Afrique du sud	M	14	Issa M.
Tintin	B	14	Issa M.
La vie des plantes	D	14	Seydou
Ces animaux qui nous étonnent	D	14	Seydou
Tintin	B	15	Oumar
Tintin	B	15	Seydou K
Notre planète dans l'univers	D	13	Tidiane
Les chasseurs	A	11	Amadou
Asterix	B	15	Seydou K
Contes de la Volga	C	14	Fatoumata T.
Contes de Tolé	C	14	Nansa
Asterix	B	14	Mohammed
Tintin	B		Ousmane
Mes plus belles histoires	C	11	Amadou
Leuk le lièvre	C		Marianne
Litterature d'Angola	M	20	Nouhoun
5 ans de littérature	M	20	Nouhoun
J'habite un poème	A	20	Nouhoun
Fourmiguette	A	9	Mariam
Les matons	B	13	Tidiane
Contes du Cameroun	C	14	Seydou
Iznogood	B	14	Seydou
50 tours de magie	D	14	Mohammed
Kariaki aventure	D	14	Mohamed
Vivre au Sahara avec	D	14	Issa M.
Du 10 juin au 23 juin			
Rita et le renard	A	14	Fatoumata
100 milliers de millions	C	11	Amadou
Petit poisson d'or	A	15	Fanta
Notre librairie	M	20	Nouhoun
Contes des lagunes	C	12	Mariam
Contes du sahel	C	14	Seydou
Le grand vizir Iznogood	B	14	Seydou
Des preux, des belles, des larrons	A	15	Fanta
Ali de Bassora	A	15	Fanta
Petit Tom	A	10	Safiatou
Zanier et la grosse pêche	A		Mandja
Tintin	B		Abdallah
Mes plus belles histoires	C	11	Amadou
Je bouquine	M	20	Nouhoun
Si le soleil ne revenait pas	R	14	Mohammed
L'île au trésor	R	14	Mohammed
J'aime lire	R	11	Niakalé
Rémi répare son vélo	A	10	Safiatou
Rémi répare son vélo	A	11	Amadou
La tortue qui chante	A	13	Diahara
L'éléphant	D	13	Diahara
Sanson et le volcan	A	14	Aboubacrine
L'étoile mystérieuse	B	14	Aboubacrine
Tintin	B	15	Oumar
Afi à la campagne	A	11	Niakalé
Je bouquine	M	20	Nouhoun
Ruse de guerre	A	20	Nouhoun

LESPREBE

Aya et sa petite soeur	A	11	Niakale
L'oiseau de Jade	A	Adulte	Bata
Bon appétit Charlie	A	Adulte	Bata
Afi à la campagne	A	Adulte	Bata
La légende du sel	A	Adulte	Bata
Tintin	B	Adulte	Bata
Petit ours en visite	A	11	Niakalé
Asterix	B	15	Abdallah
Je bouquine	M	20	Nouhoun
Tintin	B	20	Nouhoun
Asterix	B	14	Mohammed
Asterix	B	14	Mohammed
Theo et Baltazar au pays	A	11	Amadou
La journée du petit éléphant	A	10	Safiatou
Toc, toc, toc	A	11	Niakalé
Petit Tom	A	11	Amadou
Je bouquine	M	20	Nouhoun
Tintin	B	Adulte	Mme Coulibaly
La fiancée du Nil	A	Adulte	Mme Coulibaly
La fée des eaux	A	Adulte	Mme Coulibaly
Afi à la campagne	A	Adulte	Mme Coulibaly
L'arbre magique	A	Adulte	Mme Coulibaly
Katika	A	Adulte	Mme Coulibaly
La belle qui ne parlait pas	A	Adulte	Mme Coulibaly
Le secret du tapis bleu	A	Adulte	Mme Coulibaly
La princesse et le pêcheur	A	Adulte	Mme Coulibaly
Les 4 As et le requin géant	B	Adulte	Mme Coulibaly
Les yeux de Léïla	B	12	Mariam C.
Ficelle petit chat	A	11	Mariam
Birama et son père	A	11	Mariam
Mathieu		11	Aminata
Fatou		14	Fatoumata
Asterix	B	13	Moussa
Mes plus belles histoires	C	11	Amadou
Asterix	B	Adulte	Mr Kounta
4 as et le requin géant	B	Adulte	Mr Kounta
Lucky luke	B	Adulte	Mr Kounta
Tintin	B	Adulte	Mr Kounta
Tintin	B	15	Abdallah
Boubacar.....	D	14	Fatoumata
Boubacar...	D	12	n.p
Les cours d'eau	D	9	n.p
Makoto		12	Mariam
Le timbre de voyage	D		Aminata
Les bêtes que j'aime	A	11	Amadou
Tintin	B		Boubacar
Tintin	B		Tidiane
Je bouquine	M	20	Nouhoun
Une aventure invisible	D	9	Mariam
Asterix	B	13	Moussa
Du 25 juin au 3 juillet			
Habille toi vite, Adrien	A	11	Niakale
L'histoire de la chimie	B	13	Ouleymatou
Les civilisations de l'Afrique	D	13	Mariam T.
La jungle en folie	B	14	Mohamed

LESPREBE

Asterix le gaulois	B	14	Mohamed
Chipie, la petite chienne	A	11	Ibrahim ag
La baleine et l'éléphant	A	11	Amadou
Porculus	A	9	Mariam D.
Katika	A	ADULTE	Mme Mariko
Le vilain petit canard	A	ADULTE	Mme Mariko
J'habite un poème	A	13	Ouleymatou
Le géant de la savane	D	14	Toumani
L'histoire de la chimie	B	14	Seydou
L'homme qui valait 500 000 \$	B	7	Moussa
Le puit nubien	B	7	Moussa
La belle qui ne parlait pas	A	11	Ibrahim Ag
Jean-lou et Sophie à la montagne	A	9	Mariam
Asterix	B	14	Mohamed
Asterix	B	14	Mohammed
Asterix	B	15	Marie
Grin-grin	M	20	Nouhoum
Je bouquine	M	20	Nouhoum
Kata jata		14	Aboubacrine
Le royaume du léopard	A	14	Aboubacrine
Tintin	B	15	Abdallah
Les yeux de Leïla	B	14	Sitan
Jongler n'est pas jouer	R	16	Malkan
Histoires que j'aime	C	9	Mariam
Pas de vacances pour l'inspecteur	B	ADULTE	Mme Coulibaly
Yacouba	A	ADULTE	Mme Coulibaly
Birama et son père	A	ADULTE	Mme Coulibaly
Pourquoi la grenouille vit elle	A	ADULTE	Mme Coulibaly
Tintin	B	ADULTE	Mme Coulibaly
Sale caractère	A	11	Amadou
L'homme à l'étoile d'argent	B	7	Moussa
Le spectre aux balles d'or	B	7	Moussa
Asterix	B	15	Issa M.
Sept enfants du monde	D	14	Sitan
Toutes petites histoires	C	11	Fatoumata
Anne ici, Selima là bas	R	15	N'dey
Grain d'azur carnet de brousse	D	14	Sitan
Mes plus belles histoires	C	12	Marianne
L'enfant d'éléphant	A	13	Diahara
Tintin	B	13	Diahara
Je suis amoureux	A	13	Moussa
Contes et histoires d'Afrique	C	15	Abdalah
Asterix	B	ADULTE	Kounta
Tintin	B	ADULTE	Kounta
Leuk le lièvre	C	ADULTE	Kounta
Tintin	B	15	Issa M.
Tintin	B		Moussa
Le petit pumas de ...	A	15	N'dey O.
Faute de maux	A		Coucou
La tortue de mer	D	11	Tremoko
50 tours de magie	D	ADULTE	Mme Maïmoussa
Vivre au Sahara	D	ADULTE	Mme Maïmoussa
Niger, fleuve du Sahel	R	ADULTE	Mme Maïmoussa
Parole indienne	A	12	Ismaël
Iznogood	B	12	Ismaël
Lucky luke	B	12	Nabil

LESPREBE

Asterix	B	12	Nabil
Tintin	B		Yacine
Pas de vacance pour l'inspecteur	B		Yacine
Je bouquine	M	20	Nouhoum
Contes des lagunes et des savanes	C	ADULTE	Mme Sissoko
Le baobab merveilleux	A	ADULTE	Mme Sissoko
Les plus beaux contes d'Andersen	C	ADULTE	Mme Sissoko
Tintin	B	14	Mohamed
Tintin	B	15	Issa M.
Asterix	B	14	Moussa
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Du 4 au 15 juillet			
La petite poule rousse	A	10	Marianne
Asterix	B	15	Issa M.
365 contes	C	13	Moussa
Asterix	B	15	Oumar
Le regard mortel	A	11	Tiemoko
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Le petit poucet	A	10	Mariam D.
La fugue d'Ozone	A	15	N'dey
Rejoignons Moudaïna	A	15	N'dey
Tintin	B	14	Mohamed
Tintin	B	20	Nouhoum
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Tintin	B	15	Issa M.
Tintin	B		Moussa
N'joya le réformateur	B	11	Amadou
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Anne ici Selima là bas	R	13	Moussa
Tintin	B	15	Issa M.
Le matin du monde		ADULTE	Kounta
Tintin	B	ADULTE	Kounta
Tintin	B	ADULTE	Kounta
Tintin	B	10	Marianne
Les yeux de Leïla	B	10	Marianne
Tintin	B	15	Abdallah
Le hors la loi	B	7	Moussa
La mine de l'allemand perdu	B	7	Moussa
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Un ami pour Charlie	A	11	Fatoumata
J'aime lire	M	20	Nouhoum
Asterix	B	15	Issa M.
Petit Tom et le vieux cheval	A	11	Fatoumata
Les civilisations de l'Afrique	D	15	Oumar
Tintin	B	15	Abdallah
Lucky Luke	B	14	Mohamed
Asterix	B	20	Nouhoum
J'aime lire	M	20	Nouhoum
La baguette a rapetigrandir		20	Nouhoum
Asterix	B	Adulte	Kounta
La montagne	D	Adulte	Kounta
La mer	D	Adulte	Kounta
Les motards	B	14	Mohamed
Mystermask règle l'addition	B	14	Mohamed
Itouma et	A	13	Diahara

LESPREBE

Tintin	B	13	Diahara
L'abeille racontée.....	A	13	Diahara
Tintin	B	14	Mohamed
Lucky luke	B	14	Mohamed
Chihuahua pearl	B	7	Moussa
Napoleon 1er	B	7	Moussa
J'aime lire	R	20	Nouhoum
J'aime lire	R	11	Fatoumata
Asterix	B		Fode
Asterix	B		Fode
Asterix	B	15	Issa M.
Kala Jata		15	Oumar
J'aime lire	R	20	Nouhoum
Asterix	B		Fode
Asterix	B	15	Issa M.
Les civilisations en Afrique	D	15	Issa M.
La télévision et la vidéo	D	13	Cheick
Tintin	B	14	Mohamed
Tintin	B	14	Mohamed
Asterix	B	15	Kalilou
Lucky luke	B	15	Kalilou
Le long voyage des Lambert.	B	15	Issa M.
Tintin	B	15	Oumar
J'habite un poème	A	13	Diahara
Mystermask règle l'addition	B	13	Diahara
Mes plus belles histoires	C	12	Aïssatou
Belles histoires : le chat, l'elephant	A	20	Nouhoum
Okapi	R	20	Nouhoum
Asterix	B		Fode

Emprunt par les jeunes à la Bibliothèque DIAKOSOY
du 15 / 09 au 15 / 11 1997

Prénom	Age	Titre	Raisons
Chérif	14	Alice et le dragon	L
Ali	13	Petite fille aux oiseaux	L
Djenebou	15	Anne en vacances	L
Hamidou	14	Le regard du roi	E
Moussa	14	Un portrait des 5	L
Cherif	14	Alice et le pirate spatiale	L
Doumbia	15	La fille du diable	E
Djenebou	15	Contes et loisirs	L
Issa	14	Contes et légendes	E
Mariam	12	. Martine	L
Djibrill	17	Le clan des sept	L
Douma	13	Animaux légendaires	L
Bintou	18	Le son	L
Jack	14	Mémoires d'un ane	L
Djenebou	15	Sans famille	E
Cherif	14	Le grand cirque	E
Lalia	13	La fille du capitaine	L
Chuck	13	Oui-oui fait...	L
Fanta	15	La princesse endormie	L
Ousmane	14	Le club des cinq	E
Djenebou	15	Les 4 filles du Dr March	E
Aïssa	14	Les trains	L
Mohamed S.	15	Le club des cinq en vacance	L
Chérif	14	Oui oui le père Noël	L
Kadiatou	13	Martine fait du théâtre	L
Koria	16	Le club des cinq	L
Aïssatou	15	Ca, c'est du sport	E
Baba	13	Marco Polo	L
Moussa	13	Poucette et autres contes	L
Sekou	15	La tulipe blanche	E
Abdou M.	14	Le dragon de Cheick H.	L
Hammatou	18	Voyage au centre de la terre	E
Issouf	16	La cité des nombres	E
Safietou	14	La petite fadette	E
Mohamed	16	La porte interdite	L
Bikouye	13	Le petit prince	L
Idrissa	15	Le chant du coquillage	L
Moussa	13	Martine à la foire	L
Kadiatou	13	Martine déménage	L

Cherif	14	La forêt	E
Djenebou	15	La fille du capitaine	L
Moussa	13	La forêt	L
Agaïchatou	16	Le club des cinq	L
Kalil	14	Martine fait du cinéma	L
Moussa	15	Les contes de la lune bleue	E
Ibrahim	14	L'affaire Tournesol	L
Djenebou	15	Contes pour enfant	L
Kadiatou	13	Robin des bois	E
Cherif	14	Oui oui et le gendarme	L
Maimouna	17	Fantomette et son prince	E
Boubacar	12	Oui oui s'envole	L
Abdramane	15	Les titans	L
Mohamed	13	L'anneau magique	E
Issiaka	13	Alice dans l'île au trésor	L
Dembele	18	Les six compagnons	E
Baba	13	Allô Luc ? ici Martine	L
Koria	16	Bonne chance Ursula	E
Yacouba	18	Robin des bois	L
Adama	14	Oui oui le kangourou	L
Bintou	13	Mini Contes	L
Safietou	14	Dialogue de Bette	E
Sidiki	17	Histoire des animaux restés sur la terre	E

Nombre d'emprunts effectués pour quelques livres du C.C.F

Titres	Auteur	Classement ¹	Emprunts	depuis....
Les journées d'Olivier Cochon		c	1	
Grand mère Nanan	V. Tadjó	c	1	
Jafta	H. Lewin / L. Kopper	c	5	97
Fritz la fée pagaille	R. Wells	c	24	94
Yuta, le petit mécanicien	E. Kadono / M. Tarnishi	c	10	96
Birama et sonpère		c	17	93
Anna et le gorille	A. Browne	c	10	96
On a volé Jeannot lapin	C. Boujon	c	4	96
Le train des souris	H. Yamashita	a	37	07/93
Madame Hippopotame	L. Landström	a	12	12/96
Unéléphant, ça trompe	W. Schlötte	a	12	05/86
La surprenante histoire....	W. Steig	a	7	09/96
La leçon de dessin	W. Schlötte	a	6	05/94
Un sous marin au téléobjectif		a	7	12/89
Docteur Xorgol	J. Willis / T. Ross	a	9	08/95
Le père Noël est immortel	G.K Chesterton	a	5	97
Horace	M. Foreman	a	3	12/96
Un chant de Noël	C. Dickens/L. Zwerger	a	19	01/91
Jasmin le jardinier	M. Dzierzowska	a		
Pourquoi un âne écrivit des livres pour les enfants	A. Serres	a	10	94
Roland	N. Stéphane	a	7	04/95
Une halte dans le désert : l'oasis	B. Fourure	a	5	03/97
Comment la tortue se venge de l'hyène	C. Diarassoula	a	81	12/93
Birama et son père	C. Diarassoula	a	67	12/93

¹c : contes, a : album, b : B.D, d : documentaire, r : romans

L'abeille racontée aux enfants	Id-	a	23	
Pourquoi la grenouille vit elle dans l'eau ?	Id-	a	157	01/92
Surveillons les petits	EDICEF	a	10	01/96
Rêves de dromadaire	M. Dorra	a	10	02/92
Un chaton vient au monde	M & A Fischer	a	3	03/97
L'imagier TOM		a	5	97
A trois, on a moins froid	E. Devernois	a	9	02/96
L'arche de Noë	L. Cousins	a	12	12/95
Bruno et le téléphone	A. Bröger	a	23	08/93
L'infiniment petit		a	9	
L'arche de Noë	A. Hellé	a	13	12/95
Tais toi et vole ou la migration des oiseaux	D. Clavreul	d	2	08/96
Le chimpanzé	B T J	d	5	01/84
Les hirondelles	Y. Thonnerieux	d	7	03/91
Oiseaux du monde	Casterman	d	27	05/90
J'ai parlé aux oies sauvages	A. Hofer	d	7	05/92
Le livre des oiseaux	G. Dif	d	35	05/86
La tortue de mer	Ed. du chat perché	d	4	85
Cygnés	Ph. Henry	d	5	12/94
Dans la maison	Epigones	d	9	11/90
Le nid, l'oeuf et l'oiseau	Gallimard	d	33	03/90
Le flamand rose	Milan	d	3	02/95
Un oiseau des tropiques	Gallimard	d		
L'Afrique de Zigomar	Ph. Corentin	d	21	12/92
Les plantes et les animaux	Larousse	d	4	06/97
Pierres précieuses	Gallimard	d	9	09/94
La dérive des continents	I. Kiefer	d	22	06/93
La rivière	Seuil	d	2	05/97
Le temps et les climats	F. Watt	d	-	

Les pluies acides	Gamma	d	6	
Le temps qu'il fera	Gallimard	d	7	
Les cyclones et les orages	C. Twist	d	-	
L'étang et la rivière	S. Parker	d	6	06/94
Le pétrole	Hachette	d	6	07/83
La vie sur le littoral	F. Nathan	d	2	08/95
La grenouille	Milan	d	4	02/96
Sama prince des éléphants	R. Guillot	r	10	05/83
En attendant la pluie	S. Gordon	r	9	12/90
Le lion	J. Kessel	r	18	04/84
La perle noire	S. O'Dell	r	8	04/93
Le petit cavalier noir	Y. Hassan	r	10	01/93
Julia chez les barbares	L'harmattan	r	9	10/96
Le maitre des éléphants	R. Guillot	r	2	01/97
Lettres de mon moulin	A. Daudet	r	22	06/84
Le roi des babouins	A. Quintana	r	-	
Quatre aventures africaines	F. Nathan	r	5	11/96
Quand surgit la lionne	C. Puerto	r	2	12/96
La guerre des chocolats	R. Cormier	r	17	06/86
Abdi, l'homme à la main coupée	H. De Monfreid	r	2	01/97
L'enfant sauvage	H. De Monfreid	r	3	12/96
15 histoires de bêtes sauvages	Gautier Languereau	r	2	04/86
Le grand silence blanc	L.F Rouquette	r	25	01/82

Livres préférés des jeunes lecteurs maliens

Enfants	Lieux	Choix
Abdou	Tombouctou	Le sceptre d'Optokar
Mahamadou	Tombouctou	Petit ours brun fait du vélo
Aliou	Tombouctou	Le chef d'oeuvre du crocodile
Abderhamane	Tombouctou	La reine et le marmiton
Aliou	Tombouctou	Janig et le mousse
Abdoulaye	Tombouctou	Martine apprend à nager
Alpha	Tombouctou	Itouma et la forêt trahie
Yayhia	Tombouctou	Jean louis et Sophie dans la forêt
Baba	Tombouctou	Babette fait du camping
Mahamane	Tombouctou	Bon appétit
El Hadj	Tombouctou	Le petit chamois dans la montagne
Mahamane	Tombouctou	Dans le noir
Amadou	Tombouctou	Les cousins Dalton
Mamane	Tombouctou	Tintin
Amadou	Tombouctou	Le tana de Soumangourou
Harber	Tombouctou	Le Mali
Sira	Kayes	L'éléphant Qui est la bête
Marka	Kayes	J'aime lire L'énorme crocodile
Aramatou	Kayes	Petit ours brun Où est passé maman
Dia	Kayes	Tagagné Tintin Max gagne la course
Soungalo	Kayes	L'oiseau Mon cahier de récitation
Adja	Kayes	Mimosa, papillon vole
Samou	Kayes	Une histoire par jour : printemps, Les matins du serpent, Les 3 cheveux d'or du diable
Astan	CCF	trois légendes africaines
Maie constance	CCF	La belle au bois dormant
Daoda	CCF	Zamblan
Fatoumata	CCF	Grand mère Nanan
Ousmane	CCF	10 jeux pour toute la famille
Cheick	CCF	Les grizzly
Boubacar	CCF	La planète terre
Mody	CCF	Comment la tortue se vengea de l'hyène
Fatoumata	CCF	Contes et légendes

		Contes du Berry Hélen la petite fille du silence et de la nuit Rob Rocky l'homme des rocheuses
Fanta	CCF	Le père Noël et son jumeau
Marthe	CCF	L'école n'existe plus
Samba	Bamako	Salomon et le clou rouillé
Salim	Bamako	Mon amie la tortue de mer
Abdoulaye	Bamako	De la part de papa
Seydou	Bamako	Moussa & Amina au village
Alou	Bamako	Le prince et la souris blanche
Moussa	Bamako	Le petit chat et les amis du jardin
Fili	Bamako	La journée du petit éléphant
Nassou	Bamako	Petit ours brun n'a pas faim
Coumba	Bamako	Les chasseurs
Aboubacrim	Bamako	Ali baba et les 40 voleurs
Boubacar	Bamako	Le livre géant du corps humain
Coumba	Bamako	Voyages au pays des contes
Fahad	Bamako	Petit lapin grandes oreilles
Mamadou	Bamako	Le vilain petit canard
Marianne	Bamako	Le petit chamois dans la montagne
Samou	Bamako	Le secret du tapis bleu
Ousmane	Bamako	Les trois frères
Adama	Bamako	La savane enchantée

Les enfants des villages le long des rails n'avaient pas le niveau scolaire pour faire des choix.

Nous n'avons gardé que les enfants de moins de 14 ans.

Sélection de livres de la part de bibliothécaires

Bibliothécaire	Titre	Auteur
B.E	Au feu les pompiers	
B.E	Babar - le livre des chiffres	
B.E	Au pays des crocodiles	
B.E	Animaux d'Europe et d'Afrique	
B.E	Les cinq frères chinois	
B.E	La longue marche des animaux assoifés	Ousmane Diarra
B.E	Opt	
B.E	Histoire d'une petite souris qui...	
B.E	L'oiseau de pluie	
B.E	Contes et histoires d'Afrique	
B.E	La légende du sel	
B.E	Wanta et l'origine des choses	
B.E	Voyage au pays des contes	
B.E	Le livre géant du corps humain	
B.E	Pourquoi la grenouille vit elle dans l'eau	Chiaka Diarassoula
B.E	Le prince et la souris blanche	
B.E	Le cheval de Djoha	
B.E	Comment fait on le chocolat	
Tombouctou	L'oasis -une halte dans le désert	
Tombouctou	Poussin-poussinet	
Tombouctou	Tibili....	M. Leonard
Tombouctou	Tom ti rat n'a pas faim	M. Gard
Tombouctou	La promenade de Max	M. Baynton
Tombouctou	Je veux être astronaute	B . Barton
Tombouctou	Attila et le mot magique	C &J Hawkin
Tombouctou	Max sauve son ami	M. Baynton
Tombouctou	Pourquoi la grenouille vit elle dans l'eau ?	Chiaka Diarassoula
Tombouctou	Birama et son père	Id.

Tombouctou	L'abeille racontée aux enfants	Id
Tombouctou	Faute de mains	M. Mariotti
Tombouctou	Le géant de la savane et les animaux d'Afrique	B. Bash
Tombouctou	Dans la gueule du loup	
Tombouctou	Jeux mathématiques	M. Anno
Tombouctou	Tom	
Tombouctou	La promenade de Max	M. Baynton
Tombouctou	Le premier mot de Max	Id.
Tombouctou	Le nouveau costume de Max	Id.
Tombouctou	Alexandre	Marie Wabbes
Tombouctou	1,2,3, j'ai lu (coll)	

Du fait d'un fond jeunesse relativement limité, ce choix est forcément arbitraire et limité.

Evaluation de documentaires par Augustine et quelques enfants de la B.E

Enfants Présents :

Adama, 12 ans

Solange, 10 ans

Ousmane, 12 ans

Mamadou, 12 ans

*** 50 tours de magie**

Livre intéressant avec les enfants peuvent s'amuser, les bibliothécaires, peuvent animer des réunions en faisant des tours de magie.

Nécessité cependant de passer par l'intermédiaire d'un médiateur, qui serait en l'occurrence un bibliothécaire ou un plus grand. Facile à lire, avec des dessins attrayants et un vocabulaire simple, il semble accessible à partir du second cycle.

NOTE : 15 / 20

*** Les transports**

Ce livre n'interesse que les enfants du second cycle. Cependant, ce livre n'est pas emprunté mais uniquement consulté sur place. Les enfants ont l'habitude de voir ces «engins», par exemple, ce qui est considéré dans le livre comme des formes de «transport d'autrefois» (charettes à boeufs, cariolles.....) servent toujours au Mali aujourd'hui, les autres sont vus à la télé ou ailleurs (avions, T.G.V....)

NOTE : 17 / 20

*** Un boy diplômé**

N'a été emprunté qu'une seule fois en tout. Pour les plus grands

NON NOTE

*** Niger, fleuve du Sahel**

Cet ouvrage sert aux enfants du 2nd cycle et plus, un papa a même demandé à son fils de lui ramener pour qu'il le lise ! Il plait car il concerne l'histoire du Mali, de plus son style et son vocabulaire est simple (pour la classe d'age cité plus haut).

NOTE ; 18 / 20

*** Les yeux du cinéma**

Cet ouvrage est lu en groupe, les plus grands expliquent aux petits (9-10 ans) comment se déroule un film. Avant ceux-ci pensaient qu'un film représentait la réalité : le héros meurt pour de bon.....

Cependant un petit bémol : le texte est écrit en petits caractères difficiles à lire, seul les images et les gros titres sont lus par les enfants

NOTE : 15 / 20

*** La photographie**

Il plait aux lycéens exclusivement (à partir de 16 ans) et encore uniquement à ceux qui s'intéressaient déjà à la photographie auparavant. Il n'y a pas eu de lecture collective.

NOTE : 10 / 20

*** Des champions toutes catégories**

Arrivé récemment, n' a jamais été emprunté ou consulté. Difficile de savoir.
Selon Augustine, peut intéresser les 2nds cycles quand ils étudient les animaux.
NON NOTE

*** Le Canada**

N'a pas de succès. La seule fois où il a été demandé c'est suite à un reportage à la télévision. Mais les enfants ne regardaient que les photos et pas le texte. Le thème ne les intéresse pas, l'écriture est trop petite, il faut du temps pour le lire.
NOTE : 8 / 20

*** Atlas de la nature**

Il est pris souvent à défaut d'autre chose (manque d'Atlas à la B.E). Les autres pays les intéressent, ainsi que les fruits, les fleurs, les grands arbres..... Cela intéresse surtout les grands, en général après un reportage de Cousteau qui passe à la télévision toutes les semaines. Mais les enfants ne regardent que les photos (surtout les petits) et les sous-titres. Cet ouvrage n'est pas forcément très adapté.
NOTE : 10 / 20

*** La télévision et la vidéo**

Les enfants apprennent grâce à cet ouvrage comment fonctionne la télévision. Cela intéresse surtout les enfants du 2nd cycle. Il n'est cependant pas adapté pour les plus jeunes et n'intéresse que les plus petits qui regardent les images.
NOTE : 11 / 20

*** Le Brésil au présent**

Seuls les gros caractères sont lisibles, il y a une difficulté de lecture et de compréhension d'un pays qui leur est étranger. Recours au dictionnaire très fréquent. Les garçons apprécient grâce au football qui attire leur attention sur le pays.
NOTE : 10 / 20

*** La statue de la liberté**

Cet ouvrage ne les a intéressé que quand on a parlé de sa rénovation à la télévision, sinon cela ne les intéresse pas, c'est trop éloigné de leur environnement culturel.
NOTE : 07 / 20

*** Les 1ers jours de la vie**

Cet ouvrage n'est pas emprunté, l'écriture est trop petite et le vocabulaire trop difficile. Seuls les jeunes du lycée sont intéressés mais ils s'arrêtent aux images.
NOTE : 09 / 20

*** L'infiniment petit, coll. la frontière de l'invisible**

Aucun succès, ni réaction. L'écriture est trop petite même pour les sous-titres, le thème est incompris par les jeunes maliens avant le lycée. Difficulté à s'imaginer de quoi ce livre parle. Ne semble pas du tout adapté.
NOTE : 04 / 20

*** Drôle de bêtes**

Ce livre a eu du succès, les sous-titres sont grands et le thème interesse les enfants. Les animaux dont le livre parle existent au Mali et les autres sont vus à la télévision.

NOTE : 12 / 20

*** Mon dictionnaire des animaux**

Peu de textes, les enfants regardent ce qu'ils veulent et font leur choix. Les images leur plaisent. Quand ils retiennent le nom d'un animal à la télévision, ils vont chercher son nom dedans. Même les tous petits sont intéressés.

NOTE : 15 / 20

*** Roches et minéraux**

Seuls les lycéens scientifiques sont intéressés. Les autres n'en tiennent pas compte.

NOTE : 10 / 20

*** Explorons le temps et les saisons**

Quasiment aucun succès de par son thème.

NOTE : 08 / 20

*** Album**

Très peu de textes, si ce n'est en sous-titre écrit en gros caractères. Ce choix semble rencontrer l'assentiment et l'intérêt de tous.

NOTE : 18 / 20

Relativisons ce classement, les enfants sont quasi-instinctivement attirés par les albums et les bandes dessinées et plus rarement par les contes. Les documentaires sont les parents pauvres de la bibliothèque.

Est ce une particularité du Mali ou une généralité universelle ?

Evaluation de romans par Issa, Dabo et Augustine Konaté

Issa (14 ans) trouve que les romans sont un peu trop long à lire, avec des mots difficiles

- La petite fille de la ville

Le titre lui plaît, Issa aimerait connaître l'histoire de cette petite fille, cependant le thème lui semble difficile et obscur, éloigné de ses préoccupations. Les sous-titres de chapitre(Comment.....) ne sont pas compris par Issa.

- Belliou la fumée

Pour Issa, le titre ne veut rien dire, j'essaie de lui expliquer que c'est un surnom, habitude courante dans le milieu des canadiens français, mais cela ne passe pas beaucoup plus.

Issa trouve qu'il y a des mots difficiles, il n'aime pas les dessins un peu frustré il est vrai.

- Le club des cinq en péril

Issa aime bien la série, il la trouve facile à lire. Il a en général envie de connaître leurs projets. Ce livre, de par son titre, ne l'attire pas, il ne comprend pas ce qu'est un péril et trouve cela trop compliqué.

- Le dernier des mohicans

Issa trouve ce livre facile à lire avec cependant quelques mots difficiles («incrédulité»). Les images plaisent, Issa découvre comment les anglais s'habillaient auparavant.

- Pionnier des ténébres

Pour Issa, c'est un autre monde, triste et froid. Il n'y a pas assez de lumière dans ce livre.

- L'odyssée

Le thème ne l'intéresse pas («la guerre»). L'arrière plan culturel n'est pas compris, cela n'a aucun sens pour Issa.

Le dessin est trop fouillé et l'écriture un peu difficile.

- La chartreuse de Parme

Trop gros, écriture trop petite. Normal

- Premier de cordée

Difficulté à comprendre le titre, incompréhension devant l'alpinisme (inexistant au Mali), l'image du grimpeur n'est véhiculée qu'à travers la télé.

Selon Issa, cela ne ressemble pas à un roman. Il ne comprend pourquoi ils font ça.

- La cadillac d'or

Indifférence totale.

Choix de Issa parmi ces titres : Premier de cordée et Le dernier des mohicans

Pour Augustine, les trois livres les plus marquants de la liste d'Issa, sont au nombre de trois :

- **La cadillac d'or**
- **La petite fille de la ville**
- **Le club des cinq en péril**

Ces livres sont populaires auprès des enfants pour leurs facilités de vocabulaires et leurs couvertures attirantes. Toute la collection du club des cinq connaît un grand succès auprès des enfants.

Le livre de **Fenimore Cooper** rencontre peu de succès.

Le livre de **Stendhal** est sollicité par les plus grands, quand il est au programme.

L'odyssée est sorti par des jeunes du 2nd cycle, ces caractères sont vraiment lisibles.

Pionnier des ténèbres & Belliou la fumée sont deux livres qui plaisent aux plus grands.

Quel est l'avis d'Augustine sur quelques romans de sa bibliothèque :

- **L'or** de Blaise Cendrars :

Ce livre n'est pas très populaire, le thème semble éloigné des préoccupations des jeunes bamakois. Il est possible cependant que dans certaines régions aurifères du Mali (Keniéba par exemple), ce livre connaisse plus de succès.

- **L'île au trésor** de Stevenson

Ce livre est très populaire, les enfants aiment les livres d'aventure, de plus la Bibliothèque verte a beaucoup de succès auprès des jeunes. Beaucoup de jeunes ont vu le film et veulent lire le livre (ou le contraire). Deux exemplaires de cet ouvrage ont déjà été envoyé à la reliure.

- **Tom Sawyer** de Mark Twain

Bibliothèque verte à nouveau. Il a beaucoup de succès, ce sont les aventures d'un petit garçon comme eux.

Mohammed (17 ans) estime qu'il n'a pas le courage de tout lire.

- **Le premier homme** de Albert Camus

Ce livre sort régulièrement, à partir du 2nd cycle. C'est sans doute l'auteur et le titre qui les attire.

- **Le meilleur des mondes** de Aldous Huxley

Ce livre est très apprécié et très lu à partir de la 9ème année. Même s'il est difficile ils se le font expliquer par leur professeur, peut être est il au programme scolaire.

- **Pourquoi j'ai mangé mon père** de Roy Lewis

Ce livre est incompris par les enfants, il n'a aucun succès. Le thème n'a aucun sens pour eux.

- **Le livre de la jungle** de Rudyard Kipling

Ce livre là dans cette édition n'a aucun succès, les caractères sont trop décourageants. Cet avis a été vérifié par la suite avec des enfants. Par contre, ce livre dans une autre édition avec des illustrations et des gros caractères avait un gros succès à Sikasso, bibliothèque où Augustine était en poste auparavant.

- **La guerre des boutons** de Louis Pergaud

Ce livre a du succès auprès des enfants, c'est un livre qui leur parle, qui leur fait référence. Les enfants ont l'habitude de se jouer de cette façon.

Dado (17 ans) lit beaucoup de livres. Comme tous les autres, elle est fan de B.D, cependant il lui arrive fréquemment de lire des romans, ce qui est assez rare chez les jeunes maliens fréquentant la B.E.

Les livres qu'elle a appréciés sont particulièrement variés.

- **La case de l'oncle Tom** qui l'a intéressé du fait de son thème : la traite des noirs.

- **Les 10 petits nègres**, elle l'a d'abord pris pour son titre, puis ce livre lui a plu du fait de son suspense.

- **La cadillac d'or**, facile à lire et au titre attirant.

- **Djinn la malice**, Dado a été attiré par le titre; les dessins, les caractères en ont rendu la lecture facile.

- **Kamelefata**, le thème lui a beaucoup plu. C'est l'Afrique qui est raconté. De plus c'est une B. verte, ce qui est plus facile à lire.

- **Enlevée par les indiens à 12 ans**, Dado a été attiré par le titre, celui-ci lui parle d'une jeune fille, comme elle. Lecture facile de visu.

- **Le ballon d'or**, l'un des grands succès de ces dernières années. Tout plaît dans ce livre: le thème (l'Afrique), les caractères, le niveau de lecture, la couverture très attrayante.

- **Les vacances**, encore une B. verte, lecture facile, des dessins attirants, et puis un titre qui parle à Dado !!!

- **Anne ici, Selima là bas** : lu par simple curiosité.

- **Le petit Lord Fauntleroy** : lu également par curiosité mais très apprécié par Dado.

- **A l'est d'Eden** : le grand mystère de cette liste, rien ne prédisposait cette jeune fille à apprécier ce livre : ni la grosseur du livre, ni sa taille de caractères, ni son thème. Dado approuve mais a été emporté par l'histoire qu'elle a trouvée passionnante de bout en bout. Cependant, elle admet que cela lui a pris beaucoup de temps. La couverture l'a également beaucoup attirée (image du film). Dado ne connaît pas l'auteur, ni l'acteur en couverture.

A la question de savoir si elle estime avoir compris tous ces livres, Dado dit qu'elle les comprend à sa façon, particulièrement **A l'est d'Eden**.

Ecart d'age entre le choix des enfants et le niveau des livres

Prénom	Age	Ville	Livre choisi	age prescrit	commentaires
Mamadou	12	Bamako	Le vilain petit canard (F.Nathan)	8 (est.)	n'a pas compris la morale, mais a apprécié !
Marianne	9	Bamako	Le petit chamois dans la montagne	8 (est.)	ne comprend pas les concepts : chamois....
Samou	12 (en 5ème)	Bamako	Le secret du tapis bleu	8	ne comprend pas tous les mots
Ousmane	12	Bamako	Les trois frères	8-10	Best seller incontesté des bibliothèques
Adama	12 (en 6ème)	Bamako	La savane enchantée	10	
Aboubacrim	14	Bamako	Ali Baba et les 40 voleurs	12	Bon niveau en français
Boubacar	12	Bamako	Le livre géant du corps humain	à partir de 8	ne comprend pas le texte, est attiré par l'image
Coumba	11	Bamako	Voyage au pays des contes (hemmes éd.)	8	texte en gros caractères.
Fahad	13	Bamako	Petit lapin grandes oreilles (F.nathan)	8	niveau correct en français
Mahamadou	10	Tombouctou	Petitours brun fait du vélo	6	Lecture difficile
Abderhamane	10	Tombouctou	La reine et le marmiton	8	
Aliou	11	Tombouctou	Janig le mousse		
Abdoulaye	13	Tombouctou	Martine apprend à nager	10	
Yayhia	12	Tombouctou	Jean louis et Sophie dans la forêt	10	
Baba	14	Tombouctou	Babette fait du camping	10	
Mahamane	14	Tombouctou	Bon appetit	8	choisi à cause de l'écriture et de l'image
El Hadj	14	Tombouctou	Le petit chamois dans la montagne	10	difficultés de lecture.
Amadou	14	Tombouctou	Les cousins Dalton	?	ne lit que des B.D, et pourtant, il a un bon niveau
Alpha	10	Tombouctou	Itouma et la forêt trahie	7	fait l'école coranique

Ces choix d'enfants ont été sélectionnés par hasard, parmi les enfants interrogés à Bamako et à Tombouctou. Les enfants de Kayes et du CCF avaient également fait des choix que l'on peut voir dans une autre annexe. Les enfants des 10 localités traversés par le Wagon n'avaient pas, en ce qui les concerne, les moyens culturels de faire des choix.

Liste des dix petites bibliothèques évolutives en langues nationales

Langue BAMANAN	DIOILA	déjà créé
Langue BOBO	TOMINIAN	
Langue FUFULDE	MOPTI	déjà créé
Langue BOZO	DJENNE	
Langue DOGON	BANDIAGARA	
Langue TAMASHEQ	KIDAL	
Langue SENOUFO	SIKASSO	déjà créé
Langue MINIANKA	KOUTIALA	
Langue SONINKE	NIORO DU SAHEL	
Langue SONRAI	GAO	

De certaines notions difficiles à comprendre.....

Prénom et age	Titre	Difficultés	Résolution	Moyen
B	A	MA	K	O
Adama	Le petit chaperon rouge	Le loup	Par le bibliothécaire	Comparaison, loup : hyène
Marianne	Le petit chamois dans les montagnes	Le chamois La haute montagne	Par le bibliothécaire	Comparaison, Chamois : Bouc, chèvre haute montagne : grande colline
Ousmane	Les animaux et leurs secrets, La terre et ses secrets	Animaux des pyrénées, Alpès : ours, etc..... Les volcans	Explication par le bibliothécaire	
Amadou	Les trois ours	La forêt	Auto explication	Comparaison, forêt : brousse
T	O	M	B	O
Abdoulaye	Martine apprend à nager	Piscine	Par le bibliothécaire	Comparaison, piscine : grande mare
Alpha	Teck, le jeune renne	Confusion renne =reine	Par moi	Comparaison, renne : gros bouc
Baba	Babeth fait du camping	Faire du camping	Auto explication	Comparaison, Faire du camping : partir en brousse
K	A	S	A	R
Groupe d'enfants	Adrien au baptême de Stéphanie	Explication des prénoms, l'église, baptême, le prêtre.	Explication par le dépositaire	Assimilation des prénoms, comparaison, l'église : maison d'Allah, le prêtre : chef religieux, baptême : fête religieuse
Djénéba (4 ans)	Petit ours brun fait du vélo	L'ours	Auto explication	Petit ours brun est surnommé Papus, il est simplement considéré comme un animal étrange !

Ces quelques exemples illustrent la nécessité pour les maliens de faire leurs propres livres, avec leurs propres référents.

PROGRAMME DU STAGE-ATELIER
SUR L'ANIMATION ENFANTINE
20-27 DECEMBRE 1994

MARDI	20/12/1994 9 heures	Séance inaugurale	Maison des jeunes
		La fiction : albums, livres animés	Bib. Enf.
MERCREDI	21/12/1994 matin	Livres d'art : technique documentaire	CLAEC III
	a-m	La science dans Planète-Jeunes	
JEUDI	22/12/1994 matin	Bandes dessinées : où sont les bulles	CLAEC III
	a-m	Animation en bibliothèque : albums, art, B.D.	Bib. Enf.
VENDREDI	23/12/1994 matin	Faire vivre un fonds Jeunesse	CLAEC III
	a-m	Les différents thèmes à dégager	
SAMEDI	24/12/1994 matin	Projet-lecture : le froid et le chaud	CLAEC III
	a-m	Animation : mise en valeur de Noël	Bib. Enf.
DIMANCH	25/12/1994	repos	
LUNDI	26/12/1994 matin	Thèmes documentaires	CLAEC III
	a-m	Projet lecture : les couleurs de la lumière	
MARDI	27/12/1994 matin	Préparation animation	à la Bibliothèque enfantine
	10 h	Séance de clôture	
	a-m	Animation	

Fiche technique d'animation enfantine

Date : 01 / 09 / 1997

Augustine commence la séance en demandant à un enfant de chanter une chanson, puis elle fait chanter les enfants avec une chanson du répertoire populaire :

*Les oiseaux
oui
que tous fassent danser son pied
danser son pied
encore danser son pied
je n'ai pas vu de pied*

Reprendre la chanson avec la main à la place du pied, puis avec la tête, les yeux, etc...

Puis, c'est une suite de questions-réponses, de jeux et de devinettes auxquels tous participent.
Exemple de devinettes :

Qu'est ce qui marche sur un pied et s'arrête sur trois ?

Qui est plus grand assis que debout ?

Ensuite, Augustine raconte un conte en bamanan :

"Il était une fois, vivait dans un village paisible, un homme avec ses deux épouses qui semblait mener une existence heureuse. La première femme eut une fille belle et courageuse, la seconde n'avait pas encore enfanté. Elle ressemblait à de la bouse de vache (sec au dessus mais humide en dessous, c'est à dire sournoise).

Elle supportait mal la présence de la première femme et de sa fille. Leur activité principale, pendant la saison sèche consistait à préparer la potasse (on pose un canari percé sur un autre, on l'emplit de cendres qu'on recouvre d'eau. L'eau recueillie passe à la cuisson et laisse une pâte qui durcit à l'air libre).

Donc, chaque jour, ces deux femmes se rendaient en brousse pour ramasser les ramelles, les brûler et emporter les cendres.

Un jour, la première femme tomba malade, sa fille alla avec sa marâtre. Celle ci profita de cet événement heureux pour elle, et mit à profit un plan diabolique qu'elle ruminait depuis longtemps. Comme de coutume, elles ramassèrent du bois mort, en firent deux tas et y mirent le feu. En attendant la fin de la combustion, elle invita la jeune fille à une partie de pêche; celle-ci accepta. La marâtre attrapa un tilapia et la fille une belle carpe toute fréillante. N'étant pas contente de sa prise, elle proposa un échange qui fut repoussé par la petite fille. Blessée par ce refus, elle proposa le retour. Comme il fallait ramasser les cendres, elle profita pour jeter la pauvre dans la braise ardente qu'elle recouvrit de paille et de bois pour la transformer en cendre qu'elle emporta.

La première femme la voyant rentrer seule, lui demanda où était sa fille. Très calmement, elle répondit : "elle est restée se baigner et ne tardera pas à rentrer". Il se faisait tard, anxieuse, la maman alla à la rencontre de sa fille, mais elle resta introuvable. Alors sa mère alerta tout le village. Les pêcheurs se dispersèrent sur la rivière et les chasseurs organisèrent une battue. Peine perdue, elle ne faisait pas signe de vie.

La marâtre, satisfaite de son exploit, car sa coépouse se retrouvait sans enfant (maintenant elles sont toutes deux à égalité) commença tranquillement son travail. Elle recouvrit les cendres d'eau. Mais, stupéfaction, les gouttes d'eau en tombant se mirent à chanter :

"Ntéou (bruit des gouttes d'eau), mère Fatoumata, quand nous avons fait le feu, tu m'invitas à faire une partie de p[^]che, j'ai attrapé une belle carpe et toi un tilapia. Tu me proposas l'échange que j'ai refusé alors tu me jetas au feu."

"Comment" se dit elle, "ces cendres chantent mon forfait". Elle alla cacher le tout au fond de sa case. Néanmoins, elle faisait souvent chanter les cendres de l'enfant pour se rendre compte si elle s'était tue. Malheureusement pour elle, une vieille mégère de passage écouta à travers la fenêtre et alla avertir leroi. Surpris par l'annonce, le roi fit battre le tambour en ordonnant à toutes les femmes d'apporter leurs ustensiles à fabriquer la potasse sur la grande place du village, d'après les recommandations de la vieille. Aussitôt dit, aussitôt fait, on remplit d'eau tous les canaris, mais aucune chanson ne retentit car la marâtre avait remplacé son canari percé.

Le roi furieux de l'humiliation ordonna que le bourreau coupe la tête de la vieille ainsi que de sa petite fille.

Automatiquement, la petite fille répliqua "moi, me couper la tête tandis que je n'ai rien dit, décapitez la rapporteuse et épargnez moi."

La vieille se leva : "Roi, représentant de mon père et de ma mère, veuillez envoyer vos gardes perquisitionner la maison de cette sorcière, je serais lavé de cet affront s'il plait à Dieu".

Ce que le roi fit et les gardes ramenèrent le bon canari qui, remplis, se mit à chanter. (reprandre la chanson).

Le roi fit venir la méchante marâtre au milieu de la ronde et le bourreau la décapita devant tous les habitants du village." (traduction d'Augustine Konaté).

Ensuite, Augustine commence le thème de l'animation qui est le lion, pour se faire, elle s'appuie sur un petit livre qu'elle explique page par page : **Le lion** de Nadine Sonié aux éd; F. Nathan, chaque page est l'objet d'explications sur le mode de vie du lion, son habitat, son alimentation. Des mots nouveaux sont expliqués au tableau noir. Régulièrement, Augustine fait référence à d'autres livres qu'elle montre aux enfants :

- **Animaux d'Europe et d'Afrique** par T. Ishida et Roby aux éd. Casterman
- **La faune d'Afrique** par Jiri Felis aux éd. Gründ
- **Les animaux et leurs petits** par Marlise La Grange aux éd. F. Nathan

Ces livres sont à chaque fois introduits par Augustine : "Si vous voulez en savoir plus....."

Enfin, un concours de recherche de mots dans le dictionnaire a lieu entre un jeune et un adulte stagiaire.

L'animation se termine par une petite interrogation des enfants qui répondent aux questions d'Augustine.

***Part des livres lus sur une journée ayant fait l'objet d'une animation moins de 10 jours auparavant.**

Ville	Animation du :	livres animés	Nom des enfants	dates :
Bamako	26 août	Le secret du tapis bleu	Adama (12 ans) Kabile (12 ans) Samou (12 ans)	28 août
Bamako	24 août	La savane enchantée	Solange (10 ans) Marianne (9 ans)	28 août
Bamako	22 août	Les animaux et leurs secrets	Ousmane(12 ans)	28 août
Nombre d'enfants présents le 28/08 : 14 au moment de l'observation.				
Bamako	19 septembre	Les chasseurs Le chasseur et le crocodile	Maryam (9 ans) Oumo (7 ans)	30 septembre
Bamako	26 septembre	Contes d'Afrique	Coumba (11 ans)	30 septembre
Bamako	22 septembre	Les cinq frères chinois	Chaka (13 ans) Adama (17 ans)	30 septembre
Nombre d'enfants présents le 30/09 : 13 au moment de l'observation.				
Bamako	08 octobre	Opt (le livre est en lambeaux).	Boubacar(12 ans) Titi (14 ans) Abdou (13 ans)	13 octobre
Bamako	05 octobre	Le prince et la souris blanche	Alou (9 ans) Moussa (10 ans) Seydou (10 ans)	13 octobre
Nombre d'enfants présents le 13/10 :17 au moment de l'observation.				
Bamako	12 novembre	Le cheval de Djoha	Sept enfants (lecture en groupe)	14 novembre
Bamako	8 novembre	Les trois frères	Amadou (15 ans) Coumba (11 ans)	14 novembre
Nombre d'enfants présents le 14/11 :21 au moment de l'observation				

Part des enfants lisant unouvrage ayant fait l'objet d'une animation moins de 10 jours auparavant : sur les 4 jours, 26 sur 65 soit plus du tiers.

***Livres préférés des enfants de Tombouctou ayant fait l'objet d'animation¹**

Prénom de l'enfant	livres choisis	Animation ²
Abdoulaye (11 ans)	Poussin-poussinet	OUI
Amadou (14 ans)	Tout le monde a une maison	OUI
Mahamane (15 ans)	Chocolat show	OUI
El Hadj (13 ans)	L'hippopotame, drôle de sous marin	OUI
Yehia (12 ans)	Tom ti rat n'a pas faim	NON
Mahamane (14 ans)	La galette de la petite vieille	OUI
Baba (14 ans)	Bon appétit	NON
Mohamed (14 ans)	Surveillons les petits	OUI
Oumar (13 ans)	Dans le noir	NON

¹Réponses fournies par les enfants à la question de savoir quel était leur livre préféré

²Informations fournies par le bibliothécaire

Liste des Bibliothèque d'arrondissement

Ambidedi	Ouelessebougou
Bancoumana	Sanankoroba
Bema	Siby
Daoudabougou	Sirakorola
Didieni	Sofara
Fana	Tinguelé
Kolongotomo	Yangasso
Konna	Zangasso
Koumantou	
Loulouni	
Marcakoungo	
Nkourala	
M'pessoba	
Nkourala	

En projet : Sangha & Mourdiah

LE TEMPS DES LIVRES - *du 15 au 29 novembre 1997*

CHEIKH HAMIDOU KANE

*rencontre
les lycéens*



au Lycée Liberté

• **mercredi 19 novembre à 10 heures,**

au Lycée Massa Makan Diabaté

• **mercredi 19 novembre à 15 heures,**

au Lycée de Jeunes Filles

• **vendredi 21 novembre à 9 heures,**

au Lycée Mohamed Askia

• **vendredi 21 novembre à 15 heures.**

LE TEMPS DES LIVRES - *du 15 au 29 novembre* 1997

YVES PINGUILLY



*rencontre
les élèves*

de l'École des Castors

• **lundi 24 novembre à 16 heures,**

de l'École Fondamentale de Torokorobougou

• **mardi 25 novembre à 15 heures,**

de l'École Liberté

• **vendredi 28 novembre**

**les jeunes adhérents de la Bibliothèque
enfantine de l'Opération Lecture Publique,**

• **samedi 29 novembre à 16 h 30.**

